



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation et l'agriculture

# Champs-écoles des producteurs

Égalité de genre, inclusion sociale et  
autonomisation des communautés

EXPÉRIENCES DU SÉNÉGAL

Cas d'étude





# Champs-écoles des producteurs

Égalité de genre, inclusion sociale et  
autonomisation des communautés

EXPÉRIENCES DU SÉNÉGAL

Cas d'étude

Lucie Chocholata

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture  
Rome, 2024

Citer comme suit:

Chocholata, L. 2024. *Champs-écoles des producteurs, égalité de genre, inclusion sociale et autonomisation des communautés - Expériences du Sénégal. Cas d'étude*. Rome, FAO. <https://doi.org/10.4060/cc4361fr>

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISBN 978-92-5-138360-5

© FAO, 2024



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Intergouvernementales (CC BY NC SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/legalcode.fr>).

Selon les termes de cette licence, cette œuvre peut être copiée, diffusée et adaptée à des fins non commerciales, sous réserve que la source soit mentionnée. Lorsque l'œuvre est utilisée, rien ne doit laisser entendre que la FAO cautionne tels ou tels organisation, produit ou service. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si l'œuvre est adaptée, le produit de cette adaptation doit être diffusé sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si l'œuvre est traduite,

la traduction doit obligatoirement être accompagnée de la mention de la source ainsi que de la clause de non-responsabilité suivante: «La traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ni de l'exactitude de la traduction. L'édition originale [langue] est celle qui fait foi.»

Tout litige relatif à la présente licence ne pouvant être résolu à l'amiable sera réglé par voie de médiation et d'arbitrage tel que décrit à l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire contenue dans le présent document. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules>) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

**Matériel attribué à des tiers.** Il incombe aux utilisateurs souhaitant réutiliser des informations ou autres éléments contenus dans cette œuvre qui y sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, de déterminer si une autorisation est requise pour leur réutilisation et d'obtenir le cas échéant la permission de l'ayant-droit. Toute action qui serait engagée à la suite d'une utilisation non autorisée d'un élément de l'œuvre sur lequel une tierce partie détient des droits ne pourrait l'être qu'à l'encontre de l'utilisateur.

**Ventes, droits et licences.** Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO ([www.fao.org/publications](http://www.fao.org/publications)) et peuvent être achetés sur demande adressée par courriel à: [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org). Les demandes visant un usage commercial doivent être soumises à: [www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request). Les questions relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).

# Table des matières

Remerciements.....	iv
Abréviations et acronymes.....	v
<b>1 Introduction.....</b>	<b>1</b>
<b>2 Note méthodologique.....</b>	<b>7</b>
<b>3 Expériences du Sénégal.....</b>	<b>15</b>
<b>3.1 Contexte.....</b>	<b>15</b>
<b>3.2 Principales conclusions, considérations et défis.....</b>	<b>23</b>
3.2.1 Expériences paysannes.....	26
3.2.2 Facilitateurs des CEP, maîtres formateurs et autres praticiens des CEP.....	51
3.2.3 Défis.....	54
<b>3.3 Histoires d'agriculteurs.....</b>	<b>56</b>
CAS 1 Impulsions convergentes.....	57
CAS 2 Je n'ai pas besoin d'émigrer.....	58
CAS 3 Comprendre qui vous êtes et quel est votre potentiel.....	59
CAS 4 J'ai énormément progressé.....	61
CAS 5 Il est important de penser à l'avenir.....	62
CAS 6 Nous fonctionnons davantage en tant que groupe, en tant que communauté.....	64
CAS 7 Aucune bataille n'est perdue.....	65
CAS 8 L'éducation vous change, tout simplement.....	66
CAS 9 On parle beaucoup avec mon mari.....	67
CAS 10 Lorsque vous ne vous connaissez pas, vous ne pouvez pas comprendre les autres.....	69
<b>4 Conclusion et prochaines étapes.....</b>	<b>71</b>
<b>4.1 Prochaines étapes.....</b>	<b>74</b>
Références.....	79
Ressources supplémentaires.....	81
<b>Annexes: Module de discussion.....</b>	<b>83</b>

# Remerciements

Ce cas d'étude a été appuyé et assisté par le bureau de la FAO au Sénégal, les divisions NSP et ESP de la FAO. Les remerciements de l'auteur vont aux maîtres formateurs des CEP, Matar Dione et Ayoba Faye (Sénégal) pour leur excellent soutien pendant le travail sur le terrain et pour avoir partagé leurs idées et expériences, ainsi qu'aux facilitateurs de CEP impliqués dans cet exercice pour leur temps et leur dévouement. Ce travail n'aurait pas pu être réalisé sans la participation des agriculteurs qui ont décidé de raconter leurs histoires, merci à eux pour leur ouverture et leur volonté de partager leurs

expériences (parfois très) personnelles. Nous remercions tout particulièrement Makhfousse Sarr (FAO Sénégal), Marjon Fredrix, Anne Sophie Poisot et Stefano Mondovi (tous du siège de la FAO, NSP) pour leur soutien et les commentaires fournis sur le manuscrit. Enfin, l'auteur remercie Patrick David (FAO, Sénégal), May Hani (Siège de la FAO, ESP), Elisabetta Tagliati (FAO, NSP) et Manuela Allara (retraîtée de la FAO) pour leur soutien et leur attention constante à ce sujet mais également Giulia Jacovella (FAO Sénégal) et Charlotte Alcouffe (FAO, CBL) pour la traduction et la révision du texte en français.

# Abréviations et acronymes

<b>AFDB</b>	Banque africaine de développement
<b>NSP</b>	Division de la production végétale et de la protection des plantes (FAO)
<b>BCI</b>	Initiative meilleur coton (de l'anglais, Better Cotton Initiative)
<b>BM</b>	Banque mondiale
<b>CEP</b>	Champs-écoles des producteurs (CEP) (FFS – Farmer Field Schools, en anglais)
<b>FAO</b>	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
<b>FIDA</b>	Fonds international de développement agricole
<b>GIPD</b>	gestion intégrée de la production et des déprédateurs
<b>IDH</b>	indice de développement humain
<b>IFPRI</b>	Institut international de recherche sur les politiques alimentaires
<b>IPM</b>	lutte intégrée contre les ravageurs (de l'anglais, Integrated Pest Management)
<b>NENA</b>	Proche-Orient et Afrique du Nord
<b>OIM</b>	Organisation internationale pour les migrations
<b>PIB</b>	produit intérieur brut
<b>PNUD</b>	Programme des Nations unies pour le développement
<b>S&amp;E</b>	suivi et évaluation
<b>SEA</b>	suivi, évaluation et apprentissage
<b>SECV</b>	système d'épargne et de crédit villageois (VSLs – Village Savings and Loan Scheme, en anglais)
<b>SIDA</b>	Agence suédoise de coopération au développement international (de l'anglais, Swedish International Development Cooperation Agency)
<b>SP</b>	Programme stratégique (de l'anglais, Strategic Programme, FAO)
<b>UNHCR</b>	Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés



La plupart des groupes CEP développent des actions collectives, allant au-delà du travail agricole, vers la résolution de problèmes non professionnels et l'entraide.



# 1

## Introduction

L'approche CEP (Champ-école des producteurs) est utilisée dans le monde entier depuis des décennies, sous ses diverses formes et adaptations locales. Au départ, les programmes CEP étaient principalement liés à la gestion intégrée de la production et des déprédateurs (GIPD), mais ils ont rapidement été adaptés à d'autres domaines techniques. Il est devenu évident que les CEP contribuent non seulement au renforcement de la capacité technique des agriculteurs, mais également au développement des communautés, notamment à la dynamique sociale, à l'égalité de genre ou à l'inclusion sociale, lorsqu'on parle des vulnérabilités sociales. Les champs-écoles contribuent à une meilleure prise de décision de la part des participants. Par conséquent, les CEP et les programmes CEP de qualité représentent un potentiel énorme en termes d'amélioration des moyens de subsistance des communautés rurales et de réduction des vulnérabilités et de la pauvreté rurale grâce au processus d'autonomisation

des communautés. En même temps, une compréhension plus approfondie de ces aspects est cruciale pour développer un outil d'évaluation de l'impact des programmes CEP approprié et pour exploiter le potentiel de l'approche CEP dans les activités, programmes et adaptations futurs.

À cet effet, un exercice exploratoire visant à mieux comprendre les dimensions de l'égalité de genre, de l'inclusion sociale et de l'autonomisation des communautés dans les CEP a été lancé au cours de sa première phase en Jordanie et en Tunisie, puis approfondi lors de sa deuxième phase au Sénégal et en Ouganda. Cet exercice a été lancé par la Division de la production végétale et de la protection des plantes (NSP) de la FAO et mis en œuvre en collaboration avec la Division des politiques sociales et des institutions rurales (ESP) de la FAO, le Programme stratégique de la FAO pour la réduction de la pauvreté rurale (SP3), l'Initiative régionale de la FAO sur l'agriculture familiale à petite échelle, et les bureaux de la FAO en Jordanie, en Égypte, en Tunisie, au Sénégal et en Ouganda.



©FAO/Lucie Chochoolata

Les CEP rassemblent généralement des groupes d'âge différents et renforcent les liens/relations entre générations.

Le Sénégal possède une vaste expérience dans le développement et la mise en œuvre de l'approche CEP depuis près de deux décennies. Entre 2001 et 2013, la FAO au Sénégal, avec l'aide de la Division de la production végétale et de la protection des plantes (NSP), a mis en œuvre 1 366 CEP sur les pratiques agricoles durables et la GIPD (la plupart sur la production de légumes, riz, coton et mangues) (FAO 2009, 2012, 2013). L'approche CEP, basée sur la communauté, a été utilisée pour atteindre le principal objectif des projets, améliorer la sécurité alimentaire dans les zones cibles, renforcer les capacités institutionnelles et sur le terrain de la GIDP et introduire les bases de la durabilité de l'approche au niveau national. Des animatrices, des maîtres-formatrices et des paysannes ont été formées et des efforts ont été déployés pour faciliter l'accès des femmes à la GIPP et aux CEP afin de les responsabiliser en leur apportant des connaissances, des compétences, des liens avec d'autres groupes de CEP et en créant un environnement participatif. En moyenne, 43 pour cent des 24 737 agriculteurs formés étaient des femmes. Cela leur a permis de jouer un rôle plus important dans leurs communautés et certaines d'entre elles sont devenues des facilitatrices paysannes, des conseillères paysannes ou des représentantes politiques locales.

Sur plus de 843 animateurs formés, 30 pour cent étaient des femmes (FAO Sénégal, 2017). Grâce à l'introduction des CEP, un certain nombre d'organisations rurales formelles et informelles ont été créées et renforcées.

En s'appuyant sur cette expérience et sur celle de la première phase de l'exercice de cadrage réalisé dans la région NENA (et en

utilisant la même méthodologie), la visite sur le terrain a eu lieu afin de soutenir les efforts de la FAO au Sénégal dans les travaux liés aux CEP et à ses activités d'évaluation ainsi que la génération et le partage d'informations au niveau régional. L'objectif principal était de collecter et d'analyser les expériences des membres et diplômés des CEP, ainsi que des praticiens des CEP, en ce qui concerne l'égalité de genre, l'inclusion sociale, l'autonomisation des individus et des communautés et ses modifications liées à la participation aux CEP, mais également de confirmer la pertinence et/ou l'importance de certains domaines thématiques connexes. Le but de cette initiative est de donner plus de visibilité aux expériences des agriculteurs et non seulement de montrer l'impact des programmes CEP, mais également de les utiliser dans la mise en œuvre future de l'approche CEP. Cet exercice - à travers l'identification des lacunes et des opportunités, des réalisations et des défis, des meilleures pratiques et des leçons apprises - vise à fournir un aperçu et une compréhension plus approfondie des dimensions de genre et sociale des CEP. Il offre l'occasion de réfléchir à ce sujet multidimensionnel pour une meilleure inclusion de ces aspects dans la discussion et les travaux plus larges de CEP. L'exercice identifie également les besoins des animateurs de CEP dans le travail sur les aspects d'égalité de genre, d'inclusion sociale et d'autonomisation des communautés et examine la pertinence des concepts et approches connexes et de ses modalités. Un examen des travaux existants sur le renforcement des aspects liés à l'égalité de genre et à l'accès des groupes vulnérables dans le cadre des programmes CEP a également été mené.



L'un des membres du CEP, qui a partagé son expérience et a contribué à cette étude, Sénégal, Tambacounda.

©FAO/Lucie Chocholata

---

**L'objectif principal était de collecter et d'analyser les expériences des membres et diplômés des CEP, ainsi que des praticiens des CEP, en ce qui concerne l'égalité de genre, l'inclusion sociale, l'autonomisation des individus et des communautés et ses modifications liées à la participation aux CEP, mais également de confirmer la pertinence et/ou l'importance de certains domaines thématiques connexes.**

---



Discussion de groupe, groupe CEP, Sénégal, Tambacounda.

Les principaux domaines thématiques de l'exercice sont: l'égalité de genre et l'autonomisation des femmes, l'inclusion sociale, l'autonomisation des communautés, la prise de décision liée à la nutrition et la production agricole durable, la GIPD et, dans certains cas, l'accès aux ressources naturelles et leur contrôle. Dans ce document, certaines histoires d'agriculteurs sont présentées, décrivant leur expérience et les changements survenus dans leur vie personnelle et professionnelle.

En outre, ces activités sont ancrées dans les travaux plus larges de la FAO sur l'égalité de genre et l'autonomisation des femmes, guidées par sa politique institutionnelle sur l'égalité de genre (2012-2025), qui stipule clairement que «L'égalité de genre est un aspect crucial du mandat de la FAO qui consiste à assurer la sécurité alimentaire

---

**Les principaux domaines thématiques de l'exercice sont: l'égalité de genre et l'autonomisation des femmes, l'inclusion sociale, l'autonomisation des communautés, la prise de décision liée à la nutrition et la production agricole durable, la GIPD et, dans certains cas, l'accès aux ressources naturelles et leur contrôle.**

---

pour tous les êtres humains en améliorant la qualité de la nutrition, la productivité agricole et la gestion des ressources naturelles, ainsi que la vie des populations rurales. La FAO ne peut atteindre ses objectifs qu'en tentant d'assurer du même coup l'égalité de genre et d'aider les femmes à jouer les divers rôles qui leur incombent dans l'agriculture et le

développement rural. L'égalité de genre est non seulement un moyen essentiel pour la FAO de s'acquitter de son mandat, mais c'est aussi un droit fondamental» (FAO, 2013a).

La Politique de la FAO sur l'égalité des sexes comprend une approche claire et des directives permettant à l'Organisation de promouvoir activement et systématiquement l'égalité de genre dans tous ses domaines d'activité. La FAO estime que «l'élimination de la faim et de la pauvreté progressera grâce aux mesures suivantes: i) veiller à ce que ses programmes et projets ainsi que le travail normatif réduisent l'écart dans l'accès aux ressources productives et aux services entre les femmes et les hommes ruraux; ii) veiller à ce que les femmes et les hommes puissent influencer sur la prise de décision concernant les programmes et les politiques et qu'ils puissent rendre les institutions plus sensibles et plus responsables sur ce plan (voix); iii) veiller à ce que les femmes et hommes ruraux puissent tirer parti des débouchés économiques pour améliorer leur bien-être individuel et familial» (FAO, 2013a).

L'égalité de genre est une question transversale et, dans le cadre stratégique de la FAO, elle est traitée comme telle. Elle devrait être pleinement intégrée dans les cinq programmes stratégiques et les problèmes d'inégalité de genre devraient être traités sur la base d'une analyse approfondie. La FAO insiste actuellement sur les travaux relatifs aux aspects sociaux de l'agriculture afin de mieux orienter ses travaux, d'atteindre les plus vulnérables et de rendre l'agriculture plus

---

**Le Champ-école des Producteurs (un programme CEP de qualité) est donc un excellent exemple d'approche qui peut faire la différence.**

---

équitable et durable. Le Champ-école des Producteurs (un programme CEP de qualité) est donc un excellent exemple d'approche qui peut faire la différence. Travailler pour la réduction de la pauvreté (la plupart des pauvres vivent dans les zones rurales), l'amélioration des moyens de subsistance et l'autonomisation des communautés rurales revêt d'une importance primordiale et joue un rôle essentiel dans le renforcement de la stabilité aux niveaux national et régional. Ce travail est également lié à, et influence, la migration village-ville ainsi que la migration internationale. Il est extrêmement pertinent de parler des dimensions sociales des actions de développement dans le contexte de l'agriculture.



©FAO/Lucie Chocholata



L'un des avantages des CEP est de procurer aux familles davantage de ressources pour l'éducation de leurs enfants.

# 2

## Note méthodologique

**L**e travail se base et a été développé suivant le **paradigme constructiviste** (Guba et Lincoln, 1994) avec quelques emprunts au paradigme de la théorie critique (Morrow and Brown, 1994) et à son orientation transformatrice, en utilisant des méthodes et des approches communes aux deux (Denzin et Lincoln, 1994). Selon ces paradigmes, il existe de multiples constructions plutôt que des réalités formées, construites dans un contexte local, social et historique spécifique (influencé par des aspects politiques, culturels, économiques, ethniques ou de genre) et perçues comme des réalités et, en tant que telles, influençant la vie des gens. Ces constructions sont partagées par et entre des individus, des groupes et souvent à travers des cultures. Elles évoluent avec le temps, à mesure que ceux qui les ont construites deviennent plus informés et plus conscients. Dans le contexte de la recherche, les connaissances sont construites grâce à l'interaction d'un ou de plusieurs

chercheurs et d'un ou plusieurs répondants particuliers, liés de manière interactive. Il n'existe aucune relation d'indépendance entre l'enquêteur et le répondant («objet» recherché, suivant la terminologie du paradigme positiviste). La théorie critique va au-delà avec son objectif principal de transformation, en cherchant à comprendre comment les structures sont construites, comment elles peuvent être changées et ce qui est nécessaire pour effectuer le changement (Guba et Lincoln, 1994).

Les (anciens) membres/diplômés en CEP, les facilitateurs des CEP, les maîtres formateurs et d'autres praticiens des CEP ont été activement impliqués dans l'exploration. Cette partie de l'exercice utilise des **méthodes qualitatives** (Quisumbing *et al.* 2014) (bien que certaines données puissent se prêter à une analyse quantitative) pour recueillir les informations par le biais de **discussions de groupe, complétées par des**



©FAO/Lucile Chocholata

Les participants au CEP ont généreusement partagé leurs expériences, y compris les aspects personnels et professionnels. Sénégal, Tambacounda.

**discussions individuelles**, en travaillant avec des questions ouvertes/de base couvrant les principaux domaines thématiques. Cela permet d'apporter des modifications au flux de discussion et à son contenu, si le partenaire interviewé exprime quelque chose, qui est selon lui plus pertinent ou important pour la discussion. Les discussions de groupe ont permis de formuler et d'exprimer des expériences et des opinions collectives. Dans le cas des membres et des diplômés des CEP, la discussion et les questions d'orientation portaient sur la **perception que les agriculteurs avaient de leur pouvoir et**

**de leurs opportunités dans leur vie et sur le changement, aux niveaux professionnel, personnel et communautaire, en relation avec leur participation aux CEP<sup>1</sup>.** Certains auteurs suggèrent que les données sur la perception individuelle du changement contribuent à une meilleure compréhension des enjeux locaux dans la zone d'intérêt d'une étude et qu'elles sont en mesure de fournir des informations relatives aux changements sociaux, économiques ou environnementaux

<sup>1</sup> Plus à ce sujet ainsi que sur la «transformative learning theory» in Duveskog, Friis-Hansen et Taylor, 2011.





en cours (Roeschel *et al.*, 2016). En outre, elles permettent aux communautés locales de participer à la prise de décision et d'être les protagonistes des processus de développement durable mis en œuvre au niveau local. Les mêmes auteurs préconisent l'utilisation des mégadonnées (*big data*), le cas échéant, ainsi que les données sur la *perception des changements au niveau local*, à mesure que les effets des défis mondiaux se manifestent au niveau local. Un ensemble de variables, qui ne peuvent probablement pas être reflétées à grande échelle, les affecte. Les auteurs considèrent que les données sur

---

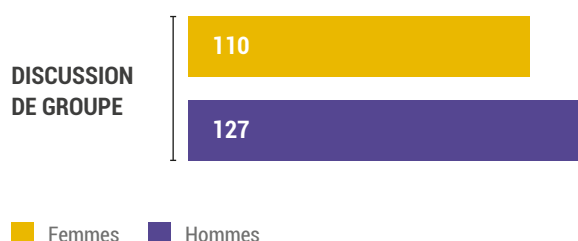
**Dans le cas des membres et des diplômés des CEP, la discussion et les questions d'orientation portaient sur la perception que les agriculteurs avaient de leur pouvoir et de leurs opportunités dans leur vie et sur le changement, aux niveaux professionnel, personnel et communautaire, en relation avec leur participation aux CEP.**

---

la *perception individuelle du changement* sont une option rentable pour les décideurs politiques afin d'agir en l'absence de mégadonnées (*big data*).

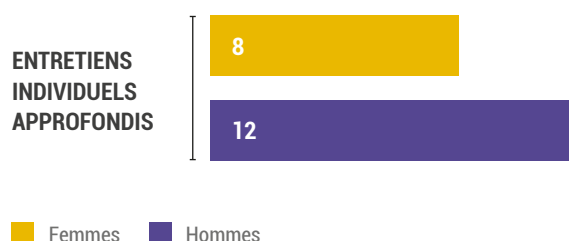
Les agriculteurs qui ont été approchés par l'échantillonnage ciblé ont été invités à partager leurs **histoires**, leurs expériences avec les CEP et les changements connexes dans leur vie personnelle et professionnelle. Ces récits sont une opportunité d'avoir un aperçu de leur vie à travers leurs **propres voix**. Les discussions de groupe ainsi que les discussions individuelles se sont déroulées dans des environnements familiers aux agriculteurs, où ils ont l'habitude de se retrouver et dans une atmosphère plutôt informelle. Des méthodes interactives ont été utilisées pour discuter de certaines questions/ domaines thématiques et les données recueillies au cours de l'exercice ont été collectées de manière désagrégée par sexe. Au total, 12 discussions de groupe avec des agriculteurs dans 12 villages des 3 régions des Niayes, du bassin d'Anambe (région de Kolda) et de Tambacounda ont été menées pendant 10 jours sur le terrain avec 237 membres et diplômés de CEP (F - 110, H - 127) et 20 entretiens individuels approfondis (F - 8, H - 12), voir figures 1 et 2.

**Figure 1**  
**Diplômés en CEP – participants aux groupes de discussion**



Source: Élaboration propre à l'auteur

**Figure 2**  
**Diplômés en CEP – participants à des interviews individuelles approfondies**



Source: Élaboration propre à l'auteur

Trois régions ont été sélectionnées au cours de la première étape du processus préparatoire, puis différentes localités ont ensuite été visitées lors des travaux sur le terrain. La traduction des langues locales vers les langues nationales a été utilisée selon la localité, le cas échéant. Les agriculteurs qui ont participé à l'exercice ont rejoint leur CEP entre 2001 et 2015. Ces travaux ont été complétés par des observations au cours d'une session ordinaire des CEP. Trois systèmes d'exploitation différents ont été couverts: la production de riz, la production de coton et les cultures horticoles. Les discussions avec les **praticiens des CEP** ont principalement porté sur leurs expériences en lien avec des sujets tels que l'égalité de genre<sup>2</sup>, l'autonomisation des femmes ou l'inclusion sociale dans les programmes CEP, la pertinence de certaines approches,

les modalités d'inclusion de ces domaines et leurs besoins liés à ce travail. De plus, les discussions ont offert des possibilités de réflexion commune et d'apprentissage. Tous les participants à cet exercice ont été informés de l'objectif de l'étude et de l'utilisation des informations collectées.

**Les principaux domaines thématiques** de cet exercice sont les suivants: **égalité de genre et autonomisation des femmes**; **inclusion sociale** (ce qui peut couvrir la vulnérabilité sociale, l'origine ethnique, l'âge, etc.); protection sociale en termes d'**autonomisation des communautés** (action collective, construction de systèmes de soutien social/de filets de sécurité basés sur la communauté, organisations formelles et informelles) ; prise de décision partiellement liée à la nutrition (diversité de l'alimentation/ amélioration de l'alimentation, santé); et **production agricole durable**, GIPD et accès aux ressources naturelles et contrôle sur celles-ci (voir figure 3).

<sup>2</sup> Les praticiens des CEP sont considérés ici surtout comme facilitateurs et maîtres formateurs, mais les gestionnaires de programme peuvent également être inclus dans cette catégorie.



Discussion de groupe, groupe CEP, Sénégal, Niayes.

©FAO/Lucie Chocholata

L'analyse des enseignements les plus pertinents et des **réussites** a été réalisée avec pour objectif d'identifier des exemples de **bonnes pratiques** en matière d'intégration de la dimension de genre, d'autonomisation des individus et des communautés et des aspects liés à l'inclusion sociale. Une attention particulière a également été accordée au rôle des CEP dans le renforcement des organisations formelles et informelles existantes et stimulantes.

---

**Les discussions avec les praticiens des CEP ont principalement porté sur leurs expériences en lien avec des sujets tels que l'égalité de genre, l'autonomisation des femmes ou l'inclusion sociale dans les programmes CEP, la pertinence de certaines approches, les modalités d'inclusion de ces domaines et leurs besoins liés à ce travail. De plus, les discussions ont offert des possibilités de réflexion commune et d'apprentissage.**

---

Figure 3 Principaux domaines thématiques de l'exercice de cadrage

## Thèmes de l'étude de cas sur les CEP, l'égalité des genres et l'autonomisation des communautés au Sénégal



Source: Élaboration propre à l'auteur

L'exercice a été mis au point dans le but d'explorer les domaines thématiques décrits ci-dessus dans le contexte des CEP et d'**initier la discussion sur les questions plus larges suivantes**:

- Qu'est-ce qui est pertinent pour la discussion sur les dimensions sociales des CEP?
  - Quels concepts et termes sont pertinents pour une telle discussion?
  - Qu'est-ce qui est en place et que faut-il prendre en compte lorsqu'on parle d'égalité de genre, d'autonomisation des femmes, d'inclusion sociale et d'autonomisation des communautés dans le contexte des CEP?
  - Quelle est l'expérience des membres des CEP et des facilitateurs/praticiens des CEP dans ces domaines thématiques?
  - Comment les gens perçoivent-ils leur situation et leur changement? Comment le formulent-ils?
  - Comment traduire et partager de telles expériences?
  - Existe-t-il des modèles communs au sein de ces expériences riches et variées?
  - Comment mieux utiliser le potentiel des CEP pour renforcer les aspects liés à l'égalité de genre, à l'autonomisation des femmes, à l'inclusion sociale et à l'autonomisation des communautés?
  - De quoi ont besoin les praticiens des CEP pour mieux travailler sur ces aspects/se sentir plus à l'aise lorsqu'ils travaillent avec ces domaines thématiques, mieux atteindre les objectifs tout en étant plus inclusifs?
- Quelles pourraient être les implications liées au projet/programme (conception, mise en œuvre, suivi, évaluation (S&E)/suivi, évaluation et apprentissage (SEA)/évaluation d'impact)?

En outre, les données ont également été collectées à travers une **étude documentaire** des informations pertinentes dans la littérature, des documents de projet et des rapports disponibles.

Le temps limité ainsi que le nombre d'agriculteurs interviewés peuvent être perçus comme des facteurs limitants et contraignants. Cependant, ceux-ci peuvent être abordés lors d'étude plus approfondie au niveau national ou régional, ainsi que sous la forme d'efforts de suivi et d'évaluation systématiques afin de développer une connaissance approfondie, en utilisant les leçons tirées de cet exercice. Il serait alors possible d'exploiter/de capitaliser davantage le potentiel des méthodes participatives en tant que moyen de processus d'apprentissage interactif et en tant que moyen d'autonomisation. Dans le cas où l'échantillon serait assez significatif, la complémentarité avec les méthodes quantitatives serait sûrement un avantage.



©FAO/Lucie Chocholata



Les CEP permettent des changements positifs au niveau personnel, familial et communautaire.



# 3

## Expériences du Sénégal

### 3.1 Contexte

**L**e Sénégal, l'un des pays africains les plus stables, a une population de 16 209 millions d'habitants en 2019 et est classé dans la catégorie des économies à faible revenu avec un RNB par habitant de 980 USD (BM, 2019). Son IDH est de 0,466, ce qui le situe dans la catégorie de développement humain faible et le pays est classé 170<sup>e</sup> sur 188 pays et territoires (PNUD, 2015). Le Sénégal a un taux de croissance annuel de la population de 2,75 pour cent en 2019 (Perspective Monde, 2019)<sup>3</sup>, tandis que près de la moitié de sa population vivait sous le seuil de pauvreté national en 2010<sup>4</sup>, ce pourcentage s'élevant

<sup>3</sup> Toutefois, selon l'Enquête Démographique et de Santé Continue (2016) seulement 70 pour cent des naissances d'enfants de moins de 5 ans sont enregistrées à l'état civil (ANSD et ICF, 2017).

<sup>4</sup> 46,7 pour cent (le taux de pauvreté au seuil de pauvreté national), (BM, 2011).



©FAO/Lucie Chochołata

Résultats des discussions de groupe entre membres du CEP, Sénégal, Niayes.

jusqu'à 57,1 pour cent dans les zones rurales. La proportion de personnes sous-alimentées est de 14,8 pour cent (FAO, 2015). Les programmes de repas à l'école ont contribué à faire face aux problèmes d'insécurité alimentaire et de nutrition d'enfants issus de familles socialement défavorisées et à réduire les disparités en matière de santé (FIDA, 2019). Le Sénégal est en train de régler la dépendance élevée et croissante du pays à l'égard des importations de produits alimentaires (FAO, 2015). La production agricole du pays couvre en moyenne la moitié de la consommation intérieure (FAO, 2013b). Le riz et le blé sont les principales denrées alimentaires importées et le taux de dépendance des importations de céréales est de 51,1 pour cent (FAO, 2015).

La contribution du secteur agricole au PIB est de 17,5 pour cent (BM, 2019) et constituait

le principal moyen de subsistance de 70 pour cent de la main-d'œuvre formelle en 2013 (FAO, 2015). Selon des études menées par l'Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural (ANCAR), les exploitations familiales au Sénégal représentent environ 95 pour cent de l'ensemble des fermes. Dans les zones rurales, les femmes sont fortement impliquées dans la production, la transformation ainsi que la commercialisation des produits issus de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche. Une tendance commune dans de nombreux pays est la sous-estimation de la contribution des femmes à l'agriculture, alors même que ce sont elles qui effectuent une part importante du travail agricole, en représentant plus de 70 pour cent de la main d'œuvre (Touré *et al.*, 2022). Ceci est principalement dû à la nature informelle de leur implication, notamment sous la forme de travail non rémunéré dans les exploitations familiales ou en tant que travailleurs saisonniers non enregistrés. La plupart d'entre elles restent en dehors des statistiques du travail et sont donc invisibles aux yeux des décideurs politiques. En outre, les femmes se heurtent à des obstacles spécifiques tels que l'accès à la terre (prise de décision sur la terre), l'information, les facteurs de production (capital, intrants, équipements, etc.), les services de vulgarisation, le crédit et les barrières culturelles où le travail agricole des femmes est perçu comme auxiliaire et comme une extension de leurs responsabilités familiales. Bien sûr, certains des obstacles mentionnés concernent également des chefs de ménage hommes pauvres et souvent sans terre. Ainsi, malgré l'existence d'une protection constitutionnelle, les femmes, en particulier



dans les zones rurales, sont toujours confrontées au système culturel patriarcal traditionnel (en évolution).

Les précipitations, principale variable climatique ayant un impact sur l'agriculture et la sécurité alimentaire, varient fortement au Sénégal, aux échelles saisonnières, interannuelles et pluriannuelles, et contribuent de manière significative à la vulnérabilité potentielle des populations. Le riz, l'arachide, le mil, le sorgho et le coton constituent les principales cultures<sup>5</sup>. Pour les cultures sensibles aux variations des précipitations, moins de précipitations entraînent une baisse de la production agricole. Les régions du centre du Sénégal, en particulier, reçoivent des précipitations irrégulières pendant la saison des pluies, avec des débuts de saison tardifs et de fin précoce, ainsi que de longues périodes de séquences sèches. Le riz, au regard de sa consommation, est le produit alimentaire le plus important (Jalloh *et al.*, 2013). Les différents types de cultures et leur répartition à travers le pays sont donc étroitement liés à la quantité, à la répartition et au moment des précipitations dans l'agriculture pluviale prédominante. Deux autres techniques traditionnelles d'irrigation sont pratiquées, la première utilisant le ruissellement des eaux de pluie, qui a pour conséquence l'inondation des terres basses (riziculture), la seconde étant l'agriculture de décrue le long des rivières et des cours d'eau (Jalloh *et al.*, 2013). L'accès à l'eau représente l'un des défis majeurs de

<sup>5</sup> Les cultures de rente primaires sont la canne à sucre, les arachides et le coton. Le riz, le mil, le sorgho et le maïs sont les principales cultures de subsistance (FAO, 2015). La rotation arachide-mil domine le système de culture (Jalloh *et al.* 2013).

---

**Dans les zones rurales, les femmes sont fortement impliquées dans la production, la transformation ainsi que la commercialisation des produits issus de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche. Une tendance commune dans de nombreux pays est la sous-estimation de la contribution des femmes à l'agriculture, alors même que ce sont elles qui effectuent une part importante du travail agricole, en représentant plus de 70 pour cent de la main d'œuvre.**

(Touré *et al.*, 2022).

---



L'un des facilitateurs qui constitue l'élément clé pour la réussite d'un CEP.

©FAO/Luce Chocholata

l'agriculture sénégalaise. Seul 1,3 pour cent des terres agricoles est équipé pour l'irrigation (FAO, 2015).

Plus de 24 pour cent de la population du pays vit dans la capitale et ses environs. Cependant, Dakar bénéficie de 80 pour cent de la richesse nationale, 95 pour cent des entreprises industrielles et commerciales; 87 pour cent des emplois permanents sénégalais, 75 pour cent des salariés et environ 60 pour cent des établissements d'enseignement et de santé du pays (Jalloh *et al.*, 2013). La migration vers les zones urbaines, mais surtout la migration internationale (plus de la moitié de la migration africaine se produisant principalement entre des pays situés dans la même région (OIM, 2015), a profondément influencé la société sénégalaise, en particulier dans certaines régions. La plupart des jeunes hommes émigrent des zones rurales principalement vers les villes et les femmes sont de plus en plus responsables de la gestion des activités agricoles. Deux des régions visitées, Tambacounda et Kolda, sont particulièrement touchées par des taux d'émigration élevés.

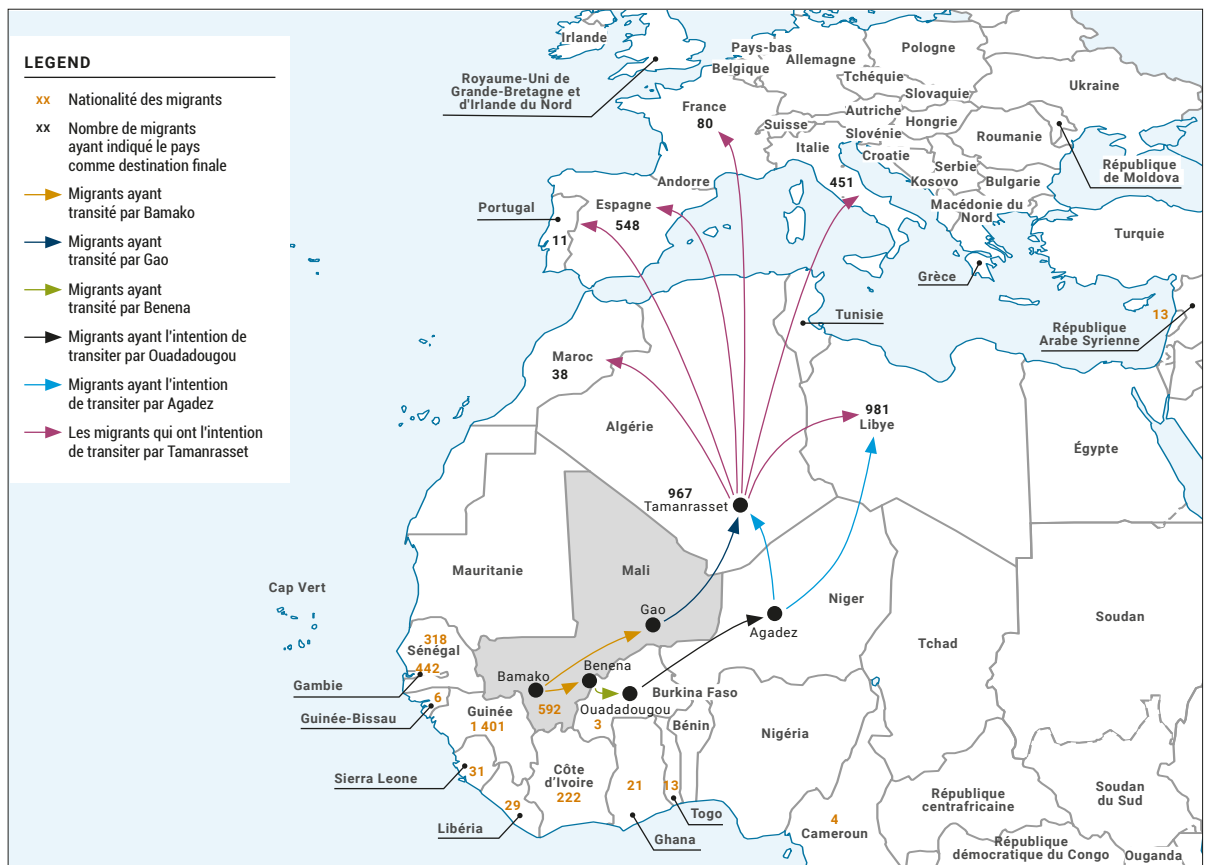
Le Sénégal reçoit des envois de fonds qui ont représenté 11,9 pour cent du PIB en 2015 (BM, 2019), ce qui correspond aux chiffres officiellement enregistrés. Compte tenu des flux non enregistrés via les canaux formels et informels, le montant global est évidemment plus élevé. Cela place le Sénégal parmi les dix premiers destinataires d'envois de fonds internationaux en Afrique. Ainsi, l'émigration vers l'Europe reste encore perçue par beaucoup (principalement par les jeunes hommes souvent soutenus par leur famille, comme le confirment également les données

recueillies auprès des agriculteurs des régions de Tambacounda et de Kolda comme une stratégie viable pour améliorer les moyens de subsistance de leurs familles.

La Libye est actuellement le principal point de transit pour le départ de l'Afrique du Nord vers l'Europe. Selon le Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), la deuxième nationalité la plus représentée parmi les migrants secourus/interceptés par les garde-côtes libyens en 2016 était les Sénégalais et 87 pour cent des personnes secourues/interceptées étaient des hommes (UNHCR, 2017). Les migrants en transit au Mali, qui suivent l'une des principales routes d'acheminement (voir figure 4) vers l'Afrique du Nord et l'Europe, sont de nationalité guinéenne, gambienne, sénégalaise et malienne. Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), 96 pour cent d'entre eux sont des hommes. Après le Mali, les principaux pays de transit des migrants sont l'Algérie, le Burkina Faso et le Niger. Une fois arrivés en Algérie ou en Libye, la plupart des migrants interrompent temporairement leur voyage, s'efforçant d'accumuler des ressources pour pouvoir poursuivre leur voyage (OIM, 2016).

Face aux risques élevés encourus le long du chemin à travers le Mali, l'Algérie ou le Burkina Faso et le Niger pour arriver en Libye, et partir ensuite vers l'Europe, certains d'entre eux décident de renoncer à un moment donné et de retourner chez eux, le plus souvent dans leurs zones rurales. Le nombre d'organisations de rapatriés essayant d'aider d'autres rapatriés dans leur processus de réintégration, de faciliter le renforcement des capacités et d'informer sur les risques liés à ce type de migration, est en augmentation.

Figure 4 Carte des itinéraires de migration (OIM, 2016)



Source: OIM. 2016. DTM Middle East and North Africa. <https://dtm.iom.int>.

Les activités relatives aux CEP sont présentes en Afrique de l'Ouest depuis leurs introductions à travers le GIPD en 1996, avec la première formation des facilitateurs au Ghana. Quelques années plus tard, la première formation de formateurs a été organisée au Sénégal avec des participants du Mali, du Burkina Faso et du Sénégal. Le premier programme CEP complet mis en œuvre par la FAO au Sénégal a débuté en 2001. Entre 2001 et 2013, 843 facilitateurs ont été formés et 1 366 CEP ont été mis en œuvre (FAO, 2009, 2012, 2013b).

Trois zones ont été visitées (voir figure 5), couvrant trois régions éco-géographiques différentes et trois systèmes de production agricole, chacune avec ses propres spécificités en matière de CEP ainsi qu'en termes de contexte social.

La première, **Niayes**, s'étend sur 180 km de long et 25 km de large au nord-ouest de Dakar et couvre quatre régions (Dakar, Thiès, Louga et Saint-Louis). Elle dispose d'un microclimat côtier et est particulièrement adaptée à l'horticulture et à l'aviculture. La production de mangues est également courante. La proximité



La plupart des groupes du CEP ont indiqué constaté dans la dynamique des genres était lié de manière significative à la mobilité culturelle, et donc physique, accrue des femmes, ainsi qu'à une plus grande fluidité des codes culturels relatifs à l'utilisation de l'espace physique.

de Dakar à d'autres grands centres urbains facilite l'accès au marché et l'exportation. 80 pour cent de la production horticole du pays provient des Niayes. En raison de cette proximité avec la capitale, la région des Niayes a bénéficié de l'attention de divers acteurs nationaux et internationaux de développement, tout en offrant des débouchés commerciaux, y compris sur le plan des exportations. Ces stimuli ont accéléré les changements dans cette région et favorisé l'adoption de comportements favorables aux produits bio chez les agriculteurs (ainsi que chez les consommateurs, principalement de Dakar).

Dans les Niayes, l'accès à la terre (et la sécurisation de la terre allouée) reste un problème important, qui malheureusement est en train de s'aggraver en raison de la forte pression sur l'utilisation des terres à des fins

de construction et d'urbanisation galopante, dans la mesure où la ville revendique des espaces pour se développer. L'urbanisation et l'industrialisation croissantes réduisent les terres agricoles disponibles. Ces intérêts divergents sur l'utilisation des terres ne cessent de créer des tensions au sein des communautés locales. Les effets de l'accaparement des terres et des obstacles traditionnels ont également une dimension de genre, ce qui a un impact négatif sur l'accès à la terre des femmes. Les agricultrices disposent généralement de moins de terres que les agriculteurs. Dans les Niayes, la plupart des femmes qui cultivent des légumes disposent en général de 0,05 ha et rarement plus de 0,1 ha (FAO, 2013b). Dans la région des Niayes, les CEP ont été introduits en 2001, se concentrant principalement sur la production horticole.

---

**Les activités relatives aux CEP sont présentes en Afrique de l'Ouest depuis leurs introductions à travers le GIPD en 1996, avec la première formation des facilitateurs au Ghana. Quelques années plus tard, la première formation de formateurs a été organisée au Sénégal avec des participants du Mali, du Burkina Faso et du Sénégal. Le premier programme CEP complet mis en œuvre par la FAO au Sénégal a débuté en 2001. Entre 2001 et 2013, 843 facilitateurs ont été formés et 1 366 CEP ont été mis en œuvre.** (FAO, 2009, 2012, 2013b).

---

La deuxième région visitée, la région de **Kolda** en Casamance au sud du Sénégal, se situe entre la Gambie, la Guinée et la Guinée-Bissau. Le mil et le riz sont les principales cultures vivrières de la région. Le mil est principalement cultivé pour la subsistance et il est généralement transformé manuellement par les femmes. Il est également utilisé comme matière première pour les clôtures et les toits des maisons rurales. Les principales cultures de rente sont l'arachide et le coton. En ce qui concerne la production de riz dans cette région, la plupart des femmes cultivent 0,25 ha, soit nettement moins que leurs homologues masculins (FAO, 2013b). La région de la Haute-Casamance (vallée de l'Anambe) est considérée comme présentant un grand potentiel de production céréalière. Ce sont les exploitations familiales ayant une faible superficie de terres cultivées, entre 1,5 et 6 ha, qui prédominent dans la région (Boulenger, Bayemi, et Traore, 2005). À Kolda, les CEP ont été introduits en 2011 et se concentrent principalement sur la production de riz.

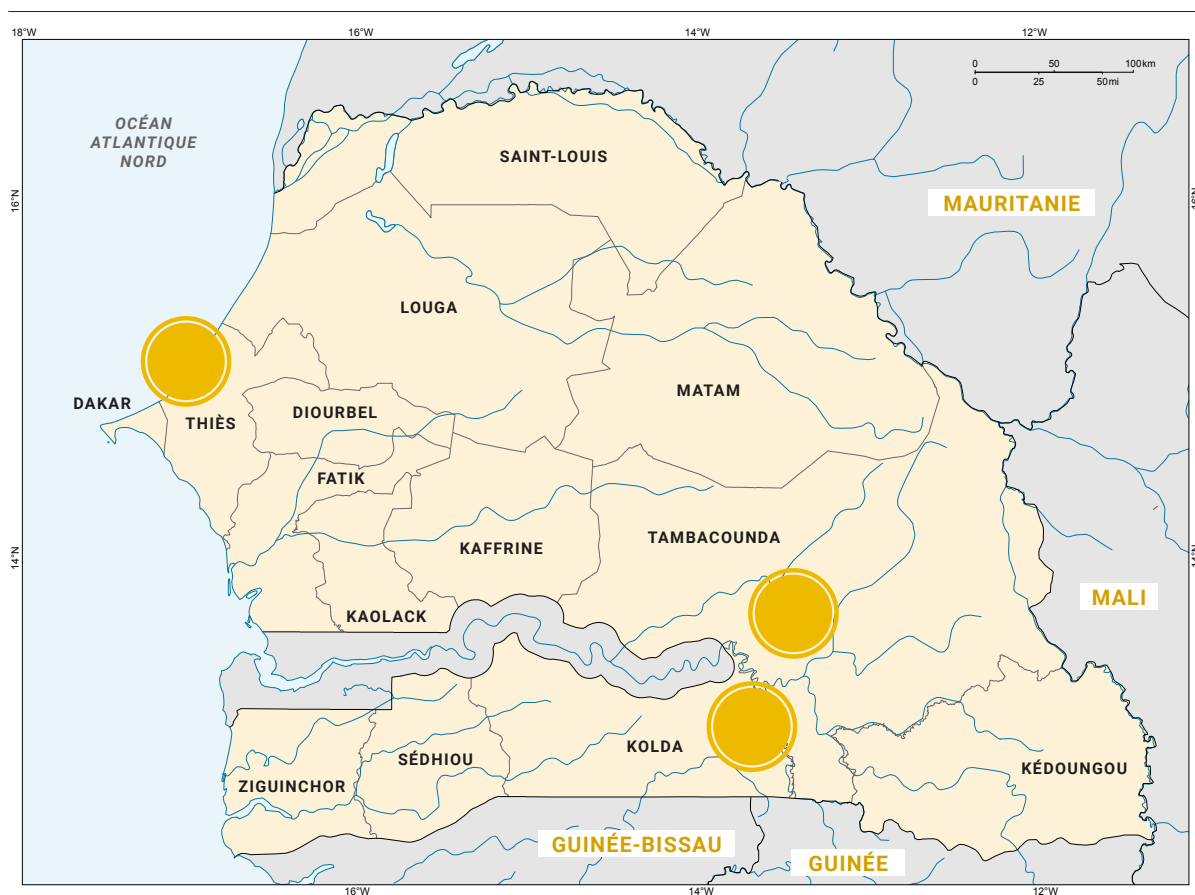


©FAO/Lucile Chochoizata

La troisième région comprise dans la collecte de données était celle de **Tambacounda** dans le sud-est du pays. Les taux de pauvreté y sont plus élevés que dans d'autres régions; les deux tiers de sa population vivent sous le seuil de pauvreté national (en comparaison avec une moyenne nationale inférieure à 50 pour cent). Le coton et l'arachide représentent les principales cultures de rente dans cette région également. L'industrie cotonnière du pays représente 3 pour cent des exportations totales et est présente dans presque toutes les régions du Sénégal (Page et Ritchie, 2009). La production de coton

est concentrée dans l'est du Sénégal et en Haute-Casamance et est en grande partie aux mains de sociétés cotonnières qui ont principalement utilisé l'approche verticale dans leur prise de décision. Cependant, la situation dans le secteur évolue également à cause du changement climatique en cours. Les CEP spécifiquement adaptés aux producteurs de coton de la région de Tambacounda ont été introduits entre 2009 et 2015 et ont aidé les agriculteurs à acquérir et à renforcer les connaissances, compétences et expérience liées à leur activité afin de pouvoir prendre de bonnes décisions.

**Figure 5 Zones visitées**



Source: Élaboration propre à l'auteur. Carte basée sur: United Nations Geospatial. 2020. Sénégal. ONU. <https://www.un.org/geospatial/content/senegal-0>

## 3.2

# Principales conclusions, considérations et défis

Comme indiqué dans la note méthodologique, les groupes de discussion ont servi de cadre à la formulation et à l'expression d'expériences collectives, d'opinions, de perceptions et d'idées partagées relatives à la participation des agriculteurs à des CEP et aux changements apportés ou facilités dans leurs activités professionnelles, personnelles et communautaires. Certains diplômés ont partagé des informations plus approfondies au cours des discussions individuelles.

Le texte suivant résume les principales constats et points communs que les discussions ont fait apparaître. Il se divise en trois sections, la première traitant des **expériences des agriculteurs** et la seconde se focalisant sur ce que les **praticiens des CEP considèrent comme important** pour cette discussion et pour libérer et renforcer le potentiel des programmes CEP afin de permettre un changement social plus profond. La troisième section résume les **principales difficultés** que les discussions de groupe et les entretiens individuels ont fait ressortir.

Malgré le calendrier et le nombre relativement limité d'agriculteurs interviewé, la réaction des participants et les informations qui ressortent des discussions témoignent d'un intérêt marqué pour les sujets de l'étude et de la volonté de partager leurs expériences. Il en va de même en ce qui concerne les praticiens des CEP.

Les agriculteurs participant aux formations acquièrent des compétences et des connaissances qui leur permettent

d'être réactifs et de prendre les **décisions appropriées** dans des environnements en mutation. L'approche CEP est perçue par les agriculteurs qui ont participé à l'exercice comme un moyen approprié et utile d'améliorer les compétences analytiques, d'approfondir leurs connaissances, de combler les lacunes, de répondre à leurs besoins et de renforcer leur capacité à prendre des décisions appropriées, informées et fondées sur les connaissances afin de **résoudre les problèmes ensemble**.



©FAO/Lucie Chochoata

Presque toutes les femmes ont indiqué que leurs connaissances et leurs compétences s'étaient améliorées. Cela leur a permis d'initier, de renforcer ou de diversifier leur travail agricole ou lié à l'agriculture, ce qui s'est traduit par une plus grande indépendance financière.

---

**Les agriculteurs participant aux formations acquièrent des compétences et des connaissances qui leur permettent d'être réactifs et de prendre les décisions appropriées dans des environnements en mutation.**

---



©FAO/Lucie Chochoolata

Toutes les diplômées interrogées ont déclaré qu'elles avaient gagné en respect et en pouvoir de décision au sein de la communauté et du foyer, ainsi que dans leur travail agricole.

---

**Parmi les avantages sociaux que les groupes plus anciens, dont les membres ont continué à travailler ensemble et à maintenir leurs activités en commun, considèrent comme les plus importants, la cohésion sociale, l'augmentation de solidarité et d'entraide, la réduction et la prévention des conflits, le partage (d'information), l'amélioration des relations au niveau des ménages ou la participation accrue à la prise de décision sont principalement ressortis.**

---

Les conclusions tirées des groupes de discussion montrent que, **plus les groupes sont anciens, plus les membres attachent d'importance aux aspects sociaux dérivant de leur participation aux CEP**. Les groupes les plus nouveaux (récemment mis en place) considèrent surtout les aspects économiques et techniques liés aux connaissances comme les effets les plus bénéfiques des CEP sur leur vie. Parmi les avantages sociaux que les groupes plus anciens, dont les membres ont continué à travailler ensemble et à maintenir leurs activités en commun, considèrent comme les plus importants, la cohésion sociale, l'augmentation de solidarité et d'entraide, la réduction et la prévention des conflits, le partage (d'information), l'amélioration des relations au niveau des ménages ou la participation accrue à la prise de décision sont principalement ressortis. Ces groupes ont tendance à percevoir les aspects économiques et les connaissances techniques comme des effets tout aussi importants, mais plus communs, de leur participation aux CEP (voir figure 6).

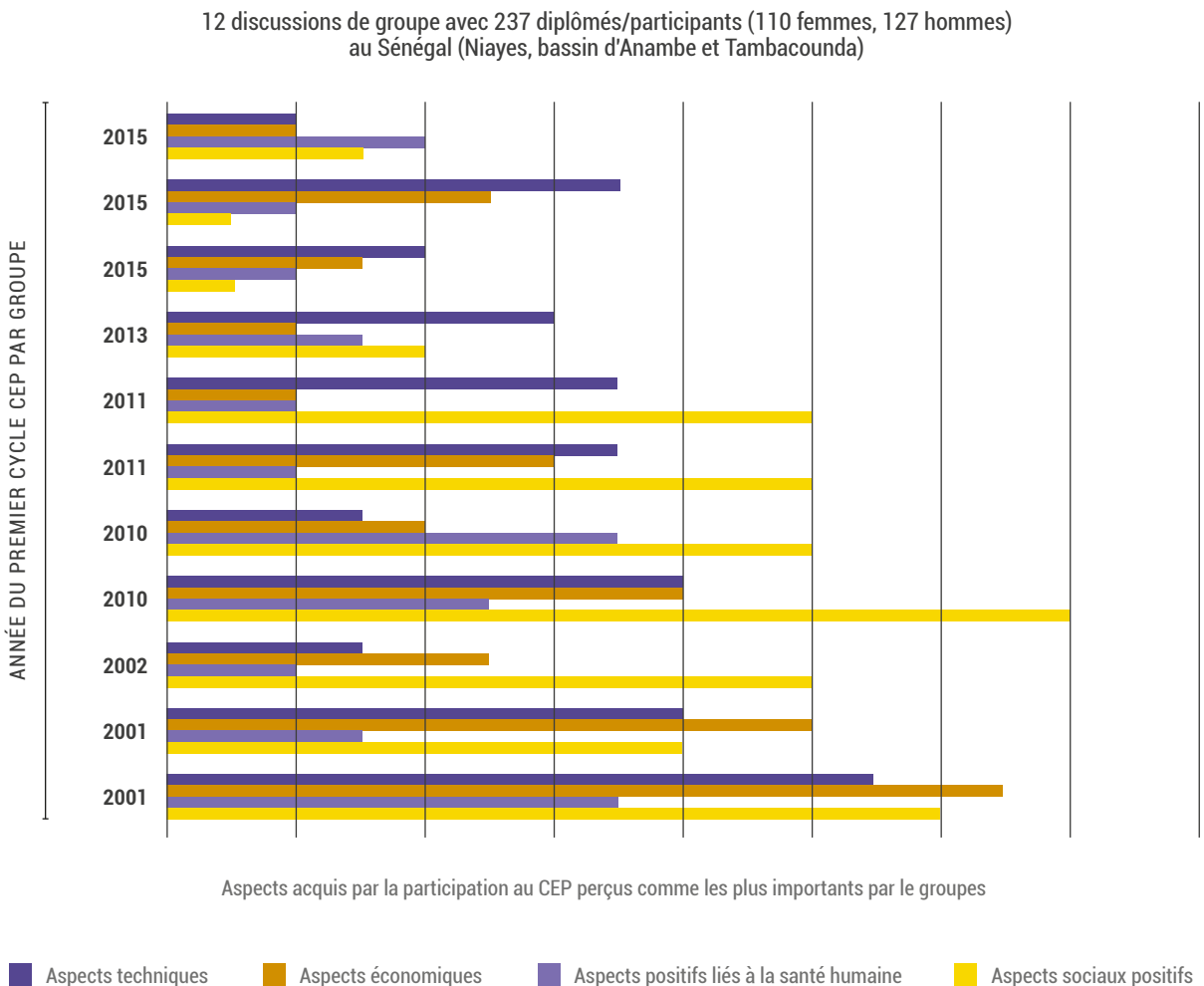
Même si l'approche CEP n'a pas été conçue pour traiter principalement la dynamique des relations au niveau des ménages et de la communauté, elle les impacte souvent de manière très significative. L'autonomisation/émancipation, au sens plus général du terme, constitue l'un des trois domaines d'apprentissage essentiels (outre les domaines technique et pratique) (FAO, 2016) et y compris dans ce présent document, il est entendu comme un élargissement de la capacité des personnes à faire des choix de vie stratégiques au sein de leurs ménages



et de leurs communautés, en particulier dans les contextes où cette capacité a été limitée (Kabeer, 2001). Les sous-chapitres suivants reflètent les principaux domaines thématiques de l'exercice exploratoire.

**Même si l'approche CEP n'a pas été conçue pour traiter principalement la dynamique des relations au niveau des ménages et de la communauté, elle les impacte souvent de manière très significative.**

**Figure 6 Perception des groupes sur les aspects les plus importants des CEP**



Source: Élaboration propre à l'auteur

### 3.2.1

## Expériences paysannes

### 3.2.1.1 Égalité de genre

Il est évident que les CEP ont un effet bénéfique, non seulement sur les compétences techniques et la capacité des agriculteurs à prendre des décisions éclairées et réfléchies, mais aussi sur la communauté dans son ensemble, ainsi que sur la dynamique interne des ménages. Beaucoup d'agriculteurs ont exprimé à quel point leur expérience de CEP basée sur la communication, l'écoute, l'expression d'opinions, le respect des opinions des autres et la prise de décision commune fondée sur l'observation et la discussion avait modifié le mode de communication au sein de leurs familles.

Les points suivants résument les principaux éléments liés au domaine de l'égalité de genre qui ont émergé des groupes de discussion et des discussions individuelles. Leur ordre reflète la fréquence et l'importance avec laquelle ils ont été exprimés.

- De la dynamique de groupe de CEP à la dynamique interne du ménage
- Compréhension mutuelle (et meilleure compréhension des conditions liées au genre) entre partenaires (avec des changements partiels dans la division/responsabilité des tâches au niveau du ménage)
- La communication comme moyen de comprendre l'expérience de l'autre, de changer de point de vue sur l'autre sexe
- Plus de respect et de pouvoir décisionnel
- Responsabilités et prises de décision partagées

- Indépendance économique/autonomisation des femmes, leur contribution financière à l'économie du ménage (contribution économique partagée des partenaires au budget familial)
- Écoute, discussion, communication plus ouverte, respect des opinions des autres
- Changements d'attitudes, changements de modèles
- Expérience de travail en équipe (femmes et hommes ensemble), meilleure compréhension mutuelle
- Plus grande fluidité dans les codes culturels liés au genre, mobilité accrue dans les espaces physiques et symboliques

Lors de l'examen de l'impact des CEP sur les relations de genre au sein d'une communauté, un examen attentif du contexte doit être effectué. Cela dit, un exemple de la région de Tambacounda peut être choisi pour décrire les changements de la dynamique de genre dans les villages (principalement isolés) visités. Dans un environnement dont le contexte est plutôt traditionnel, où femmes et hommes sont censés assumer des rôles bien définis déterminant leurs espaces physiques et symboliques ainsi que leur mobilité, les femmes et les hommes se rencontrent

---

**Beaucoup d'agriculteurs ont exprimé à quel point leur expérience de CEP basée sur la communication, l'écoute, l'expression d'opinions, le respect des opinions des autres et la prise de décision commune fondée sur l'observation et la discussion avait modifié le mode de communication au sein de leurs familles.**

---

généralement séparément. Tous les groupes des CEP rencontrés étaient mixtes (hommes et femmes ensemble). La plupart des groupes ont indiqué que le changement observé dans la dynamique des sexes était lié de manière significative à la **mobilité culturelle, et par conséquent physique, accrue des femmes et à une plus grande fluidité des codes culturels** liés à l'utilisation de l'espace physique.

«Avant les CEP, il n'était pas très fréquent que les femmes et les hommes se rencontrent au même endroit et fassent des choses ensemble» (Diplômé en CEP et facilitateur – homme, Niayes).

Une autre diplômée décrit comment le contrôle social influe sur l'activité ou la passivité des femmes dans les espaces et activités publics: «L'une des raisons du manque de volonté des femmes à participer activement aux activités publiques est une critique possible de la part d'autres membres de la communauté, car elle pourrait être considérée comme inappropriée. Cela a changé dans notre communauté avec les CEP; il est devenu normal que les femmes participent aux affaires publiques» (Diplômée en CEP – femme, Niayes). Cependant, l'intensité varie d'un cas à l'autre et reflète également la condition initiale du groupe. Le même changement a été confirmé par les praticiens des CEP lorsqu'ils ont réfléchi aux changements au sein des communautés à prédominance mandingue: «Une femme ne s'assied jamais à côté d'un homme ici. Le fait que nous soyons tous assis au même endroit est un énorme changement. Et d'ailleurs, cela est encore plus valable, car aujourd'hui, à la même réunion, il y avait aussi le chef du village» (facilitateur de CEP, homme).

---

**La plupart des groupes ont indiqué que le changement observé dans la dynamique des sexes était lié de manière significative à la mobilité culturelle, et par conséquent physique, accrue des femmes et à une plus grande fluidité des codes culturels liés à l'utilisation de l'espace physique.**

---

La majorité des diplômés ont déclaré que **la communication et la dynamique internes des ménages avaient changé après l'expérience acquise lors de CEP en raison de l'amélioration du mode de communication, de la discussion et de l'écoute des opinions des autres.** «L'un des principes de base de la méthode CEP est que les décisions sont prises ensemble. Cela a influencé les dynamiques, tant au niveau des ménages que de la communauté» (Diplômé en CEP – homme, Tambacounda). Ils ont commencé à être en mesure de communiquer plus ouvertement avec leur conjoint et les autres membres de la famille et de partager davantage d'informations, notamment sur des questions liées au travail ou aux finances. Selon eux, cela a amélioré la **compréhension mutuelle et la collaboration au sein de leur ménage.** «Notre relation s'est améliorée grâce à la compréhension mutuelle, aux responsabilités partagées en termes de revenu familial, et nous avons généralement plus de choses en commun maintenant. J'ai commencé à mieux le comprendre, et ça a été pareil de son côté» (Diplômée en CEP – femme, Niayes). Un autre diplômé a expliqué: «Ma capacité à communiquer dans ma famille est définitivement meilleure, mais le changement le plus important que je constate est que je

suis plus humble, ce qui me permet de voir les choses différemment» (Diplômé en CEP et facilitateur – homme, Niayes).

La plupart des diplômés en CEP de la région de Tambacounda ont déclaré que, contrairement au passé, ils travaillaient maintenant avec leur conjoint sur le terrain ou qu'ils commencent à **s'entraider** pour leurs travaux sur le terrain. Cela a, selon eux, amélioré les relations et l'esprit de collaboration au niveau des ménages. «Contrairement au passé, nous discutons beaucoup et partageons beaucoup plus d'informations, et nous prenons généralement les décisions ensemble» (Diplômée en CEP – femme, Tambacounda). Certains des hommes diplômés ont mentionné avoir reconsidéré leur perception des femmes à travers l'expérience de CEP: «Grâce au CEP, j'ai réalisé tout le potentiel d'apprentissage des femmes, le type de décisions vraiment bonnes qu'elles sont capables de prendre. Par le passé, j'étais convaincu que les femmes n'étaient pas très capables de travailler de manière générale» (Diplômé de FFS – homme, Tambacounda).

Toutes les femmes diplômées interviewées ont déclaré qu'elles avaient gagné en **respect et en pouvoir décisionnel** au sein de la communauté et du ménage, ainsi que dans leurs activités agricoles. Elles attribuent ce changement

---

«L'un des principes de base de la méthode CEP est que les décisions sont prises ensemble. Cela a influencé les dynamiques, tant au niveau des ménages que de la communauté»

(Diplômé en CEP – homme, Tambacounda)

---

à l'amélioration de leurs connaissances et de leurs compétences qui leur ont permis d'initier, de renforcer ou de diversifier leur activité agricole ou en lien avec l'agriculture, ce qui s'est traduit par une amélioration de leur **indépendance économique**. Ces femmes ont déclaré que leur partenaire les percevait comme plus impliquées dans la gestion et l'économie du ménage. Cela a été confirmé par les hommes interviewés. «Je travaillais seule dans mon domaine. Maintenant, nous partageons le travail avec mon mari. J'ai remarqué que même nos enfants nous perçoivent différemment en tant que parents. Ils peuvent voir que nous partageons le travail sur le terrain, que nous travaillons beaucoup et que, par rapport au passé, nous apportons tous deux des ressources à la maison» (Diplômée en CEP – femme, Tambacounda). Les revenus supplémentaires ou accrus générés par les femmes diplômées en CEP motivent fortement les hommes à soutenir les femmes dans la participation. «Même les hommes qui mettaient autrefois des obstacles en travers du chemin des femmes qui tentaient d'adhérer

---

**Toutes les femmes diplômées interviewées ont déclaré qu'elles avaient gagné en respect et en pouvoir décisionnel au sein de la communauté et du ménage, ainsi que dans leurs activités agricoles. Elles attribuent ce changement à l'amélioration de leurs connaissances et de leurs compétences qui leur ont permis d'initier, de renforcer ou de diversifier leur activité agricole ou en lien avec l'agriculture, ce qui s'est traduit par une amélioration de leur indépendance économique.**

---

---

**Dans les cas où les deux époux ont rejoint les CEP, les effets bénéfiques sur la dynamique du genre semblent être considérablement plus élevés.**

---

aux CEP ont finalement été convaincus des avantages économiques qu'ils représentent. Ce facteur a beaucoup facilité le processus, c'est donc un point de départ possible pour le travail sur l'autonomisation des femmes» (Facilitatrice des CEP – Kolda). Un autre diplômé a déclaré: «Je vois que les femmes sont plus actives maintenant. Par exemple, auparavant, j'étais le seul responsable de la mise à disposition des ressources financières pour le ménage. Je me sens beaucoup plus en paix maintenant que ma femme a aussi son revenu» (Diplômé en CEP – homme, Niayes). Cependant, ce sont principalement (mais pas uniquement) les femmes interviewées qui ont aussi évoqué la persistance du modèle du «deux poids deux mesures» pour les femmes et les hommes dans la société, même si ces limites sont perçues comme changeantes et non absolues.

**La division du travail entre les sexes** existe. La plupart des tâches ménagères telles que la cuisine, les soins aux enfants et le ménage sont généralement effectuées par les femmes avec l'aide de leurs filles et de leurs fils plus jeunes. Ce qui a changé selon les agriculteurs, dans le cas des ménages où l'un des partenaires, voire les deux, ont pris part à des CEP, c'est la **compréhension mutuelle accrue**, qui a également eu un impact partiel sur la division du travail entre les sexes. Dans certains cas, les hommes ont commencé à assumer personnellement certaines tâches



©FAO/Lucie Chocholata

La majorité des diplômés ont déclaré que la communication et la dynamique du ménage avaient changé après leur expérience avec les CEP en raison de l'amélioration de leur façon de communiquer, de participer aux discussions et d'écouter les opinions des autres.

telles que la fourniture de bois de chauffage et d'eau, mais le plus souvent, leur participation signifie qu'ils sécurisent des ressources pour couvrir les dépenses liées à cette fourniture. «Contrairement au passé, je vois mon mari participer davantage et être plus solidaire. Il motive également nos enfants à participer plus aux tâches ménagères et procure plus de ressources pour gérer le ménage» (Diplômée en FFS – femme, Tambacounda). Dans les cas où **les deux époux ont rejoint les CEP**, les effets bénéfiques sur la dynamique du genre semblent être considérablement plus élevés. «Je n'ai jamais aidé ma femme et elle ne m'a pas aidé non plus. Nous avons changé, nous nous entraînons et c'est plus facile. Vous savez, une personne sans éducation est comme un aveugle» (Diplômé en CEP – homme, Tambacounda).

Les femmes assument souvent les dépenses scolaires des enfants. «Notre groupe de CEP organise régulièrement une activité de collecte de fonds pour rassembler des ressources et acheter des fournitures scolaires. Celles-ci sont ensuite vendues aux femmes de la communauté à un prix inférieur au prix du marché habituel» (Diplômé FFS – homme, Niayes). Les femmes sont généralement les personnes les plus impliquées dans les «cérémonies du cycle de vie», fréquentes au Sénégal (par exemple les mariages ou les rites d'imposition du nom des nouveau-nés) et elles prennent également en charge des dépenses connexes qui ne sont pas négligeables.

**Le phénomène de la migration** touche surtout les jeunes hommes, raison pour laquelle les femmes s'impliquent de plus en plus dans

la gestion des activités agricoles. Certaines personnes interviewées ont mentionné que la raison pour laquelle les jeunes hommes émigrent est l'impossibilité de bien vivre de l'agriculture, qui véhicule une image négative trop traditionnelle, celle d'un travail pénible sur le terrain, encore très souvent pratiqué sans mécanisation et offrant des revenus limités. Le manque de connaissances, l'accès limité à ces ressources, aux intrants et aux marchés sont un autre facteur défavorable, en particulier pour les femmes actives dans l'agriculture. L'accès à la terre et le problème de la pérennité du droit d'utilisation des terres allouées restent très souvent un sérieux obstacle, difficile à surmonter pour les femmes comme pour les jeunes en général. Cependant, des facteurs ayant un impact social à court et à long terme sont en train de changer la société sénégalaise.

**Figure 7 Principales observations - égalité des genres**



Source: Élaboration propre à l'auteur

### 3.2.1.2 Autonomisation des femmes

L'autonomisation, au niveau individuel, signifie que l'on contrôle davantage et mieux sa propre vie. Elle inclut les domaines de la connaissance, des ressources, des droits ou des actifs, mais elle concerne également la perception du bien-être, de l'estime de soi et de la confiance en soi<sup>6</sup>.

Dans le contexte du Sénégal, la plupart des CEP mis en place sont constitués de groupes **mixtes**, où femmes et hommes travaillent ensemble. Contrairement à d'autres pays où une **masse critique** de femmes au sein d'un groupe mixte est nécessaire pour qu'elles se sentent suffisamment à l'aise pour travailler avec des hommes, cet aspect culturel spécifique ne représente pas un problème critique au Sénégal. Cependant, une représentation équilibrée des femmes et des hommes dans les groupes (lorsque cela est possible et pertinent) amplifie l'impact positif des CEP sur la dynamique de genre. Il est nécessaire de rester attentif au rôle que jouent les différents membres du groupe et à la dynamique globale du groupe. Les rôles de genre habituels prolifèrent-ils au sein du groupe? Les femmes membres des CEP ont-elles les mêmes occasions que les hommes de participer activement? Participent-elles activement? Toutes ces questions doivent être soigneusement mûries. Le rôle des facilitateurs, leur capacité et leur volonté de travailler avec ces domaines thématiques sont cruciaux.

Selon les agricultrices interviewées, la participation aux CEP (principalement au sein de groupes mixtes de femmes et d'hommes)

<sup>6</sup> Plus à ce sujet et les liens entre l'autonomisation et le bien-être dans Friis-Hansen et Duveskog, 2012.

---

**L'autonomisation, au niveau individuel, signifie que l'on contrôle davantage et mieux sa propre vie. Elle inclut les domaines de la connaissance, des ressources, des droits ou des actifs, mais elle concerne également la perception du bien-être, de l'estime de soi et de la confiance en soi.**

---

a été un moment très important pour elles. Non seulement en raison de l'amélioration des compétences techniques et de la confiance en soi ainsi que de la reconnaissance de la communauté, mais également en termes de mise en réseau. «J'étais tellement timide et complexée, parce que je n'ai fait que l'école primaire, que je ne voulais pas parler devant les autres», a déclaré l'une des femmes diplômées: «C'est fini tout ça. J'ai complètement changé. Tout le monde me connaît maintenant, les gens ont confiance en moi et viennent me demander conseil ou mon aide; je suis capable d'intervenir dans des conflits, de résoudre des problèmes. Même les femmes âgées viennent me demander conseil» (Kolda, diplômée de CEP).

De plus, la disparité entre les femmes et les hommes dans les zones rurales est aussi souvent accentuée par la différence de niveaux d'éducation formelle (où les femmes tendent à être désavantagées), ce qui a un impact négatif sur la capacité à s'exprimer librement et clairement et la confiance en soi des femmes, spécifiquement au sein d'un groupe. Ce phénomène était plus prononcé au sein des groupes très nouveaux (récemment mis en place). Selon les personnes interviewées, l'expérience acquise grâce aux CEP a incité certaines femmes diplômées à s'inscrire à des cours d'alphabétisation



©FAO/Lucie Chochojata

L'une des membres du CEP, qui a partagé son expérience et a contribué à cette étude, Sénégal, Kolda.

externes (destinés aux CEP). Pour les femmes, améliorer ou modifier leur **perception d'elles-mêmes et leur confiance en elles, tout en réexaminant leur propre rôle dans les activités agricoles** sont essentiels pour qu'un changement se produise. C'est ici que commence l'autonomisation et que les CEP s'avèrent être une approche très puissante.

On trouvera ci-après les principaux aspects de l'autonomisation des femmes formulés par les agricultrices lors des groupes de discussion et des discussions individuelles. L'ordre reflète la

---

**Pour les femmes, améliorer ou modifier leur perception d'elles-mêmes et leur confiance en elles, tout en réexaminant leur propre rôle dans les activités agricoles sont essentiels pour qu'un changement se produise. C'est ici que commence l'autonomisation et que les CEP s'avèrent être une approche très puissante.**

---

fréquence et l'importance avec laquelle ils ont été exprimés.

- Acquisition de connaissances, de compétences et d'expérience
- Augmentation du revenu (et pouvoir décisionnel, prise de décision sur le revenu familial)
- Participation accrue à la prise de décision au sein de la communauté (par exemple, les gouvernements locaux)
- Amélioration de la mobilité dans les espaces physiques et symboliques
- Amélioration de la reconnaissance et du respect dans les cadres familial et communautaire
- Augmentation de la confiance en soi et de l'estime de soi
- Organisations rurales formelles et informelles, réseaux, les Systèmes d'épargne et de Crédit Villageois (SECV)
- Exemplarité - Les femmes diplômées CEP inspirent les autres femmes
- Partage d'informations

Toutes les femmes interviewées ont déclaré que leur revenu, ainsi que la possibilité de prendre des décisions relatives au revenu de la famille, avaient augmenté. Tous les



CEP ont introduit ou renforcé des **systèmes d'épargne** déjà existants (**SECV**), qui dans certains cas, ne sont partagés que par des femmes (certaines fonctions spécifiques, essentiellement administratives, pourraient être assurées par des hommes en raison de leur éducation formelle généralement supérieure). Outre les économies, ces groupes proposent des microcrédits à ses membres. Cependant, dans la plupart des cas, ils sont également accessibles aux membres de la communauté élargie dans le cas où ceux-ci seraient perçus par le groupe comme dignes de confiance. Simultanément, les SECV génèrent des revenus supplémentaires pour le groupe. Que les SECV fassent partie d'un programme créé spontanément ou qu'ils soient des systèmes d'épargne traditionnels renforcés par des CEP, ils se révèlent jouer un rôle important auprès des petits exploitants, et surtout des petites agricultrices, en leur permettant d'avoir accès au crédit. Pour eux, c'est souvent le seul accès possible aux ressources financières. Dans tous les cas, des organisations formelles ou informelles ont été créées ou considérablement renforcées. Un grand nombre de ces organisations (notamment les groupes d'intérêt économique dotés de la composante SECV mentionnée) comptent principalement des femmes.

Il existe d'excellents exemples de **participation accrue des femmes aux processus de prise de décision au niveau communautaire**. Ce

---

**Toutes les femmes interviewées ont déclaré que leur revenu, ainsi que la possibilité de prendre des décisions relatives au revenu de la famille, avaient augmenté.**

---

fait est perçu - par les femmes elles-mêmes, ainsi que par d'autres hommes diplômés en CEP - comme une conséquence indirecte de leur participation aux CEP. L'un des groupes des Niayes a donné l'exemple de la présence de 25 femmes dans l'administration locale (sur 56 membres), dont 20 femmes diplômées en CEP. Elles ont expliqué que le nombre de femmes siégeant au gouvernement local était un phénomène nouveau pour leur village. Une des femmes a ajouté: «**Nous sommes devenues actives grâce au CEP. Au début, nous ne savions pas comment parler en public, comment formuler clairement des opinions et comment faire de la politique. Il est vrai aussi que, dans certains cas, nous avons rencontré de la résistance de la part de nos familles avant de rejoindre les CEP**» (Diplômée et facilitatrice de CEP – femme, Niayes).

Certaines femmes diplômées en CEP ont déclaré que la présence de femmes facilitatrices encourageaient les femmes à participer. «**Je me souviens qu'il y avait surtout des facilitateurs hommes au début et je pense que la présence de femmes facilitatrices a ensuite encouragé les agricultrices à participer**» (Diplômé en CEP et facilitateur – homme, Niayes). Il a été confirmé par les discussions et les entretiens que **les femmes diplômées en CEP et leurs activités attirent l'attention des autres femmes**. Elles

---

**Les femmes diplômées en CEP et leurs activités attirent l'attention des autres femmes. Elles deviennent une source d'inspiration et co-crésent de nouveaux modèles. Elles pourraient donc jouer un rôle important en incitant d'autres femmes à se joindre au programme.**

---

deviennent une source d'inspiration et co-créent de **nouveaux modèles**. Elles pourraient donc jouer un rôle important en incitant d'autres femmes à se joindre au programme.

Même si, dans de nombreux pays, la fourniture de services de vulgarisation reste faible, tant pour les femmes que pour les hommes, les agricultrices reçoivent toujours moins de soutien de la part des acteurs des services de vulgarisation que les agriculteurs (FAO, 2011). Il est évident que les CEP jouent souvent **un rôle important pour dépasser ces disparités entre les sexes dans l'accès aux services de vulgarisation**. Faciliter

l'accès à l'information, aux connaissances, et créer des environnements où ces connaissances peuvent être mises en pratique et expérimentées constituent un élément crucial du renforcement des capacités des femmes qui travaillent dans l'agriculture et des agricultrices. Une femme des Niayes, diplômée en CEP (après trois cycles en CEP), s'est par exemple installée dans une autre région en utilisant les connaissances et les compétences qu'elle avait acquises grâce aux CEP. **«Elle est devenue un soutien pour les autres agriculteurs et continue de donner conseil»** (Diplômé en CEP et facilitateur – homme, Niayes).

Figure 8 Principales observations - l'autonomisation des femmes



Source: Élaboration propre à l'auteur

### 3.2.1.3 Inclusions sociales

L'inclusion sociale désigne à la fois le processus et le résultat de l'amélioration des conditions de participation des personnes dans la société. Elle concerne la dignité des personnes défavorisées en raison de leur identité et a pour objectif d'améliorer leur capacité et leurs opportunités de participer pleinement à la société, tout en les aidant à prendre conscience de leur valeur et de leur importance. Cela peut se traduire par l'obtention de droits et de facteurs favorables aux individus et aux groupes afin que tous puissent participer aux processus de prise de décision qui influencent leur vie et avoir accès aux services et aux espaces politique, social et physique (BM, 2013). Les initiatives et activités en faveur de l'inclusion sociale aident donc les individus et les communautés socialement exclus à surmonter ces conditions d'inégalité et de désavantage. Ils promeuvent l'égalité des chances, la diversité et visent à éliminer la discrimination.

D'une certaine manière, les CEP sont inclusifs par définition, car ils se concentrent sur les petits agriculteurs, qui sont souvent parmi

---

**L'inclusion sociale désigne à la fois le processus et le résultat de l'amélioration des conditions de participation des personnes dans la société. Elle concerne la dignité des personnes défavorisées en raison de leur identité et a pour objectif d'améliorer leur capacité et leurs opportunités de participer pleinement à la société, tout en les aidant à prendre conscience de leur valeur et de leur importance.**

---

les plus vulnérables. Toutefois, même dans le contexte des communautés rurales et des petits exploitants, les problématiques d'inclusion/exclusion sociale doivent être mûrement réfléchies, analysées et traduites dans un cadre propice à un CEP. Les catégories à prendre en compte lorsque l'on se concentre sur les vulnérabilités sociales sont, par exemple, le sexe, l'appartenance ethnique, la nationalité, l'âge, la santé, la situation familiale, l'appartenance à un groupe social particulier ou la pauvreté. «Nous avons eu des cas où des membres de CEP étaient confrontés à la difficulté de ressources limitées. Pour eux, il était même difficile de trouver des ressources pour assurer le transport vers la formation du CEP» (Diplômé en CEP et facilitateur – homme, Niayes). Dans les cas où l'une des conditions préalables à la participation au CEP est la position du décideur sur la terre et l'activité agricole, cela pourrait être particulièrement contraignant pour de nombreuses femmes qui jouent cependant un rôle important dans le contexte des exploitations familiales.

Pour la mise en œuvre des CEP au Sénégal, les organisations d'agriculteurs ont été utilisées comme point d'entrée principal<sup>7</sup>. L'information a essentiellement été transmise aux agriculteurs via ces organisations ou avec leur aide. Une grande proportion des premiers participants aux CEP étaient des membres de ces organisations qui représentent la majorité des agriculteurs dans les zones visitées. Les cycles suivants de CEP ont commencé à utiliser des canaux plus diversifiés et plus

---

<sup>7</sup> Il s'agissait d'organisations d'agriculteurs (leurs syndicats et fédérations), d'organisations pour l'autonomisation des femmes ou d'organisations de jeunesse.



©FAO/Lucie Chochojata

Les facilitateurs et facilitatrices sont un élément clé de la réussite d'une CEP.

capillaires afin d'atteindre le groupe cible (autorités de village et réunions, contact direct, etc.) afin que les personnes non-membres de ces organisations puissent également être contactés plus facilement: «Les facilitateurs sont venus dans mon champ quand j'y étais, ils m'ont donné plus d'informations sur les CEP et m'ont proposé de me joindre au groupe CEP. J'avais déjà entendu parler des CEP et je connaissais les facilitateurs, alors j'ai tout de suite accepté» (Diplômée en CEP – femme, Niayes). Les projets de la FAO comportant une composante CEP ont également pris en compte les critères de vulnérabilité en ciblant principalement les petits agriculteurs pour qui l'activité agricole constituait le principal moyen de subsistance. Le processus d'identification/ de ciblage des membres potentiels de CEP a commencé à être plus inclusif, également grâce à la «deuxième génération» de facilitateurs - les agriculteurs devenus facilitateurs après avoir vécu l'expérience de CEP et suivi une formation par la suite. Ces facilitateurs paysans connaissent bien le contexte local, y compris social. Cela pourrait potentiellement accroître l'inclusivité des programmes, mais aussi peut-être constituer un facteur limitant dans le cas où leur travail se conformerait au contexte culturel local. De plus, de nombreux agriculteurs facilitateurs, en raison de leur

---

**Le processus d'identification/de ciblage des membres potentiels de CEP a commencé à être plus inclusif, également grâce à la «deuxième génération» de facilitateurs - les agriculteurs devenus facilitateurs après avoir vécu l'expérience de CEP et suivi une formation par la suite.**

---

faible niveau d'éducation formelle, ont besoin de plus d'assistance et de formation, en particulier dans des domaines qu'ils ne connaissent pas – sur le plan théorique. Cela inclut, entre autres, l'identité et les rôles de genre, l'égalité de genre, l'autonomisation des femmes, l'analyse de la vulnérabilité ou l'exclusion/inclusion sociale.

En outre, l'appartenance à un groupe ne reflète pas nécessairement une participation/un rôle actif au sein d'un groupe et, par conséquent, ce n'est pas la quantité, mais la **qualité de l'appartenance à un groupe** qui doit être soigneusement analysée et prise en compte lors de la mise en œuvre d'un CEP. Par exemple, les femmes en milieu agricole peuvent facilement se trouver face à des contraintes liées à l'accès au savoir, à la propriété et à la propriété foncière, au capital, au crédit, aux marchés, aux services de vulgarisation ou aux actifs de production. Elles doivent souvent assumer une charge de travail multiple, ont une mobilité limitée et subissent des disparités salariales par rapport aux hommes. Un programme CEP de qualité encourage le rôle actif et la participation de tous les membres du CEP, ainsi que la prise de décision inclusive; la qualité du processus est alors cruciale.

Les conclusions de l'exercice montrent que, **dans les cas où le facilitateur était plus conscient des problèmes de vulnérabilité sociale**, la composition du groupe, mais surtout **la dynamique des interactions entre ses membres, le reflétaient**. «Au début, il n'était pas facile d'aborder certaines questions. Nous avons rencontré des résistances culturelles et avons dû déployer de réels efforts pour franchir ces obstacles. Nous avons bien sûr utilisé les exercices de

---

**Dans les cas où le facilitateur était plus conscient des problèmes de vulnérabilité sociale, la composition du groupe, mais surtout la dynamique des interactions entre ses membres, le reflétaient.**

---

dynamique de groupe et l'animation sociale lors des séances d'apprentissage, mais elles ne vous permettent seulement d'atteindre les non-membres de façon indirecte. Dans certains cas, ce n'était donc pas suffisant. Par exemple, si nous évoquions la question de l'égalité de genre, il y avait des hommes qui avaient fondamentalement peur de la nouveauté, peur de perdre le contrôle de leur ménage et leur dynamique habituelle. Ils étaient convaincus que les femmes se retourneraient contre eux par la suite. Ainsi, lorsque les CEP où leurs épouses devaient participer ont commencé, ils ont essayé de les empêcher de venir ou au moins de rendre leur participation plus difficile. Parfois, nous devions aller au foyer discuter, convaincre et expliquer que nous avions vraiment besoin que la femme vienne avec nous au CEP. Ces situations sont sûrement plus fréquentes dans les cas où un seul des époux participe aux CEP» (Facilitateur des CEP – homme, Kolda).

De plus, sur la base des discussions de groupe et des entretiens individuels, on peut conclure que l'amélioration de la communication, la capacité à mieux écouter les opinions des autres, **la reconnaissance de l'importance de comprendre les raisons des autres** ont considérablement favorisé la compréhension mutuelle, non seulement au sein des groupes de CEP, mais aussi, comme l'ont exprimé

les agriculteurs des CEP, lors des moments passés à l'extérieur des groupes au sein de la communauté élargie. Cela a permis de créer des **environnements socialement plus fluides et inclusifs** au niveau communautaire.

Les diplômés des CEP ont également signalé **l'amélioration des relations intergénérationnelles**, car dans de nombreux cas, le premier membre de la famille ayant rejoint son CEP a par la suite encouragé d'autres membres de la famille à les rejoindre (généralement des fils, des filles et des frères et sœurs). L'expérience partagée des CEP et leurs intérêts communs ont renforcé leurs relations. «Au départ, la plupart des participants étaient des agriculteurs plus âgés. Les plus jeunes ont rejoint le groupe plus tard, lorsque les résultats ont été démontrés. C'était en fait quelque chose qui a aidé à rassembler les jeunes et les anciennes générations autour d'un même sujet. Nous avons également organisé des réunions régulières des CEP le dimanche. C'était beaucoup plus facile pour de nombreux membres de la communauté d'y venir, y compris des jeunes, par exemple des étudiants de l'université» (Diplômée en CEP et facilitatrice – femme, Niayes).

Dans les localités où les **Clubs d'écoute Dimitra** ont été introduits avec les CEP<sup>8</sup>, des **effets bénéfiques mutuels et des complémentarités** entre les deux approches peuvent être observés. Selon les agriculteurs interviewés qui ont participé aux deux activités, les Clubs d'écoute Dimitra ont permis d'élargir l'éventail des participants. «Cela a permis à d'autres membres de la communauté ne participant pas aux CEP, mais surtout à ceux qui, pour une

---

**«Au départ, la plupart des participants étaient des agriculteurs plus âgés. Les plus jeunes ont rejoint le groupe plus tard, lorsque les résultats ont été démontrés. C'était en fait quelque chose qui a aidé à rassembler les jeunes et les anciennes générations autour d'un même sujet.»**

(Diplômée en CEP et facilitatrice – femme, Niayes)

---

raison quelconque, ne travaillent pas sur le terrain - par exemple les personnes âgées - de prendre part à une discussion communautaire sur différents sujets» (Diplômée en CEP, membre du Club d'écoute Dimitra – femme, Kolda). Sur la base des données collectées, il est possible de conclure que les activités des CEP déjà existantes (et des aspects connexes tels que la dynamique de groupe et de communauté) facilitent la création des Clubs d'écoute: «Lorsque Dimitra est arrivé, nous étions très habitués aux réunions régulières des CEP, ça a donc été facile pour les gens d'y participer régulièrement» (Diplômée CEP, membre du Club d'écoute Dimitra – femme, Kolda). Les Clubs d'écoute Dimitra ont ensuite créé un **environnement encore plus inclusif impliquant une communauté plus large**, unissant ses diverses composantes et reliant les différences attribuées, par exemple, à l'âge et aux rôles sociaux associés. Une meilleure **communication intergénérationnelle grâce à la mise en commun des mêmes sujets**, pouvant être discutés ensemble, est considérée comme un aspect très important par les personnes interviewées, qui peut avoir un impact sur les relations de pouvoir au sein de la communauté. Pour confirmer le dernier exemple mentionné, une enquête plus approfondie serait nécessaire.

---

<sup>8</sup> La FAO a introduit les Clubs d'écoute Dimitra dans la région en 2006 (FAO, 2015).

Figure 9 Principales observations - l'inclusion sociale



Source: Élaboration propre à l'auteur

L'un des rapporteurs, représentant d'une ONG coordonnant des activités liées à la protection sociale, a déclaré qu'il employait des **diplômés des CEP comme personnes-ressources** pour la mise en œuvre de leurs programmes. Selon lui, outre le fait qu'ils connaissent très bien le contexte social des localités, les diplômés ont développé des compétences en matière d'organisation et de communication et sont largement perçus par les communautés comme fiables, compétents et performants. Le fait d'être reconnu leur permet même d'appréhender des situations socialement complexes. Cela indique une **augmentation du capital humain et social des diplômés en CEP**.

Le concept de capital social met en lumière les liens sociaux au sein d'une société et sur les ressources interpersonnelles utilisées pour les établir et les cultiver (Bourdieu et

Wacquant, 1992)<sup>9</sup>. Ce capital social est ensuite couramment utilisé pour décrire la valeur de ces relations au sein/entre des réseaux sociaux plus ou moins institutionnalisés, valeur de confiance sociale facilitant la coopération dans l'intérêt mutuel (Putnam, 1995). Il facilite notamment la circulation de l'information, la résolution des problèmes communs et permet une action collective qui pourrait être l'un des indicateurs de l'augmentation du capital social (Brehm et Rahn, 1997). Comme d'autres domaines thématiques, celui-ci a également une dimension de genre qui doit être prise en compte.

En reconnaissant le rôle crucial que jouent les CEP dans l'autonomisation des personnes et des communautés, il serait utile

<sup>9</sup> Cependant, Bourdieu a utilisé le concept de capital social pour décrire les phénomènes d'exclusion sociale.



©FAO/Lucie Chocholet

Les femmes diplômées des CEP et leurs activités attirent l'attention d'autres femmes. Elles deviennent une source d'inspiration en cocréant de nouveaux modèles, et peuvent donc jouer un rôle important en motivant d'autres femmes à s'inscrire.

d'explorer comment les rendre plus inclusifs socialement, plus accessibles aux individus ou groupes socialement vulnérables dans des contextes locaux spécifiques et leur permettre de profiter de la participation<sup>10</sup>.

<sup>10</sup> La catégorie des groupes vulnérables est extrêmement hétérogène sur le plan interne et ses caractéristiques dépendent de nombreux facteurs tels que la culture, le contexte régional, la dynamique économique ou l'activité de ses membres. Tout cela change avec le temps. Dans ce contexte, le terme est utilisé avec conscience de ce qui est mentionné et en tant que catégorie stratégique qui permet de formuler une action appropriée dans le but ultime d'améliorer la qualité de vie de ces personnes et de ces groupes.

---

En reconnaissant le rôle crucial que jouent les CEP dans l'autonomisation des personnes et des communautés, il serait utile d'explorer comment les rendre plus inclusifs socialement, plus accessibles aux individus ou groupes socialement vulnérables dans des contextes locaux spécifiques et leur permettre de profiter de la participation.

---

#### 3.2.1.4 Autonomisation des communautés, cohésion sociale

L'autonomisation au niveau communautaire signifie que les gens contrôlent davantage leur vie et deviennent acteurs à part entière de leur propre développement. Elle implique une plus grande collaboration lors d'un travail de groupe et est également étroitement liée à l'appropriation par la communauté de ce processus visant à un changement social. Certaines des caractéristiques clés des CEP, telles que le processus d'apprentissage participatif, les réunions et le travail collectif, la communication, la discussion et la prise de décision commune, le principe d'équité et l'introduction de sujets spécifiques dans les programmes sont essentiels pour permettre l'**autonomisation des communautés** (voir figure 10). La nature participative des CEP a un impact sur les dynamiques sociales, elle renforce les relations, aide à créer une confiance mutuelle au sein de la communauté et contribue à la résolution conjointe des problèmes. **Les groupes CEP sont perçus par la communauté élargie comme solides et dignes de confiance.** Ils sont souvent sollicités par d'autres membres ou organismes de la



communauté pour diffuser des informations non liées à l'agriculture dans toute la communauté. Ensuite, dans de nombreux cas, les groupes CEP représentent un **élément fédérateur supplémentaire de la communauté**.

Les diplômés en CEP évoquent les changements dans la vie quotidienne de la communauté et dans les relations entre ses membres résultant de leur participation aux CEP, ainsi que les relations nouées ou renforcées grâce à celle-ci. La plupart des diplômés suggèrent que la **communication et, par conséquent, les relations, la cohésion sociale et la solidarité au niveau communautaire** ont considérablement augmenté. Une des diplômées en CEP a déclaré: «Je me sens beaucoup plus tolérante et capable d'écouter les autres, de communiquer, d'accepter leur point de vue et de trouver un terrain d'entente avec eux. Dans le passé, j'étais plutôt critique, avec un esprit de contradiction. Une partie de ce changement réside dans ma capacité à formuler et à

---

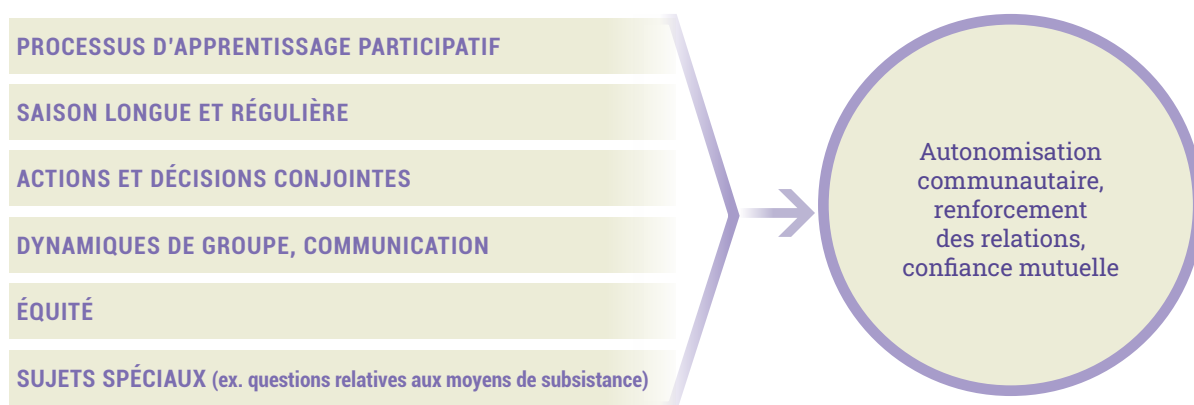
**La nature participative des CEP a un impact sur les dynamiques sociales, elle renforce les relations, aide à créer une confiance mutuelle au sein de la communauté et contribue à la résolution conjointe des problèmes.**

---

exprimer clairement mon opinion et à discuter» (Diplômée en CEP – femme, Niayes). Une autre agricultrice a déclaré: «Nous aimons vraiment faire les choses ensemble. Le jour de la session de CEP, les gens sont heureux» (Diplômée en CEP – femme, Tambacounda).

Tous les groupes qui ont participé à l'étude ont développé, réactivé ou renforcé des systèmes d'épargne et de crédit villageois (SECV) comme indiqué précédemment, ainsi que des **caisses communautaires d'urgence** permettant de débloquer des fonds au cas où un membre du groupe aurait à couvrir des dépenses liées à une situation de vie imprévue (le plus souvent,

**Figure 10** Caractéristiques des CEP permettant l'autonomisation de la communauté



Source: Élaboration propre à l'auteur

---

**Tous les groupes qui ont participé à l'étude ont développé, réactivé ou renforcé des systèmes d'épargne et de crédit villageois (SECV) comme indiqué précédemment, ainsi que des caisses communautaires d'urgence permettant de débloquer des fonds au cas où un membre du groupe aurait à couvrir des dépenses liées à une situation de vie imprévue.**

---

des dépenses sociales ou de santé qu'il ne pourrait pas se permettre). Dans la plupart des cas, le montant se présente sous la forme d'un prêt sans intérêt, ce qui diffère des prêts provenant du SECV où un taux d'intérêt est appliqué. Deux des groupes ont déclaré que dans certains cas, le groupe décidait d'allouer des ressources dans le cadre d'un programme de dépenses non remboursables, ou des ressources supplémentaires pour aider un membre dans le besoin, collectées *ad hoc* parmi les membres du groupe. Les groupes, ou les membres des groupes participent très souvent à l'organisation du soutien aux ménages vulnérables de la communauté. La majorité des diplômés ont déclaré qu'une telle intervention auprès d'une personne ou d'une famille dans le besoin est principalement fournie de manière anonyme, car les vulnérabilités sociales et économiques ont un effet stigmatisant. Elle représente une réponse commune de la communauté et du groupe aux besoins et problèmes des membres de la communauté. Un renforcement des systèmes de **filet de sécurité communautaire** d'intensité et de modalités variables peut être observé auprès de tous les groupes interviewés.

Comme cela avait été anticipé, l'accès à la terre représente un problème grave dans certaines régions du Sénégal, et la région des Niayes est l'une d'entre elles. La communauté y réagit de diverses façons. L'un des groupes interviewés est activement impliqué dans une initiative interorganisationnelle de **récupération des terres permettant aux familles sans terres d'y accéder**. «Les propriétaires qui ne l'utilisent pas les prêtent pour au moins un an. Ces terres sont ensuite utilisées par des familles sans terre, chacune d'elles disposant de 0,25 à 0,5 ha. En 2015, nous avons convenu avec les propriétaires d'utiliser 50 ha et en 2016, 54 ha. 115 familles ont bénéficié de ce programme» (Diplômé en CEP et facilitateur – homme, Niayes). Ils interviennent également dans la **médiation des conflits** liés à l'accaparement des terres et à des discussions avec les autorités locales.

Les groupes ont déclaré que leur capacité d'auto-organisation au niveau communautaire, y compris sur des sujets non liés à l'agriculture, s'était considérablement améliorée. La plupart des groupes ont déclaré continuer à travailler ensemble dans le secteur agricole, mais leurs activités dépassent très souvent ce cadre. Des preuves montrent l'importance du rôle des CEP dans la mise en place d'activités conjointes des communautés et dans **le renforcement et la création d'organisations rurales formelles**

---

**Les groupes ont déclaré que leur capacité d'auto-organisation au niveau communautaire, y compris sur des sujets non liés à l'agriculture, s'était considérablement améliorée.**

---



Champ CEP, Sénégal, Kolda.

**et surtout informelles.** Selon les personnes interviewées, la participation au CEP a permis de renforcer la confiance mutuelle et la cohésion de la communauté et d'inspirer ses membres sur la manière de s'organiser, ce qui a facilité la création de nouvelles organisations rurales ou le renforcement de celles qui existaient déjà. Comme l'un des groupes l'a expliqué: «Lorsque nous avons créé notre organisation, cela nous a permis de bénéficier d'un prêt pour acheter des machines que nous utilisons maintenant et louons aussi à d'autres. Nous avons également installé des lignes électriques dans nos champs» (Diplômé en CEP et facilitateur – homme, Niayes).

Les agriculteurs ont signalé une **amélioration des relations et de la collaboration intracommunautaires et intercommunautaires.** Grâce au programme CEP, aux relations établies avec d'autres groupes des CEP voisins et aux visites sur le terrain, certains agriculteurs ont activement entretenu ces contacts à des fins professionnelles et personnelles. Ce rayonnement s'étend parfois jusqu'à 40 km alentour. «Grâce aux CEP, la collaboration entre 24 villages a été renforcée. Après le CEP, 10 nouvelles organisations (groupes d'intérêts économiques) ont vu le jour. Maintenant, quand je vais dans un autre village, je ne suis plus une étrangère et c'est vraiment sympa» (Diplômée en CEP et facilitatrice – femme, Niayes).



Voici les concepts et expressions clés, liés à l'autonomisation de la communauté qui ont été formulés par les diplômés des CEP lors des groupes de discussion et des discussions individuelles. L'ordre reflète la fréquence et l'importance avec lesquelles ils ont été articulés.

- Construction de la communauté, esprit de communauté, cohésion sociale
- Écoute, discussion dynamique, communication plus ouverte, respect des opinions des autres, prise de décision commune (influence du milieu de vie au sein de la famille)
- Collaboration, coopération, entraide (surtout dans le cadre de leurs activités agricoles)
- Mise en place de mécanismes et stratégies personnalisés pour surmonter/faire face aux difficultés, de filets de sécurité informels et semi-formels (soutien anonyme des membres de la communauté aux familles vulnérables, SECV)
- Création d'organisations rurales formelles et surtout informelles (divers niveaux et degrés de collaboration)

- Diffusion/partage d'informations techniques/compétences (réseau, de nombreux diplômés fournissent des informations/une assistance technique à des agriculteurs non-membres des CEP, ou des agriculteurs non-membres des CEP imitant les pratiques des CEP après avoir observé les résultats)
- Développement des contacts à des fins personnelles et professionnelles (relations et collaboration intracommunautaires et intercommunautaires)
- Confiance mutuelle
- Accès au crédit, amélioration de la capacité de planification financière (SECV)
- Médiation de conflit, résolution de conflit au niveau de la communauté (par exemple accès à la terre, utilisation de la terre, récupération de terre)
- Renforcement du statut dans la société (individuellement et en groupe), comment la société me perçoit maintenant
- Partage d'informations générales (groupes CEP perçus par la communauté élargie comme solides et dignes de confiance, demandes des membres de la communauté et des organisations de diffuser des informations à l'échelle de la communauté)
- Mise en place d'activités conjointes, d'actions collectives (au-delà de l'activité agricole, résolution de problèmes non professionnels, événements sociaux)

Les agriculteurs perçoivent les CEP comme un moyen approprié et utile d'en apprendre davantage, de combler les lacunes, de répondre à leurs besoins et de prendre de bonnes décisions afin de résoudre ensemble un large éventail de problèmes, et pas uniquement ceux liés à l'agriculture. De nombreux diplômés ont

souligné le rôle clé que les CEP ont joué dans la construction de leur communauté, en expliquant qu'elles sont plus fonctionnelles et collaboratives: «Il est beaucoup plus facile de se réunir pour trouver des solutions communes aux problèmes auxquels nous sommes confrontés. C'est une base pour organiser quoi que ce soit» (Diplômé en CEP – homme, Tambacounda).

Il existe des exemples de **diminution des conflits** entre acteurs (éleveurs et agriculteurs) dans le cas des producteurs de coton de la région de Tambacounda. Les agriculteurs des CEP ont expliqué comment les connaissances acquises, l'amélioration de la communication et de la collaboration au sein de la communauté favorisaient la compréhension mutuelle et une meilleure compréhension des bienfaits mutuels qu'apportaient diverses activités agricoles (par exemple, les engrais organiques sont un apport important pour maintenir les niveaux de rendement du coton). En outre, une diminution des conflits au niveau communautaire et la capacité de les résoudre (individuellement ou ensemble) de manière pacifique ont été les éléments les plus fréquemment cités par les diplômés des CEP interviewés. «Il y a moins de conflits dans la communauté. Les conflits n'éclatent pas, ou bien sont résolus immédiatement, avant même de pouvoir dégénérer» (Diplômé en CEP – homme, Tambacounda).

---

**«Il est beaucoup plus facile de se réunir pour trouver des solutions communes aux problèmes auxquels nous sommes confrontés. C'est une base pour organiser quoi que ce soit.»**

(Diplômé en CEP – homme, Tambacounda)

---



Réunion de groupe de l'un des CEP à Kolda.

Un certain nombre de diplômés ont évoqué l'effet du processus d'apprentissage des CEP sur leur **perception de l'éducation**: «Je ne m'intéressais pas beaucoup au processus d'apprentissage de mes enfants à l'école. Cela me suffisait de savoir qu'ils assistaient aux cours. Grâce à ma propre expérience avec les CEP, j'ai beaucoup compris et j'ai réalisé à quel point il était important que mes enfants étudient plus et bien. En conséquence, j'ai commencé à leur poser plus de questions sur l'école, sur ce qu'ils font là-bas et comment ça se passe» (Diplômée en CEP – femme, Kolda).

**Les agriculteurs des CEP ont expliqué comment les connaissances acquises, l'amélioration de la communication et de la collaboration au sein de la communauté favorisaient la compréhension mutuelle et une meilleure compréhension des bienfaits mutuels qu'apportaient diverses activités agricoles (par exemple, les engrais organiques sont un apport important pour maintenir les niveaux de rendement du coton).**

**Figure 11 Principales observations - autonomisation des communautés, cohésion sociale**



Source: Élaboration propre à l'auteur

### 3.2.1.5 Production agricole durable, prise de décision liée à la nutrition, santé

Tous les diplômés étaient bien conscients des **risques découlant de l'utilisation de pesticides**, y compris du problème que représentent les résidus de pesticides et leur impact sur l'environnement immédiat, et ont déclaré qu'ils utilisaient activement l'approche de la GIPD. La plupart d'entre eux ont **arrêté ou considérablement réduit l'utilisation de pesticides conventionnels** (et donc les coûts associés), **en comprenant et en renforçant la lutte biologique, en utilisant plutôt des pesticides botaniques (par exemple : extraits de neem) et des solutions de remplacement non chimiques**. Certains d'entre eux sont en mesure de commercialiser leurs produits à des prix plus élevés en raison de la certification GIPD ou de qualité biologique, principalement dans le cas des Niayes.

Ce sont les diplômés des CEP des Niayes qui ont le plus abordé la question des produits agrochimiques comme problématique. Plusieurs agriculteurs des CEP ont signalé qu'ils avaient été informés de cas d'intoxication par des pesticides au sein de la communauté, notamment chez les enfants, par le passé. «Il arrivait de temps en temps que des enfants ingèrent par erreur des pesticides stockés dans des bouteilles en plastique, en les prenant pour des boissons. Ils en sont morts. Personnellement, je n'achète plus de produits chimiques comme des pesticides et des engrais. J'ai commencé à utiliser, par exemple, des extraits de neem pour lutter contre les parasites. Et puis je ne souffre plus de symptômes, comme des maux de tête, des nausées et des irritations de la peau qui étaient généralement perçus comme quelque

chose de normal par le passé» (Diplômée en CEP – Femme, Niayes). La majorité d'entre eux est convaincue que leur état de santé s'est amélioré grâce à la pratique de la GIPD, l'utilisation d'alternatives non chimiques et de pesticides botaniques. Ils sont également activement impliqués dans les **campagnes d'information** qui offrent une assistance aux agriculteurs non-membre d'un CEP afin de réduire l'utilisation globale des pesticides dans leur région. «Nous sommes conscients du danger que représentent les pesticides pour la santé humaine et pour l'environnement, qui influe de toute façon sur la santé humaine. Il est clair que nous sommes encore plus motivés pour transmettre les informations et les connaissances acquises par les CEP à d'autres agriculteurs de notre village, afin qu'ils puissent gérer leurs champs sans utiliser de produits chimiques. S'ils les utilisent, c'est un danger pour nous aussi, nous vivons ici» (Diplômée en CEP – femme, Niayes).

Selon les agriculteurs des CEP des Niayes, la demande en produits de qualité biologique est relativement forte. L'un des agriculteurs décrit la présence d'un système basé sur la confiance. «Mes clients, la plupart basés à Dakar, m'appellent régulièrement et viennent chercher leurs commandes. La confiance est importante. Ils préfèrent acheter à quelqu'un qu'ils connaissent. Parfois, je ne suis même pas en mesure de satisfaire toutes les demandes» (Niaye, agricultrice de CEP). Un autre diplômé en CEP a déclaré : «Je vends moi-même

---

**La plupart d'entre eux ont arrêté ou considérablement réduit l'utilisation de pesticides conventionnels (et donc les coûts associés).**

---

mes produits sur un marché de Dakar. J'ai des clients réguliers. Parfois, ils appellent et commandent ce dont ils ont besoin à l'avance. Ils peuvent également passer leur commande par email via la Fédération dont je suis membre» (Agriculteur FFS, Niaye). Les cultures horticoles sont souvent plus sensibles à divers organismes nuisibles et les agriculteurs jugent parfois que les risques associés sont trop élevés pour être pris. Les **facteurs convergents** (la connaissance de la GIPD, qui permettrait aux agriculteurs de gérer les parasites de différentes manières, et par conséquent de réduire certaines dépenses liées à la production et la demande simultanée des consommateurs d'avoir des produits biologiques) ont probablement facilité l'adoption par les agriculteurs d'une culture moins intensive en produits agrochimiques.

Le contexte de la production de coton est spécifique en ce qui concerne l'utilisation de pesticides<sup>11</sup>, dans cet exercice représenté par la région de Tambacounda. En raison des coûts de production relativement élevés qui entraînent l'endettement de la majorité des agriculteurs, peu ont la volonté de courir des risques susceptibles de menacer la récolte. Malgré cette possible résistance des agriculteurs à adopter de nouvelles techniques, tous les diplômés des CEP, principalement producteurs de coton, ont déclaré avoir réduit la quantité de produits agrochimiques conventionnels utilisés (pesticides, ainsi que les engrais), en utilisant divers composants et techniques de la GIPD. Cela leur a permis de réduire les coûts de production, la dette et donc d'augmenter les revenus. «Auparavant,

---

**Les diplômés des CEP soulignent que les connaissances et les compétences acquises grâce aux CEP ont influencé de manière significative leur production agricole dans son ensemble, pas seulement la culture qui était le principal sujet des CEP auxquels ils ont participé.**

---

je pulvérisais en moyenne 6 fois par saison. Aujourd'hui, j'utilise aussi d'autres moyens pour lutter contre les insectes nuisibles. Je pulvérise les pesticides conventionnels 2 à 4 fois par saison. J'ai réduit la quantité de ces pesticides de moitié. J'achète 50 litres au lieu de 100. Cela fait une grande différence pour moi» (Diplômé en CEP – Tambacounda).

Les diplômés des CEP soulignent que les connaissances et les compétences acquises grâce aux CEP ont **influencé de manière significative leur production agricole dans son ensemble**, pas seulement la culture qui était le principal sujet des CEP auxquels ils ont participé. La majorité des personnes interrogées ont déclaré appliquer les approches et les pratiques acquises dans leurs domaines lors des CEP. Presque tous les agriculteurs ont déclaré avoir **diversifié leurs cultures**, en tant que conséquence directe ou indirecte des connaissances et de l'inspiration qu'ils tiraient des CEP.

Tous les agriculteurs ont confirmé que les **connaissances acquises grâce aux CEP se propagent tout naturellement vers des agriculteurs non-membres de CEP**<sup>12</sup>. La plupart des diplômés partagent les informations avec

---

<sup>11</sup> La plupart des agriculteurs produisent pour la principale société cotonnière, dont le rôle principal est de garantir la disponibilité des intrants et l'achat de la production.

---

<sup>12</sup> Le niveau et l'extension de cet effet de diffusion pourraient faire l'objet d'une exploration distincte.



d'autres agriculteurs, de manière ponctuelle sur des problèmes spécifiques ou les suivent à plus long terme. Un des diplômés a déclaré: «Les agriculteurs non membres de CEP viennent assez souvent demander conseil ou suivre certaines des sessions des CEP. Ils voient que nous réussissons. Nous partageons avec eux ce que nous savons et ils en sont reconnaissants. Je crois que c'est aussi ce qui a renforcé les relations au niveau communautaire» (diplômé en CEP – homme, Kolda).

L'approche CEP continue d'avoir un grand potentiel lorsqu'il est question de **nutrition**. Toutefois, pour exploiter ce potentiel, des modules ou des sessions spécifiques (thèmes spéciaux) doivent être insérés dans les programmes de CEP, et ne doivent pas être limités à un public de femmes. «Il est crucial que les hommes en sachent plus sur la nutrition, car ce sont eux qui fournissent traditionnellement des ressources pour la consommation alimentaire de la famille» (Diplômé en CEP – homme, Niayes). La même chose a été mentionnée par d'autres répondants, hommes et femmes. En outre, il était évident que dans les groupes où la nutrition était introduite dans le cadre d'une formation ou d'un programme spécifique, la prise de conscience était nettement plus élevée, tant chez les femmes que chez les hommes. Dans la plupart des régions visitées, les diplômés ont signalé des changements importants dans leur régime alimentaire grâce aux CEP qui ont permis d'améliorer les compétences et les connaissances des agriculteurs, et la collaboration au niveau des ménages. **La quantité de nourriture a augmenté, mais surtout, une diversification alimentaire a été observée**, conséquence de leur propre diversification de production, ainsi qu'une **augmentation des ressources**

---

**Des modules ou des sessions spécifiques (thèmes spéciaux) doivent être insérés dans les programmes de CEP, et ne doivent pas être limités à un public de femmes.**

---

**disponibles.** «Vous voyez, on mangeait surtout du mil ou du riz avec des feuilles de baobab ou de la sauce aux arachides. Outre le fait que vous nous verrez rarement préparer des feuilles de baobab aujourd'hui, nous consommons plus de légumes que nous cultivons, par exemple des carottes, des aubergines, des piments, des tomates. Et la plupart des jours, nous ajoutons aussi du poisson, et une ou deux fois par semaine, nous avons de la viande. La culture de légumes se passe bien; il y en a assez pour notre consommation ainsi que pour le marché» (diplômée en CEP – femme, Kolda). Il existe également des exemples de diplômés des Niayes qui diversifient leur régime alimentaire en **échangeant des produits avec d'autres agriculteurs des CEP**.

Les connaissances relatives à la nutrition influencent également certains aspects traditionnels, tels que la **division des espaces symboliques et physiques**, et d'autres codes culturels. Par exemple, l'un des diplômés en CEP a expliqué: «Les enfants ne sont pas autorisés à manger ce qu'il y a au centre d'une assiette commune, où se trouvent les aliments les plus riches, en général des légumes et de la viande. Cela a un impact négatif sur leur bien-être nutritionnel. Grâce aux CEP, nous avons pu comprendre quels sont les besoins nutritionnels aux différents stades de la vie humaine, et donc aussi les besoins des enfants, ce qui fait changer la tradition» (Diplômé en CEP – homme, Kolda).



©FAO/Lucie Chochoolata

Les diplômé.e.s des CEP soulignent que les connaissances et les compétences acquises grâce aux CEP ont eu un impact significatif sur l'ensemble de leur production agricole.

Les principaux aspects de la production agricole durable, de la prise de décision en rapport avec la nutrition et de la santé, qui ont émergé du groupe de discussion et des discussions individuelles, sont les suivants.

- Gestion durable des ressources naturelles, préservation du patrimoine local et de l'environnement (remplacement ou réduction significative de l'utilisation de produits agrochimiques, utilisation de pesticides et d'engrais botaniques, contrôle biologique)
- Prise de décision conjointe et basée sur les connaissances
- Partage d'informations, les informations se propagent naturellement vers les agriculteurs non-CEP
- Diversification du régime alimentaire (par la diversification de la production, l'augmentation des revenus, l'échange de produits avec d'autres agriculteurs de CEP, la connaissance et le changement de la tradition)
- Amélioration de la santé, réduction des symptômes d'intoxication liés à l'utilisation de pesticides (très visible dans les Niayes)

**Figure 12 Résultats (éléments de base)**

- Autonomisation communautaire, actions conjointes au-delà des activités agricoles, confiance, collaboration
- Dialogue, discussion, écoute – au sein du groupe, au sein du ménage
- Changement dans les dynamiques de genre
- Autonomisation des femmes
- IPM est pratiquée activement, l'information se répand naturellement vers les agriculteurs n'ayant pas participé au CEP
- Les CEP influencent le capital humain, social et financier

Source: Élaboration propre à l'auteur

- Sensibilisation des consommateurs et/ou demande des consommateurs pour faciliter l'adoption de la production biologique (ou d'une production moins intensive en produits agrochimiques) par les agriculteurs; expansion des opportunités de marché
- Analyse agroécosystémique
- GIPD
- Diversification des cultures

### 3.2.2 Facilitateurs des CEP, maîtres formateurs et autres praticiens des CEP

Le contexte de la mise en œuvre des CEP au Sénégal était quelque peu différent de celui d'autres pays dans lesquels cet exercice avait déjà été réalisé (Jordanie et Tunisie), où les systèmes de vulgarisation agricole publics existants étaient des partenaires clés (et presque exclusifs), et où le réseau de personnel technique était impliqué en tant que facilitateurs. Dans ce cadre, le modèle d'agriculteur facilitateur était moins fréquent qu'au Sénégal. Cependant, ce sont généralement les agents de vulgarisation gouvernementaux, parfois avec le personnel des ONG, qui participent à la première phase de la mise en œuvre des CEP dans un nouveau domaine. Lors des cycles suivants, ils encadrent et soutiennent les nouveaux facilitateurs paysans (FAO, 2016).

Les obstacles que rencontrent ces deux situations diffèrent par certains aspects. Dans la première, des difficultés liées aux méthodes habituelles de travail

descendantes dans le paradigme du transfert de technologie des services de vulgarisation traditionnels peuvent se présenter. En même temps, ces structures ont souvent à disposition un vivier disponible et relativement important de ressources humaines spécialisées. L'autre modèle d'agriculteurs facilitateurs, qui a grandement contribué au processus d'extension des CEP au Sénégal, répond davantage à l'approche axée sur la participation des agriculteurs aux processus d'innovation et à la facilitation de l'expérimentation au sein des communautés. En outre, les facilitateurs agriculteurs diplômés des CEP sont généralement motivés, expérimentés, parfaitement au courant du contexte local et basés dans la région, de sorte qu'ils ne rencontrent pas de difficultés liées aux transferts (FAO, 2016). Les agriculteurs facilitateurs sont plus susceptibles de nécessiter plus de soutien, de formation ou d'encadrement sur des sujets spécifiques tels que l'identité et les rôles de genre, l'égalité de genre, l'autonomisation des femmes, l'analyse de la vulnérabilité ou l'exclusion/inclusion sociale - des domaines qui ne leur sont pas familiers sur le plan théorique.

Au Sénégal également, plusieurs facilitateurs ont exprimé ne pas être à l'aise en abordant certains sujets tels que l'égalité de genre, l'autonomisation des femmes ou les concepts

---

**Modèle d'agriculteurs facilitateurs répond davantage à l'approche axée sur la participation des agriculteurs aux processus d'innovation et à la facilitation de l'expérimentation au sein des communautés.**

---

de vulnérabilité. «Tous les facilitateurs ne sont pas capables et désireux de travailler avec des sujets tels que le genre. De plus, certains facilitateurs, même des femmes, ont des croyances plutôt traditionalistes» (Facilitateur des CEP – homme, Kolda). Une formation connexe est considérée comme cruciale par eux et par les autres praticiens des CEP afin de renforcer les capacités nécessaires. L'un des facilitateurs a déclaré que le soutien spécifique à la parité hommes-femmes que la FAO leur avait apporté avait considérablement contribué à améliorer leur **capacité** à travailler sur ce sujet. «Nous avons commencé à travailler spécifiquement sur le genre dans le contexte des CEP il y a un an et cela a beaucoup aidé. Il est nécessaire

de mettre au point des formations plus spécifiques, adaptées aux facilitateurs ayant un faible niveau d'éducation formelle et, par conséquent, plus accessibles pour eux» (Facilitateur des CEP – homme, Kolda).

Il est probable que les agriculteurs facilitateurs (mais pas seulement eux) n'ayant pas suivi de formation adaptée ne seront pas capables ou disposés à poser des questions potentiellement problématiques. Une partie de la dynamique sociale (et en particulier du genre) peut ensuite être reproduite au sein des groupes CEP. Cela pourrait limiter le potentiel des CEP en matière de renforcement de l'égalité de genre, de l'autonomisation des femmes, de l'inclusion sociale et de l'autonomisation des communautés. L'un des animateurs a confirmé que les réflexions sur la dynamique de genre influençaient aussi les facilitateurs au niveau personnel: «La gestion des aspects liés au genre m'a également beaucoup aidé au niveau personnel» (Facilitateur de CEP – homme, Kolda).

Il est nécessaire de consacrer suffisamment de temps à la **phase préparatoire** et à l'étude de base, en réfléchissant non seulement aux défis et aux opportunités techniques, mais aussi sociaux, dans un cadre propice et avec une contextualisation locale des critères de ciblage.

La plupart des praticiens des CEP au Sénégal déclarent être conscients de l'impact souvent très important de cette approche sur les dynamiques sociales. Cependant, certains d'entre eux sont restés surpris par l'ampleur des changements décrits par les récits d'agriculteurs rassemblés dans le cadre de cet exercice. Les raisons de ne pas collecter et **signaler** ces informations peuvent être les



Toutes les diplômées interrogées ont déclaré qu'elles avaient gagné en respect et en pouvoir de décision au sein de la communauté et du foyer, ainsi que dans leur travail agricole.



©FAO/Lucie Chochoata

Les CEP rassemblent les connaissances et l'expérience des agriculteurs.

suivantes: premièrement, ce n'est généralement pas requis par le système de compte-rendu officiel d'un programme; deuxièmement, ces aspects pourraient être perçus comme un effet collatéral des CEP, donc peu pertinents dans un rapport; troisièmement, la collecte de telles informations peut prendre beaucoup de temps et requiert des outils plus spécifiques. Les praticiens des CEP reconnaissent la nécessité d'explorer plus en profondeur ces aspects, car ils peuvent contribuer aux efforts en se concentrant sur les normes élevées d'un programme CEP de qualité.

L'une des dernières considérations qui ressort des nombreuses discussions avec les praticiens du CEP est **l'importance de mettre l'accent sur le processus**, sur comment, dans quel environnement et quel contexte les choses deviennent une réalité, en supposant que le produit final dépend fortement de ce processus et en est un résultat. De plus, il est

important de se concentrer sur le contenu technique ainsi que sur tous les autres sujets susceptibles d'intéresser les participants. Néanmoins, il faut une «structure porteuse» humaine suffisamment forte pour faciliter le processus, travailler avec un tel contenu et l'adapter aux contextes locaux spécifiques.

---

**Les raisons de ne pas collecter et signaler ces informations peuvent être les suivantes: premièrement, ce n'est généralement pas requis par le système de compte-rendu officiel d'un programme; deuxièmement, ces aspects pourraient être perçus comme un effet collatéral des CEP, donc peu pertinents dans un rapport; troisièmement, la collecte de telles informations peut prendre beaucoup de temps et requiert des outils plus spécifiques.**

---



©FAO/Lucie Chochołata

L'un des remarquables champs de CEP à Kolda.

### 3.2.3 Défis

- Comment mieux utiliser le potentiel des CEP pour renforcer les aspects liés à l'égalité de genre, à l'autonomisation des femmes, à l'inclusion sociale et à l'autonomisation des communautés? Comment rendre les programmes CEP et les CEP eux-mêmes plus inclusifs? Comment mieux traiter les vulnérabilités sociales, les besoins spécifiques des communautés rurales, en tenant compte des aspects spécifiques au contexte et à la culture? Quels sont les besoins des praticiens de CEP pour mieux travailler avec ces aspects et se sentir plus à l'aise lorsqu'ils travaillent avec ces domaines thématiques? Quelles devraient être les implications liées au projet/programme (conception, mise en œuvre, S&E/SEA/évaluation d'impact)? Telles sont les questions qui devraient être prises en compte et éventuellement résolues afin de renforcer le potentiel des programmes/projets CEP de produire des changements positifs au niveau individuel et communautaire en termes d'égalité de genre, d'autonomisation des femmes, d'inclusion sociale et d'autonomisation des communautés.
- Les femmes participantes ont signalé qu'elles sont souvent confrontées au problème de la charge de travail élevée qui les empêche de participer régulièrement. Certaines d'entre elles ont mentionné qu'au début, leurs maris avaient tenté de les empêcher de participer, ou de rendre leur participation difficile. Cet aspect semble être plus faible ou absent lorsque les maris sont également impliqués dans le programme ou lorsque la phase préparatoire concerne l'ensemble de la communauté.



©FAO/Luric Chocholata

Chaque membre du groupe est encouragé à exprimer sa propre opinion et sa propre expérience.

- Motivation, manque de modèles féminins, les femmes diplômées en CEP qui réussissent et attirent l'attention des autres femmes.
- Normes sociales et contrôle associé, souvent forts chez les femmes elles-mêmes; ce qui est acceptable, commun, habituel. Cependant, ces barrières sociales ne sont pas infranchissables.
- L'une des séries de questions interconnectées auxquelles il faudrait répondre lors de la phase préparatoire d'un programme CEP et de la formation de groupes est la suivante: «Qui reçoit les informations? - Quels canaux sont utilisés pour diffuser l'information? - Qui transmet les informations?» Et une autre, non moins importante: «Qui peut participer? - Qui est

autorisé à participer? - Qui est capable de participer?» Et «Y a-t-il quelqu'un à qui l'expérience CEP serait utile, mais qui est laissé(e) de côté?»

Comment construire le capital humain en mettant l'accent sur les aspects sociaux des CEP?

- Programme CEP de qualité, facilitateurs, maîtres formateurs, réseaux nationaux et régionaux (mondiaux?) de CEP, échange d'informations, renforcement des capacités, etc.
- Soutien supplémentaire aux agriculteurs-trices facilitateurs-trices sur des sujets spécifiques tels que l'égalité de genre, l'autonomisation des femmes, l'inclusion sociale (telles que les formations et le coaching), etc.

### 3.3

## Histoires d'agriculteurs

**U**ne partie de l'exercice a consisté à identifier et à décrire les expériences des agriculteurs, ainsi que des histoires de réussite pour mieux communiquer l'impact des CEP au niveau individuel et communautaire, et dans ce cas en utilisant la voix des agriculteurs.



©FAO/Lucie Chochoziata

Dans les cas où les deux conjoints ont participé au CEP, les effets bénéfiques sur la dynamique de genre semblent être considérablement plus importants.



## CAS 1

### Impulsions convergentes

**MBaye**  
**(Sénégal, Niayes)**

MBaye vit dans les Niayes, à une heure de route de Dakar – la capitale vibrante du Sénégal. Niayes est une région de 180 km de longueur et de 25 km de largeur située au nord-ouest de Dakar, jouissant d'un microclimat côtier et particulièrement adaptée à l'horticulture. La majeure partie de la production horticole sénégalaise provient d'ici. Sa proximité avec la capitale et d'autres grands centres urbains facilite également l'accès au marché. Malheureusement, les agriculteurs des Niayes sont confrontés à des problèmes d'accès à la terre et en particulier de sécurisation des terres allouées, car la pression sur l'utilisation des terres à des fins de construction s'accroît à mesure que la ville demande plus d'espace pour s'agrandir.

MBaye a rejoint le CEP au début du programme en 2001. Son mari en avait été informé par le partenaire d'exécution du programme et il a proposé à MBaye de se joindre à l'initiative. **«C'est la raison pour laquelle je n'ai pas eu beaucoup de doutes. J'étais aussi très préoccupée par l'utilisation de pesticides et bien sûr, je voulais augmenter la production. C'étaient mes attentes initiales»**. Au tout début du programme, des membres de la communauté se sont montrés sceptiques, a déclaré MBaye: **«Ils disaient « qu'avons-nous à apprendre de plus, nous savons comment cultiver.»** La première année, la plupart des participants étaient des agriculteurs âgés, les plus jeunes sont venus plus tard, quand il y a eu des résultats visibles. **«C'est en fait quelque chose qui a contribué à rassembler les jeunes**

**et les anciennes générations autour du même sujet»**. Des réunions de groupe régulières ont été organisées le dimanche, ce qui a facilité la participation de nombreux membres de la communauté, y compris les étudiants à l'université (membres de la famille).

**«Mon histoire est probablement différente de celle des autres, parce que lorsque je suis devenue membre du CEP, j'étais déjà active dans des initiatives à caractère social. Je travaillais comme enseignante dans des programmes d'alphabétisation organisés en collaboration avec l'administration locale. Donc, la timidité n'était pas mon problème»**, déclare MBaye en expliquant son expérience de CEP. De nombreuses femmes diplômées en CEP ont toutefois indiqué que leur confiance en elles et leur capacité à formuler et à argumenter leurs opinions s'étaient améliorées.

**«Vous savez, au Sénégal, ce sont généralement les femmes qui participent le plus souvent aux cérémonies du cycle de la vie, comme les mariages, les rituels de nomination des nouveau-nés et autres. Elles prennent en charge des dépenses connexes qui ne sont certainement pas anodines»**. Forte de son expérience et de son succès en production agricole, MBaye cherche sans cesse à convaincre d'autres femmes de moins dépenser leurs ressources en cérémonies et de plutôt les investir dans des activités productives afin d'acquérir plus d'indépendance. Selon elle, ces aspects culturels sont lentement en train de changer. Les modèles alternatifs jouent un rôle important, et MBaye en est un.

Elle est la chef de famille, son mari est décédé il y a quelques années. Aujourd'hui, elle gère et travaille 1,5 ha avec 4 travailleurs saisonniers. MBaye produit divers légumes et élève également un certain nombre de petits ruminants. Après avoir rejoint le CEP, la production de MBaye a

considérablement augmenté, de même que la qualité de ses produits. **«Vous savez, les résidus de pesticides nous préoccupent tellement que lorsque nous devons acheter un produit que nous ne produisons pas nous-mêmes, nous l'achetons ici, localement, à d'autres agriculteurs que nous connaissons. C'est valable pour tous les types de légumes, le poisson, le poulet, les fruits. Nous n'achetons que du riz, du sucre et de l'huile au marché».**

MBaye s'implique également pleinement dans l'organisation du soutien aux ménages vulnérables de la communauté, en utilisant ses expériences et ses relations avec les CEP, l'administration locale et les structures religieuses. Le soutien est principalement fourni de manière anonyme, les vulnérabilités sociales et économiques ayant un effet stigmatisant. Son groupe de CEP a introduit le SECV; les prêts sont également accessibles aux non-membres du groupe. Il existe également un fonds d'urgence créé par les membres du CEP qui décident de l'utilisation des ressources. Celles-ci couvrent généralement les urgences sanitaires et sociales des membres du groupe et de leurs familles.

Tous les participants qui ont rejoint les groupes de CEP au cours de la première année du programme étaient membres de l'organisation de producteurs locaux. La deuxième année, les deux meilleurs participants disponibles de chaque groupe ont été identifiés et ont reçu une formation de facilitateurs. Cela a abouti à la création de nouveaux groupes de CEP en 2003, où la participation n'a pas été limitée aux membres des organisations d'agriculteurs.

## CAS 2

### Je n'ai pas besoin d'émigrer

**Abdoulaye**  
**(Sénégal, Niayes)**

Abdoulaye est un jeune homme souriant. Il vit dans les Niayes, une région qui s'étend sur 180 km au nord-ouest de Dakar, d'où proviennent la plupart des produits horticoles du Sénégal. Il a toujours aidé ses parents dans leur domaine en employant des méthodes traditionnelles de travail de la terre. Mais il y a quelques années, avant de rejoindre le premier CEP en 2001, il n'avait qu'un seul rêve en tête: émigrer. **«J'ai vu des amis revenir de l'étranger et acheter des terres».** Il était clair qu'il devait terminer ses études pour réaliser son projet. Il venait de terminer le lycée lorsque soudain, on lui a proposé de rejoindre un groupe CEP. **«Ma principale motivation pour m'inscrire était d'obtenir une qualification supplémentaire, un nouveau certificat».**

Au tout début, la famille d'Abdoulaye était plutôt sceptique quant à sa participation au CEP. **«Où tu vas? Tu veux apprendre comment cultiver, ce que nous avons toujours fait? Tu ne peux pas apprendre plus que ce que nous savons. Voilà ce qu'ils m'ont dit. Mais finalement, ils ont reconnu et apprécié toutes les connaissances et compétences que j'ai acquises là-bas. De temps en temps, mon père appelle pour me demander conseil ou pour l'aider dans son travail».** Abdoulaye souligne: **«C'est grâce aux CEP que j'ai compris les risques liés à l'utilisation de pesticides et que j'ai appris à gérer les déprédateurs de manière alternative».** En 2004, il a commencé à faciliter son premier CEP: **«J'ai commencé à aider d'autres agriculteurs à améliorer leurs compétences grâce au CEP. Le dernier groupe que j'ai animé était en 2015».**

«Grâce à l'expérience de CEP, j'ai découvert le potentiel de notre localité et j'ai commencé à être plus ouvert». Il a également changé son mode de communication avec les autres, également dans le contexte familial: «J'applique ce que j'ai appris dans le CEP». Abdoulaye décrit son travail comme un point de référence pour la communauté: «Je me sens comme un expert maintenant, qui conseille les autres, et je suis reconnu par d'autres». Il explique que cela n'est pas seulement lié à l'activité agricole, mais aussi à des aspects sociaux et communautaires plus élargis. «J'ai aussi passé du temps au conseil municipal».

Abdoulaye explique que les agricultrices font face à des obstacles spécifiques: «Je me souviens qu'au début aussi, dans les CEP, les femmes étaient assises derrière. Nous avons vraiment essayé de travailler là-dessus et vous pouvez voir que certaines d'entre elles sont aujourd'hui actives dans la politique locale. C'est un succès».

Aujourd'hui, Abdoulaye représente un point de liaison important entre producteurs et exportateurs de mangues. «Notre entreprise a des accords avec les exportateurs. Nous recevons les commandes, puis nous contactons les producteurs et assurons la dernière étape de la production - la cueillette et le traitement après récolte, afin de maintenir la haute qualité des mangues. À part ça, je cultive des pommes de terre, des tomates, des haricots verts, des gombos, des piments et des citrons».

«Aujourd'hui, je vais bien, je vis une vie formidable, je suis financièrement autonome, je n'ai plus besoin d'émigrer», dit-il en riant.

### CAS 3

## Comprendre qui vous êtes et quel est votre potentiel

**Mariama**  
(Sénégal, Niayes)

Mariama a rejoint le groupe CEP en 2003, qui à l'époque se concentrait sur la production de légumes, puis elle a commencé à faciliter d'autres CEP en 2008. Quand la possibilité de s'inscrire au programme lui a été offerte, elle ne savait rien du CEP, mais elle a décidé de saisir cette opportunité et de s'inscrire. Son domicile est situé dans les Niayes, une région au nord-ouest de Dakar qui s'étend sur 180 km de longueur et 25 km de largeur, et est parfaitement propice à l'horticulture. Sa proximité avec la capitale et d'autres grands centres urbains facilite l'accès au marché. Mariama a commencé à cultiver des légumes de qualité biologique sur son champ après avoir rejoint le CEP.

**«Avant, je ne travaillais pas vraiment sur le terrain, seul mon mari le faisait. Quand j'ai commencé la formation CEP, nous avons convenu que j'aurais mon propre champ. Notre relation s'est améliorée grâce à la compréhension mutuelle, aux responsabilités partagées en termes de revenu familial, et nous avons généralement plus de choses en commun maintenant. J'ai commencé à mieux comprendre sa situation, et ça a été pareil pour lui. Aujourd'hui, je ne perds plus mon temps avec des broutilles et je pense aussi que je suis moins prétentieuse et plus compréhensive avec les autres»,** sourit Mariama. Elle explique ensuite que c'est le processus d'apprentissage pluridisciplinaire régulier et sur le long terme, l'intérêt commun et l'environnement dans lequel chacun joue un rôle important, qui

ont produit des changements aux niveaux individuel et communautaire. **«Je constate que l'augmentation des revenus, en particulier chez les femmes (qui assument principalement les dépenses liées aux études pour les enfants), a eu un impact positif sur l'éducation. Par exemple, il y a plus de ressources disponibles pour l'achat de fournitures scolaires».**



©FAO/Lucie Chochoolata

Elle raconte son expérience avec les CEP: **«Ma vie a beaucoup changé avec les CEP. Je suis beaucoup plus tolérante et capable d'écouter les autres, de communiquer, d'accepter leur point de vue et de trouver un terrain d'entente avec eux. Par le passé, j'étais plutôt critique et j'avais l'esprit de contradiction. Une partie de ce changement réside dans ma capacité à formuler et à exprimer clairement mon opinion et à discuter».**

Elle est convaincue que la participation des femmes et des hommes au sein d'un même groupe est très importante pour la compréhension mutuelle. **«Les CEP sont extrêmement importants pour les femmes, car ils vous aident tout bonnement à comprendre qui vous êtes et quel est votre potentiel»**, déclare Mariama. Participer à des CEP a motivé certaines femmes à s'inscrire à des cours d'alphabétisation. **«De plus, le contexte du CEP élargit vos horizons, vous donne des idées et des outils pour les réaliser. Vous renforcez les relations avec les autres et construisez de nouvelles relations»**, ajoute Mariama. Elle explique que mieux connaître les autres améliore les relations au sein de la communauté et signifie également que l'on se soucie davantage des autres. **«En tant que groupe, nous sommes devenus très sensibles aux membres du groupe et de la communauté dans le besoin. Le soutien arrive souvent de manière anonyme et cachée. Par exemple, on peut recevoir du riz et de l'huile pendant la nuit et le trouver devant la porte le matin. Nous achetons également des semences pour les personnes dans le besoin afin qu'elles puissent aussi cultiver. Personnellement, j'ai beaucoup changé à travers l'expérience des CEP».** Elle constate que la solidarité et la cohésion se sont accrues au sein de la communauté.

## CAS 4

### J'ai énormément progressé

**Matar**  
**(Sénégal, Niayes)**

La maison de Matar se trouve à Niayes, à une heure de route au nord-ouest de Dakar. Cette région de 180 km de long bénéficie d'un microclimat côtier et convient parfaitement à l'horticulture. C'est d'ici que provient la majeure partie de la production horticole du Sénégal. Sa proximité avec la capitale et d'autres grands centres urbains facilite également l'accès au marché.

Malheureusement, les agriculteurs des Niayes sont confrontés à des problèmes d'accès à la terre et en particulier de sécurisation des terres allouées, car la pression sur l'utilisation des terres à des fins de construction s'accroît à mesure que la ville revendique des espaces où s'agrandir.

Matar raconte son parcours, son activité au sein de la fédération des agropasteurs et comment avec le temps, il est devenu facilitateur CEP. La réponse de Matar à la question «Qu'est-ce qui a changé dans ta vie avec le CEP?» a été la suivante: **«Hormis les changements pratiques dans mes activités liées à l'agriculture, l'augmentation des opportunités et des revenus, j'ai certainement commencé à me soucier davantage des autres et à partager systématiquement ce que j'ai appris. Je suis plus réceptif aux autres».**

Pour décrire comment se produit le changement au niveau communautaire, il déclare: **«Dans les CEP, on travaille ensemble sur le terrain, chacun est différent, on n'a généralement pas l'habitude de communiquer**

**ouvertement. Ce qui se passe dans les CEP, c'est qu'on commence tout simplement à le faire. On est là, on résout des problèmes, on essaye de trouver des solutions, on discute, et à travers tout ça, les gens commencent à mieux se comprendre».**

Matar dit qu'il a développé des compétences de gestion qui lui permettent de guider les autres. **«J'ai également gagné plus de confiance en moi. Je n'étais pas comme ça avant. Les gens me font confiance et je respecte moi aussi les personnes âgées. Imaginez que même les vieilles dames m'appellent papa Matar en signe de respect»**, ajoute-t-il en souriant. **«La communication au sein de la famille s'est également améliorée. J'ai 8 enfants et nous avons commencé à échanger sur plus de sujets. Nous restons assis ensemble et discutons. Vous savez, je suis plus ouvert maintenant. J'ai l'impression d'avoir énormément progressé ces dernières années».**

Un autre exemple de la manière dont il a décidé de partager ses connaissances est d'en faire profiter les jeunes femmes qui ont, pour une raison ou une autre, quitté l'école très tôt. **«En 2015, mes filles et moi avons d'abord repéré cinq filles entre 15 et 26 ans et avons commencé à leur dispenser une formation gratuite et régulière pendant 14 mois, sur les pratiques agricoles et la culture de légumes, inspirée par les CEP. À la fin, elles étaient prêtes à passer un examen reconnu par l'État et à recevoir un certificat. Après ce premier cycle, elles ont toutes réussi l'examen et nous sommes en train d'organiser un deuxième groupe avec cinq autres filles».** Matar explique que c'est à son initiative personnelle.

Au sujet des questions liées au genre dans les CEP, Matar a déclaré : «**Bien sûr, en tant que facilitateur, je me suis heurté à la résistance de certains membres. Ils craignaient que la tradition religieuse ne soit pas respectée, mais nous avons finalement réussi à les convaincre**». Il explique qu'ils ont également demandé et obtenu le soutien des représentants religieux locaux en ce qui concerne la question de l'héritage des femmes, car il n'y a rien dans le Coran qui empêche les femmes d'hériter. «**Je suis reconnaissant de cela, et il existe déjà quelques exemples d'impact positif dans ce sens. Les hommes commencent à partager leurs terres avec les femmes**».

## CAS 5

### Il est important de penser à l'avenir

**Mariam  
(Sénégal, Kolda)**

Mariam, une petite femme au regard vif, a rejoint son premier CEP en 2010. Elle vit dans la région de Kolda, dans le sud du Sénégal, avec ses enfants. Elle est le seul parent en vie. Mariam se souvient qu'au début, certaines personnes du village étaient sceptiques quant à l'activité proposée. «**C'était quelque chose de nouveau et la décision d'adhérer ou non a été largement discutée au sein du village. Le chef du village a beaucoup facilité ce processus et finalement, il a été accepté**».

«**Je cultivais des légumes dans mon petit jardin, sur environ 3 m<sup>2</sup>. Je dispose à présent de 35 m<sup>2</sup>, cela ne semble pas beaucoup, mais si j'avais plus de surface, j'aurais trop de mal à gérer l'activité, surtout en raison de la pénurie d'eau pendant certaines périodes de l'année. De toute façon, les deux dernières années ont été beaucoup plus sèches, les choses sont en train de changer**». Les femmes du village qui travaillent à la production de riz le cultivent généralement sur des champs d'un hectare, alors que par le passé, ces champs couvraient en moyenne 0,25 ha. Des facteurs convergents ont considérablement contribué à améliorer les conditions de vie dans le village de Mariam. Outre les groupes des CEP, les gens du village ont bénéficié d'un autre soutien de la FAO : un tracteur leur a été fourni pour permettre d'agrandir leurs champs et d'accroître leurs revenus. Récemment, une école a été construite dans le cadre d'un autre programme de développement.



Mariam souligne: **«Ce qui a vraiment changé, c'est notre nutrition, et notamment sa variété. Avant, nous avons principalement du mil, du maïs ou du riz avec une sauce simple, comme celle cuisinée à partir de feuilles de baobab. Maintenant, nous mangeons des légumes comme des carottes, des aubergines, de la laitue, du gombo et autres, et nous utilisons également du poisson ou de la viande pour préparer les sauces, et ce quasiment tous les jours».**

Lorsqu'elle décrit le type de changement consécutif à son expérience dans le CEP, elle déclare: **«J'ai plus de crédibilité; les gens ont confiance en moi. Les connaissances et les compétences que j'ai acquises me permettent de vraiment bien travailler et de disposer de plus de ressources».** Elle a diversifié ses revenus et commencé à faire un peu de commerce, à acheter en ville, puis à vendre au village. **«Je planifie davantage; il est important de penser à l'avenir. C'est aussi ce que je répète souvent à mes enfants».** Elle explique ensuite que le CEP lui a donné plus d'éléments pour éduquer ses enfants, parmi lesquels la capacité à communiquer et à collaborer avec les autres, à partager les connaissances et à planifier.

**«Ce que je remarque au sein de la communauté, c'est qu'à présent, la communication est si rapide. Nous avons amélioré notre façon de communiquer avec les autres, et ainsi amélioré le niveau de compréhension, et donc également de compassion».** Avant l'introduction du CEP, un groupe SECV était déjà en place, principalement géré par des femmes. Grâce aux CEP et à l'augmentation des revenus de ses membres, les activités du SECV ont été renforcées et développées. **«Nous**

**avons ouvert un compte bancaire et nous avons également commencé à partager un champ dans lequel nous travaillons à présent ensemble. Il existe également suffisamment de ressources pour offrir de petits prêts aux membres et aux non-membres».**



©FAO / Lucie Chocholata

## CAS 6

### Nous fonctionnons davantage en tant que groupe, en tant que communauté

**Keba**  
(Sénégal, Kolda)

Keba vit avec sa famille dans la région de Kolda en Haute-Casamance, dans le sud du Sénégal, entre la Gambie, la Guinée et la Guinée-Bissau. Il est devenu agriculteur facilitateur en 2010. Keba dit qu'il a fait de grands progrès dans sa vie. Avant de rejoindre le CEP, il travaillait comme éleveur. **«Je m'occupais du bétail et je n'étais pas très actif dans l'agriculture. Grâce au CEP, j'ai amélioré ma façon de travailler. Je suis aussi beaucoup plus communicatif. J'avais un tempérament plutôt colérique avant; maintenant, même si quelque chose ne me plaît pas ou si je ne suis pas d'accord avec une situation, je suis en mesure de la gérer et de trouver une solution».** Et il ajoute: **«Je pense que l'éducation est très importante, c'est pourquoi j'insiste tant là-dessus. Ma fille aînée est au lycée et vit avec la famille d'un de mes amis, car notre village est trop éloigné de la ville. Je soutiens également mon jeune frère dans ses études universitaires».** Keba semble être fier en disant cela.

Aujourd'hui, il produit du riz sur un champ de 2 ha: **«Je conserve un tiers de la production pour la consommation domestique et je vends les deux tiers restants».** Il explique que sa femme cultive sur un autre champ de 1 ha produisant du riz et des légumes. **«C'est ma terre, mais nous avons convenu qu'elle la gère elle-même. Nos enfants nous aident tous les deux quand ils le peuvent».** Le revenu de leur famille a augmenté: **«Nous avons décidé d'acheter deux ânes pour nous aider à faire le travail. Je peux aussi me permettre de payer des frais médicaux au cas où nous en aurions besoin».**

Keba en dit plus sur la manière dont les connaissances et les compétences des diplômés en CEP se propagent auprès d'autres agriculteurs non-CEP de la communauté: **«À la fin du dernier programme (par le biais duquel les CEP ont été mis en place), un groupe de femmes m'a demandé de reproduire le CEP avec leur groupe, et c'est donc ce que j'ai fait».** Et il explique que même ceux qui n'ont pas participé aux CEP en bénéficient indirectement. Il perçoit le partage des connaissances comme quelque chose de naturel: **«J'ai reçu une formation, il est donc normal que je la transmette».**

Concernant les groupes vulnérables de la société, Keba a déclaré: **«Bien sûr qu'il y a des personnes ou des familles dans le besoin, en général des familles très pauvres et sans enfants. En tant que communauté, nous leur venons en aide. D'habitude, ils reçoivent par exemple du riz et du maïs au moment de la récolte. Puis, de temps en temps, nous leur apportons aussi un soutien personnel».** Il confirme l'existence d'un groupe SECV, créé avant le CEP et géré presque exclusivement par des femmes, qui s'est considérablement renforcé et a augmenté ses revenus après son adhésion au CEP: **«Des activités de collecte de fonds spécifiques sont organisées pour des situations spéciales. La semaine dernière, une femme a reçu un montant destiné à couvrir les dépenses liées à son accouchement».**

Selon Keba, l'expérience des CEP a renforcé les relations, l'identité et la cohésion de la communauté: **«Nous fonctionnons davantage en tant que groupe, en tant que communauté. Nous sommes devenus plus responsables, plus sensibles».** Il ajoute que la communication s'est améliorée, car il y a plus d'occasions et de volonté de se rencontrer.



## CAS 7

### Aucune bataille n'est perdue

**Kadiatou**  
**(Sénégal, Kolda)**

Kadiatou est l'une autre de ces femmes d'une force extraordinaire, à la fois calme et souriante. Quand vous la regardez dans les yeux, vous ne savez pas ce que vous allez entendre, mais vous savez que ce sera une longue histoire.

Kadiatou vit dans la région de Kolda, dans le sud du Sénégal, avec ses sept enfants. Son mari est décédé il y a plusieurs années et elle a dû s'occuper seule de la famille. **«C'était vraiment difficile pour moi de trouver assez de ressources pour satisfaire jusqu'aux besoins les plus élémentaires de ma famille. Je travaillais à domicile chez d'autres personnes, vous savez, à faire de petits travaux comme du ménage, la lessive ou la cuisine. Ça ne rapporte pas vraiment beaucoup. C'était difficile. Ensuite, j'ai eu un petit jardin d'environ 40 mètres sur 40 où je cultivais du maïs pour la consommation domestique et du manioc pour la vente. Cette importante charge de travail m'a en quelque sorte isolée. Je n'avais pas le temps de fréquenter les autres».**

Un jour, le second fils aîné de Kadiatou est venu lui annoncer qu'il avait décidé de tenter sa chance en Europe. **«J'étais contre ce projet, c'est tellement dangereux. Il y a des années de cela, mon frère aussi a émigré. Nous n'avons plus jamais eu de ses nouvelles. Mais il n'y avait aucun moyen de convaincre mon fils. Il m'a dit qu'il ne pouvait plus me voir travailler autant et si dur. Alors il est parti avec des amis. Ses amis sont revenus quelque temps après, le voyage était trop dangereux; des choses horribles peuvent se passer le long de cette route. Mon fils, lui, a décidé de continuer».** Il

y a un silence. La plupart des jeunes hommes quittent le sud du Sénégal, dont certaines régions sont touchées de façon très importante. Émigrer vers l'Europe est encore perçue par beaucoup, principalement par des hommes jeunes, comme une stratégie viable pour améliorer les moyens de subsistance de leurs familles.

Kadiatou a rejoint son groupe CEP en 2011: **«J'étais tellement timide et complexée, car je ne suis allée qu'à l'école primaire et que je ne voulais donc pas parler devant les autres».** Elle sourit. **«C'est fini tout ça. J'ai complètement changé. Tout le monde me connaît maintenant. Les gens ont confiance en moi et viennent me demander conseil ou de l'aide; je suis capable d'intervenir dans des conflits, de résoudre des problèmes. Même les femmes âgées viennent me demander conseil».** Les praticiennes des CEP qui connaissent bien Kadiatou le confirment: **«Elle a fait des progrès incroyables et est devenue un point de référence pour de nombreuses personnes dans ce domaine».**

Kadiatou mentionne également l'amélioration des relations au sein de la communauté et l'existence d'un système d'entraide immédiate en cas de besoin. Ils ont de plus d'excellentes relations avec d'autres groupes CEP des alentours. **«Nous connaissons de nouvelles personnes d'autres villages maintenant; nous sommes devenus amis et nous nous invitons mutuellement pour des cérémonies».**

Elle explique que sa vie a complètement changé grâce aux CEP: **«Aujourd'hui, je cultive du riz, du maïs et des arachides sur un champ de 1,5 ha dont j'ai hérité. Il y a suffisamment de produits pour la consommation domestique ainsi que pour la vente. Je n'utilise pas de produits agrochimiques; nous préparons des engrais botaniques chez nous et j'ai convenu avec les éleveurs qu'ils fassent venir leur bétail sur le champ, car c'est un moyen supplémentaire d'augmenter**

**naturellement la fertilité du sol**». L'augmentation de la production répond non seulement aux besoins de consommation de sa famille, mais lui permet également de vendre le surplus. Kadiatou poursuit en expliquant: **«J'avais trois cabanes en chaume, je n'en ai gardé qu'une pour la cuisine et j'ai remplacé les deux autres par de petites maisons en briques solides.»** Kadiatou semble être vraiment fière d'elle.

Tous les enfants d'âge scolaire de Kadiatou étudient; deux de ses enfants ont déjà terminé leurs études secondaires. **«Tous mes fils, les quatre, savent très bien cuisiner. Je leur ai appris»**. Ses enfants l'aident aux travaux des champs pendant les vacances. **«Je dis toujours à mes enfants qu'ils doivent être gentils, bien élevés, ne pas dépendre des autres et gagner honnêtement leur vie»**.



©FAO/Lucie Chochoolata

## CAS 8

### L'éducation vous change, tout simplement

**Thierno**  
**(Sénégal, Tambacounda)**

La maison de Thierno est située dans le sud-est du Sénégal, dans la région de Tambacounda, fortement touchée par l'émigration des jeunes, en particulier des hommes. Certains membres de sa famille ont décidé de se risquer au dangereux voyage vers l'Europe. **«Presque toutes les familles ici ont quelqu'un qui est parti»**. Les taux de pauvreté à Tambacounda sont plus élevés que dans les autres régions; les deux tiers de la population vivent sous le seuil de pauvreté national.

Thierno dit avoir beaucoup appris sur la culture et ses différentes techniques, ainsi que sur la nutrition grâce aux CEP qu'il a rejoints en 2015: **«Je n'avais pas l'habitude de faire attention à la qualité de la nourriture que nous consommions»**. Il cultive le coton, le mil, le sorgho, le maïs et les arachides sur son champ de 3 ha. **«Aujourd'hui, je suis en mesure de décider quoi faire dans mon domaine, quand et comment le faire, en fonction de mes propres décisions, et pas seulement parce que mon voisin le fait d'une certaine manière»**. Thierno ajoute que son foyer est presque autosuffisant en nourriture: **«Nous achetons seulement du riz, de l'huile, des oignons et de la viande»**. Trois de ses sept enfants vivent toujours avec lui: **«Nous sommes quatre à faire tout le travail sur le terrain»**.

«Par le passé, je n'étais même pas intéressé par le fait de cultiver des relations avec les autres ou de résoudre des conflits. En ce sens, j'ai beaucoup changé. Je suis, je dirais, généralement plus attentif». Il explique que même dans sa famille, la communication et les relations se sont améliorées. «**J'ai toujours eu tendance à être plutôt irritable, maintenant je me sens plus sage ou disons plus calme. Notre temps ici-bas est limité, nous ne devrions donc pas gaspiller notre énergie en controverses inutiles. Le CEP m'a aidé à comprendre cela.**»

Thierno poursuit en décrivant son expérience de CEP: «**Avec le CEP, j'ai réalisé à quel point les capacités d'apprentissage des femmes sont importantes, et le type de très bonnes décisions qu'elles sont à même de prendre. Par le passé, j'étais convaincu que les femmes n'étaient pas très compétentes au travail et dans la vie en général.**» Puis il ajoute: «**Vous voyez, l'éducation vous change, tout simplement. Quand tu n'es pas éduqué, il n'y a pas de différence entre une vache et toi,**» dit-il en riant. L'accès au savoir, les nouvelles compétences acquises, les relations et les contacts l'ont également aidé à avoir plus confiance en lui. Sa réponse à la question «**comment te décrirais-tu aujourd'hui**» est: «**Thierno, celui qui sait.**»

## CAS 9

### On parle beaucoup avec mon mari

**Hawa**  
**(Sénégal, Tambacounda)**

Hawa vit avec sa famille dans un village assez isolé de la région de Tambacounda. Les taux de pauvreté y sont plus élevés que dans les autres régions. Les deux tiers de la population vivent sous le seuil de pauvreté national, tandis que la moyenne nationale est inférieure à 50 pour cent. Hawa a rejoint le CEP en 2015 avec son mari. Ils ont sept enfants. Trois d'entre eux ont rejoint un autre groupe de CEP l'année suivante.

Elle explique qu'il y a trois principaux domaines où elle voit une grande différence grâce à l'intervention ou à la facilitation des CEP. «**L'un d'entre eux concerne bien sûr les connaissances et l'expérience liées à la culture que nous avons acquises grâce aux CEP**», explique-t-elle. En conséquence, il y a moins de dépenses (principalement pour les produits agrochimiques) et une augmentation des revenus.

Elle mentionne ensuite la communauté: «**Il faut être tolérant dans la vie, c'est ce que les CEP m'ont appris en me permettant de mieux connaître les autres, en partageant le travail et les responsabilités. Les autres membres du CEP sont prêts à aider en cas de besoin, et moi aussi.**» Elle explique que selon elle, il y a plus de solidarité et de confiance parmi les membres du groupe. «**Notre groupe de femmes SECV déjà existant a été renforcé. Nous économisons régulièrement; il y a plus de ressources disponibles en cas de besoin.**»



Le plus grand changement qu'elle perçoit est sa relation avec son mari. **«Par rapport à avant on parle beaucoup et on échange beaucoup plus d'informations, et on prend généralement les décisions ensemble. Et je vois qu'il participe et qu'il me soutient beaucoup. Il encourage également nos enfants à aider davantage à la maison et assure plus de ressources pour gérer le ménage. Cela m'aide beaucoup».** Ainsi, même si la division traditionnelle des tâches dans ce cas n'a guère changé, la compréhension mutuelle et la participation à la gestion du ménage se sont améliorées. Hawa explique que par le passé, chacun ne s'occupait que de son propre domaine. **«Après le CEP nous avons commencé à nous entraider, je l'aide et il m'aide. C'est beaucoup mieux maintenant et je peux dire qu'il y a plus de paix à la maison».**



## CAS 10

### Lorsque vous ne vous connaissez pas, vous ne pouvez pas comprendre les autres

**Arouna  
(Sénégal, Tambacounda)**

Arouna vit avec sa famille dans la région de Tambacounda, au sud-est du Sénégal. Tambacounda est touchée par des taux de pauvreté plus élevés que dans d'autres régions. Les deux tiers de sa population vivent sous le seuil de pauvreté national, contre une moyenne nationale inférieure à 50 pour cent. Le coton et les arachides représentent les principales cultures commerciales dans cette région. Arouna a rejoint les CEP avec son épouse en 2015.

Il souligne que le CEP l'a aidé à comprendre à quel point il est important de connaître les autres, de communiquer et de rechercher un consensus. **«L'un des principes de base des CEP est qu'une décision doit être prise ensemble. Cela a également influencé l'ensemble de la communauté et de la famille. Je dois dire que cela a beaucoup amélioré la relation avec ma femme. La façon dont elle me perçoit et dont elle communique avec moi a également changé. Grâce au CEP, j'ai développé une plus grande empathie envers les autres».** L'expérience du CEP a facilité son autoréflexion: **«Lorsque vous ne vous connaissez pas, vous ne pouvez pas comprendre les autres».**

**«Ensuite, j'ai clairement vu que ce que je suis capable de faire seul n'est pas la même chose que ce que nous pouvons faire en groupe»,** explique Arouna. Il ajoute que sa capacité de prévenir et de résoudre les conflits s'est nettement améliorée. Il a également commencé à planifier: **«Avant, j'agissais toujours sur le coup, sans rien planifier. Cela a changé».**

Son épouse et lui cultivent le coton, le mil, le sorgho, le maïs, les arachides, le gombo, les haricots et d'autres légumes. **«Nous sommes presque autosuffisants sur le plan alimentaire»,** explique-t-il. Auparavant, il travaillait exclusivement dans son domaine et sa femme dans le sien. **«Je n'aidais jamais ma femme et elle ne m'aidait pas non plus. Nous avons changé, nous nous entraïdons et c'est plus facile. Vous savez, une personne sans éducation est comme un aveugle».**



©FAO/Lucie Chocholata



©FAO/Lucie Chocholaia

De nombreux groupes de CEP continuent à travailler ensemble après la fin du programme initial.

# 4

## Conclusion et prochaines étapes

**N**ous vivons dans un monde interconnecté en pleine mutation, confronté à de nouvelles situations sociales et environnementales. Notre capacité à affronter ces défis dépend fortement de notre capacité d'adaptation et de notre aptitude à prendre les bonnes décisions, à construire une communauté forte et inclusive et un environnement social collaboratif. Tous ces aspects, ainsi que les compétences techniques en agriculture, sont directement ou indirectement abordés par les CEP. L'approche est considérée dans ce contexte comme un **processus totalement dynamique** qui évolue avec le temps et qui a un impact significatif sur la dynamique de la communauté.

**Les programmes CEP de qualité représentent un outil important et très concret pour l'autonomisation des communautés rurales, améliorant leur accès à l'information, l'analyse**

critique et la prise de décision, optimisant la productivité, améliorant la sécurité alimentaire et nutritionnelle, renforçant les institutions rurales et ayant un impact positif sur la gestion durable des ressources naturelles. Tous ces aspects sont particulièrement pertinents pour les groupes vulnérables et peuvent contribuer à la protection sociale grâce à l'autonomisation des communautés et au développement de systèmes de soutien et de filets de sécurité communautaires. Les CEP influencent le capital humain, social et financier et ils opèrent en faveur de la durabilité dans ses piliers sociaux, économiques et environnementaux.

Les entretiens et les discussions de groupe réalisés avec les diplômés confirment que l'expérience des CEP, en accord avec les principes des CEP et dans le temps nécessaire imparti, influence de manière significative l'autonomisation, tant au niveau individuel qu'au niveau du groupe et de la communauté. Les CEP contribuent à renforcer **les connaissances, les compétences, la confiance en soi, la communication (horizontale et verticale), la confiance et la compréhension mutuelle, l'échange d'informations, la collaboration, la solidarité, les filets de sécurité sociale et la confiance à l'égard des innovations**. Ainsi, les CEP ont un effet bénéfique non seulement sur les compétences techniques et la capacité des agriculteurs à prendre des décisions éclairées et réfléchies, mais ils ont également un impact profond sur la communauté dans son ensemble, ainsi que sur la dynamique interne des ménages. La nature participative des CEP renforce **les relations communautaires ainsi que la capacité d'écouter l'opinion des autres, de formuler, d'exprimer son propre point de vue, de trouver des solutions communes tout au**

long du processus de communication et de renforcer la confiance mutuelle au sein de la communauté. Les données provenant de cet exercice indiquent que la participation aux CEP a entraîné des changements importants au niveau des ménages en termes de prise de décision, d'amélioration de la communication, des relations et de la collaboration, et, en partie, sur le plan de la division du travail ou de la responsabilité partagée des tâches du ménage. Ainsi, les enquêtes de base au début des programmes de CEP devraient également porter sur le contexte social et culturel au niveau communautaire, pour que les CEP puissent le refléter et être **pertinents et adaptés aux besoins spécifiques des populations locales et de leurs communautés**. Les **facilitateurs et les maîtres formateurs** de CEP jouent un rôle crucial car ils/elles devraient avoir les compétences nécessaires pour travailler sur **les aspects d'égalité de genre, de vulnérabilité sociale et d'inclusion sociale**.

En outre, l'approche CEP **permet et facilite l'accès aux services ruraux** et, dans certains cas, les crée. Cela peut se traduire par exemple par des services financiers ou d'accès au crédit des SECV créés, ou renforcés, et gérés par des groupes eux-mêmes. Citons encore le cas d'une infrastructure productive fournie dans le cadre du même programme ou d'un programme complémentaire, ou encore l'exemple de services de conseil inclus dans le processus d'apprentissage des CEP, le partage de connaissances et d'expériences qui s'étend généralement facilement au-delà des groupes CEP vers d'autres membres de la communauté. Ainsi, les opportunités sociales et économiques des membres des CEP et, dans une certaine mesure, des autres membres de la communauté s'élargissent.



En règle générale, il faut du temps pour que les changements de dynamique au niveau de la communauté et des ménages soient visibles, et les résultats de cet exercice le confirment. L'impact était plus évident et aussi mieux exprimé par les diplômés dans les cas où les CEP avaient déjà été mis en œuvre deux ans et plus auparavant. De plus, **dans les cas où les facilitateurs des CEP avaient davantage de connaissances et de compétences en matière de problèmes sociaux, l'impact positif sur la dynamique de la communauté et du genre était plus prononcé** et vice versa. Pour examiner l'impact des CEP sur les dynamiques sociales et les relations au sein d'une communauté, un examen attentif du contexte, et donc des conditions initiales, doit être effectué.

Les conclusions issues des débats des groupes de discussion ont montré que **l'importance (la perception d'importance) que les diplômés en CEP attachent aux aspects sociaux, dérivant de leur participation aux CEP, augmente avec l'ancienneté des groupes**. Les groupes les plus récemment constitués ont surtout considéré les avantages économiques et les connaissances techniques comme les effets les plus bénéfiques des CEP sur leur vie. Les groupes plus anciens, où les membres continuent à maintenir leurs activités en commun et à travailler ensemble, accordent plus d'importance aux avantages sociaux, tels que la cohésion sociale, l'amélioration de la solidarité et de l'entraide, la réduction des conflits, le partage (d'information), l'amélioration des relations au niveau des ménages ou l'augmentation de la participation à la prise de décision. Ces groupes ont tendance à percevoir les aspects économiques et les connaissances techniques comme tout aussi importants mais plus ordinaires (voir figure 6).

Tous les participants à cet exercice ont déclaré que leurs conditions de vie s'étaient améliorées et que leurs possibilités avaient augmenté.

Il est évident que les CEP sont beaucoup plus qu'une simple approche ou qu'un simple outil technique. Ce qui fait la différence, c'est **l'expérience acquise par les agriculteurs, tant au niveau professionnel qu'humain**. Il faudrait pouvoir exploiter cet énorme potentiel. Les expériences d'autres pays, voire d'autres régions, peuvent contribuer à compléter ce tableau. Des discussions et une analyse plus approfondie des aspects liés à l'égalité de genre et l'identification d'exemples de bonnes pratiques se poursuivront, espérons-le, dans le contexte des réseaux de CEP aux niveaux régional et national.



L'un des membres du CEP, qui a partagé son expérience et a contribué à cette étude, Sénégal, Tambacounda.

FAO/Lucie Chochoiata



©FAO/Lucie Chocholeta

## 4.1 Prochaines étapes

Les chapitres précédents offrent un aperçu des expériences et des perceptions des diplômés en CEP résultant de leur participation aux CEP, ainsi que de l'impact et des changements que ce processus a apporté à leur vie et à celles de leur famille et de leur communauté. Les thématiques principales de la dimension sociale des CEP ont été présentées de façon à mieux articuler et à donner plus de visibilité au potentiel que possède l'approche CEP dans la création d'un environnement propice au changement. La question est, par conséquent, de savoir quelles pourraient ou devraient être les implications pour le travail axé sur les programmes/projets. Que peuvent faire différemment les programmes utilisant l'approche CEP pour renforcer leur capacité à produire des changements positifs au niveau individuel et communautaire, dans la dynamique de genre et dans la capacité des communautés à collaborer, à agir collectivement et à améliorer leur résilience? Et comment rendre les CEP plus inclusifs?

Les prochaines étapes possibles peuvent prendre plusieurs directions et avoir différentes priorités, spécificités locales, et répondre à un certain nombre de besoins. Voici quelques-uns des aspects reflétant les conclusions de l'exercice qui ont été discutées avec les collègues des CEP impliqués. En outre, ce travail apporte une autre pièce au puzzle. Dans le monde entier, les CEP ont été mis en œuvre dans des contextes culturels, sociaux et agricoles hétérogènes et ont été adaptés à l'aide de stratégies et de conditions différentes, dans des zones sortant d'un

Selon les personnes interrogées, la participation au CEP a permis d'instaurer une confiance mutuelle, de renforcer la cohésion de la communauté et d'inspirer ses membres en termes d'auto-organisation.

conflit, dans des communautés déplacées, et avec divers degrés de participation communautaire et d'approches participatives au cours des phases préparatoires.

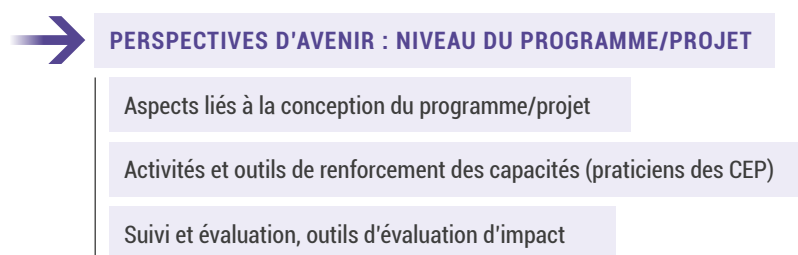
**La majorité des composants et processus des CEP (et du programme CEP) peuvent être analysés et conçus en tenant compte des éléments d'égalité de genre et d'autonomisation des femmes, d'inclusion sociale (et d'analyse de la vulnérabilité), ou de leur impact potentiel sur l'autonomisation des communautés** (voir figure 13).

- **Pas d'impact de qualité sans ressources humaines de qualité** - les facilitateurs sont essentiels pour libérer le potentiel des groupes de CEP. Les caractéristiques personnelles, outre les capacités techniques et les capacités de communication, doivent être examinées avec soin (et elles le sont dans la plupart des cas). En effet, c'est l'un des principes de base des CEP à suivre dans la mise en œuvre des programmes CEP. À la suite des discussions de groupe et individuelles, seul un faible pourcentage de facilitateurs des CEP se sent suffisamment à l'aise ou suffisamment fort (avec une base théorique solide) pour discuter d'aspects

liés au genre, qui se produit au cours de la dynamique et des interactions de groupe, afin de la développer et travailler davantage sur ce sujet.

- **Des opportunités de renforcement des capacités plus adaptées** en matière d'égalité de genre, d'inclusion sociale (analyse de vulnérabilité) sont nécessaires afin de stimuler le changement au niveau social auquel les CEP peuvent contribuer ou qu'ils peuvent catalyser. Il faut aussi promouvoir des formations spécifiques pour les facilitateurs et maîtres formateurs afin de les aider à développer leurs propres capacités et outils spécifiques adaptés au contexte, ce qui est crucial pour travailler sur les thématiques susmentionnées.
- **Les agriculteurs facilitateurs sont plus susceptibles d'avoir besoin de soutien**, de formation, de coaching et d'une assistance plus approfondie, d'encadrement sur des sujets spécifiques tels que l'identité et les rôles de genre, l'égalité de genre, l'autonomisation des femmes, l'analyse de la vulnérabilité ou l'exclusion/inclusion sociale - des

**Figure 13 Prospective: niveau du programme/projet**



Source: Élaboration propre à l'auteur



Les clubs d'écoute Dimitra ont ainsi créé un environnement encore plus inclusif impliquant la communauté au sens large, Sénégal, Anambe.

domaines qu'ils maîtrisent peut-être mal au niveau théorique.

- Les réseaux nationaux et régionaux de CEP peuvent contribuer de manière significative à la préservation, au développement et à l'échange des connaissances et de l'expérience liées aux CEP par le biais de capacités humaines renforcées au niveau national. **Une discussion plus large au sein des réseaux CEP** et une meilleure compréhension de ces aspects sont cruciales pour que les programmes CEP puissent réagir de manière appropriée, afin de réaliser pleinement le potentiel de l'approche.
- **Une étude de référence avec une analyse appropriée des aspects liés à l'égalité des genres et à la vulnérabilité sociale**

(y compris la mobilité, l'accès et le contrôle des actifs) et des critères de ciblage (qui reçoit les informations, qui peut/veut/est capable de participer) peut considérablement influencer l'inclusivité globale d'un programme CEP. Le dernier point mentionné est particulièrement important lorsque l'on s'adresse aux agriculteurs par l'intermédiaire de groupes, coopératives, organisations de producteurs, associations et réseaux déjà établis. L'utilisation de quotas dans les programmes CEP est l'une des stratégies axées sur l'égalité d'accès aux CEP.

- **L'inclusion/exclusion sociale doit être reflétée avec attention**, analysée et traduite pour définir le cadre approprié d'un CEP. Les catégories à prendre en compte lorsque l'on se concentre sur les

vulnérabilités sociales sont, par exemple, le sexe, l'appartenance ethnique, la nationalité, l'âge, la santé, la situation de famille, l'appartenance à un groupe social particulier (par exemple : personne vivant avec un handicap) ou la pauvreté.

- Les femmes (mais aussi certains hommes) sont **confrontées à des contraintes spécifiques qui peuvent limiter leurs possibilités réelles de bénéficier des programmes de développement, et donc également des programmes CEP**. Il peut s'agir de problèmes d'alphabétisation et d'éducation, de possibilités de mobilité limitées, de ressources ou de contraintes de temps. Des niveaux d'éducation inférieurs plus fréquents chez les femmes peuvent limiter leur participation active ou même représenter un facteur d'exclusion. Dans les cas où l'une des conditions préalables à la participation à des CEP serait la situation relative à la prise de décisions sur la terre, l'activité agricole ou l'alphabétisation déjà mentionnée, cela pourrait être limitatif, surtout pour de nombreuses femmes, qui jouent cependant un rôle important dans le contexte des exploitations familiales.
- La (non) **participation à des groupes formels et informels au travers desquels l'information circule** et la possibilité de rejoindre une activité proposée peut également jouer un rôle clé.
  - Ainsi, l'une des séries de questions interconnectées auxquelles il convient de répondre au cours de la phase préparatoire d'un programme CEP et de la formation de groupes est la suivante: «Qui reçoit les informations?
    - Quels canaux sont utilisés pour diffuser l'information? - Qui transmet les informations?» Et une autre, non moins importante: «Qui peut participer? - Qui est autorisé à participer? - Qui est capable de participer?». Et «Y a-t-il quelqu'un à qui l'expérience CEP serait utile mais qui est laissé de côté?»
  - Ces aspects doivent être réfléchis à tous les niveaux du cycle d'un projet. Il est nécessaire d'utiliser différents niveaux d'analyse associant des liens macro et micro, en accordant une attention particulière aux relations sociales et aux inégalités de pouvoir en leur sein.
- **L'égalité de genre ainsi que l'inclusion sociale sont des questions transversales, qui doivent donc** être traitées comme telles et prises en compte à chaque étape d'un programme CEP. **Les facilitateurs doivent pouvoir utiliser les points d'entrée qui se présentent**. Les sujets et programmes spéciaux représentent une manière directe et planifiée de travailler avec ces domaines thématiques.
- Aucun CEP n'est semblable à un autre. Chaque groupe a ses spécificités, influencées par une combinaison de facteurs: participants, facilitateur(s), programme(s) d'enseignement, sujets spéciaux et bien sûr, contexte social et culturel plus large. Discussion au sein des réseaux régionaux et nationaux des CEP avec une possible **contextualisation du document d'orientation sur les CEP et renforcement du potentiel des modules de programmes**.
- **Outils de S&E/SEA et d'évaluation d'impact** afin de comprendre et de communiquer les changements sociaux liés aux CEP aux niveaux individuel et communautaire

(autonomisation, dynamique de genre, inclusion sociale, etc.) **L'exercice pourrait être étendu à d'autres régions du Sénégal afin de recueillir un large éventail d'expériences, de spécificités locales et de modèles communs dans le but d'approfondir les connaissances.** Les résultats de cet exercice pourraient constituer un point de départ. La complémentarité des méthodes qualitatives et quantitatives est certainement un avantage.

- Les changements au niveau de la communauté nécessitent des environnements propices et suffisamment de temps pour se développer et pour devenir visibles. L'accent devrait être mis sur le **processus dans une approche axée sur le processus.**
- **Pertinence par rapport aux changements plus globaux en cours** -, la FAO s'engage et contribue à un changement social global, à l'élimination de la faim, de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition ainsi qu'à l'éradication de la pauvreté par ses travaux dans les secteurs agricoles et d'autres secteurs connexes. En parallèle, la FAO rend l'agriculture plus inclusive et durable, en aidant les communautés à accroître leur résilience et à faire face aux défis posés par le changement climatique. Par conséquent, la FAO doit aborder des changements sociaux, géopolitiques et environnementaux plus vastes et en cours, aux multiples causes, en utilisant des points d'entrée plus intensivement disponibles (et parfois nouveaux). La collaboration et la complémentarité des activités avec les parties prenantes au niveau national peuvent avoir un impact significatif.

- Les entretiens ont confirmé la gravité du **phénomène d'émigration**, en particulier celle des jeunes hommes, dans deux des trois régions visitées (Tambacounda et Kolda), ce qui a un **impact significatif sur les zones rurales**. La région de Tambacounda compte également un nombre élevé de migrants en transit. Certaines organisations offrent des programmes de retour volontaire assisté proposant des activités de réinsertion, principalement en compétences commerciales. La **zone de migration (et plus particulièrement le contexte des rapatriés) représente un point d'entrée fort et pertinent pour la FAO, qui devrait être approfondi et renforcé.** Les CEP pourraient offrir un environnement propice au renforcement des connaissances et à l'élaboration de stratégies de diversification des moyens de subsistance et des revenus indispensables pour assurer la résilience de plus en plus liée aux changements sociaux, géopolitiques et environnementaux. Les organisations de rapatriés basées dans la région pourraient être des partenaires appropriés potentiels.



©FAO/Lucie Chocholata

# Références

- ANSD (Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie) et ICF.** 2017. *Sénégal: Enquête Démographique et de Santé Continue (EDS-Continue – 2016)*. Rockville.  
<https://dhsprogram.com/pubs/pdf/FR331/FR331.Tableaux.pdf>.
- BM (Banque Mondiale).** 2011. Ratio de la population pauvre en fonction du seuil de pauvreté national (% de la population) – Senegal. Dans: *La Banque Mondiale – données*. Washington. Cité le 13.07.2022. <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SI.POV.NAHC?locations=SN>
- BM.** 2013. *Inclusion Matters: The Foundation for Shared Prosperity—Overview*. Washington, DC: LA Banque mondiale. Licence: Creative Commons Attribution CC BY 3.0.  
<https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/16195/817480WPOFrenc0IC00InclusionMatters.pdf?sequence=9&isAllowed=y>.
- BM.** 2019. Sénégal – vision d'ensemble. Dans: *La Banque Mondiale – données*. Washington. Cité le 12.12.2019. <https://donnees.banquemondiale.org/pays/senegal?view=chart>.
- Boulenger, X., Bayemi, G. et Traore M.** 2005. République du Sénégal, Projet d'appui au développement rural en casamance (PADERCA). *Fond Africain de Développement (FAD), Banque Africaine de Développement (AFDB), Rapport d'évaluation*. Abidjan. [www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Project-and-Operations/SN-2005-102-FR-ADF-BD-WP-SENEGAL-RE-PADERCA.PDF](http://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Project-and-Operations/SN-2005-102-FR-ADF-BD-WP-SENEGAL-RE-PADERCA.PDF).
- Bourdieu, P. et Wacquant, L.** 1992. *An Invitation to Reflexive Sociology*. Polity Press. Cambridge.
- Brehm, J. et Rahn, W.** 1997. Individual-Level Evidence for the Causes and Consequences of Social Capital. *American Journal of Political Science*, 999-1023.
- Denzin, N.K. et Lincoln, Y.S.** 1994. *Handbook of Qualitative Research*. SAGE Publications.
- Duveskog, D., Friis-Hansen, E. et Taylor, E.W.** 2011. Farmer Field Schools in Rural Kenya: A Transformative Learning Experience. *Journal of Development Studies*, 47(10) : 1529-1544.
- FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture).** 2009. *The West African Regional Integrated Production and Pest Management (IPPM) Programme*. Rome.
- FAO.** 2011. *The State of Food and Agriculture 2010-2011*. Rome.
- FAO.** 2012. *Rapport atelier Champ école paysan et genre. Projet Renforcement de la Sécurité Alimentaire au Niayes et en Casamance, GCP/SEN/032/CAN*. Rome.
- FAO.** 2013a. *Policy on Gender Equality: Attaining Food Security Goals in Agriculture and Rural Development*. Rome.
- FAO.** 2013b. *Projet de Renforcement de la sécurité alimentaire dans les Niayes et en Casamance, GCP/SEN/032/CAN. Rapport Final de Projet*. Rome.

**FAO.** 2015. *Country fact sheet on food and agriculture policy trends, economic context and role of agriculture*. FAPDA - Food and Agriculture Policy Decision Analysis. Rome. <https://www.fao.org/3/i4841e/i4841e.pdf>.

**FAO.** 2016. *Farmer Field School Guidance Document. Planning for quality programmes*. Rome.

**FIDA (Fonds international de développement agricole).** 2019. Country profile – Senegal. Dans : *IFAD Countries*. Rome. Cité le 12.12.2019. [www.ifad.org/en/web/operations/w/country/senegal#anchor-country\\_documents](http://www.ifad.org/en/web/operations/w/country/senegal#anchor-country_documents).

**Friis-Hansen, E. et Duveskog, D.** 2012. *The Empowerment Route to Well-being: An Analysis of Farmer Field Schools in East Africa*. *World Development*, 40(2): 414-427.

**Guba, E. G., et Lincoln, Y.S.** 1994. Competing paradigms in qualitative research. In Denzin, N. K., and Lincoln, Y. S. (eds.) *Handbook of qualitative research*, pp. 163-194. SAGE Publications. Newbury Park.

**OIM (Organisation Internationale pour les Migrations).** 2015. *Etat de la migration dans le monde 2015 - Les migrants et les villes: de nouveaux partenariats pour gérer la mobilité*, Genève.

**OIM.** 2016. *MALI - Migratory Flow Monitoring*. Situation report n°9. Genève. [www.iom.int/sites/g/files/tmzbd1486/files/situation\\_reports/file/IOM-Mali-Migration\\_Sitrep9\\_EN.PDF](http://www.iom.int/sites/g/files/tmzbd1486/files/situation_reports/file/IOM-Mali-Migration_Sitrep9_EN.PDF).

**Jalloh, A., Nelson, G.C., Thomas, T.S., Zougmore', R. et Roy-Macauley, H.** 2013. *West African agriculture and climate change: A comprehensive analysis*. IFPRI.

**Kabeer, N.** 2001. *Discussing Women's Empowerment – Theory and Practice*. SIDA. Stockholm.

**Morrow, R. A. et Brown, D. D.** 1994. Deconstructing the conventional discourse of methodology: Quantitative versus qualitative methods. In *Contemporary Social Theory: Critical theory and methodology*, pp. 199-226. SAGE Publications.

**Page, S.L.J et Ritchie, B.** 2009. *A report on better management practices in cotton production in brazil, india, pakistan, benin, burkina faso, cameroon, mali, senegal & togo*. Final Report, Ref: CR 10003. BCI, Genève et CABI, Wallingford.

**Perspective Monde.** 2019. Croissance annuelle de la population, Sénégal. Dans : *Perspective Monde, Outil pédagogique des grandes tendances mondiales depuis 1945, choisir une ou deux statistiques*. Cité le 13.07.2022. <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays/?codeStat=SP.POP.GROW&codePays=SEN&codeTheme=1>.

**PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement).** 2015. *Human Development Report. Work for Human Development*, New York.

**Putnam, R.D.** 1995. Bowling alone: America's declining social capital. *Journal of Democracy*.



## Ressources supplémentaires

**Quisumbing, A.R., Meinzen-Dick, R., Raney, T.L., Croppenstedt, A., Behrman, J.A. et Peterman, A.** 2014. Closing the knowledge gap. In *Gender in agriculture*, pp.3-27. Springer, Dordrecht.

**Roeschel, L., Graef, F., Dietrich, O. et Schaefer, M.P.** 2016. *Individual Perception of Environmental Change as Supplement to Big Data*. Policy Brief for GSDR.

**Touré, M.F., Ndiaye, A.M., Cissé, Y., Sagna, L.P., Sall, A., Feltesse, C., Faye, A.C., Panevina, Y., Diallo, A.O., Epee, L.E., Sall, M.S., Dia, H., Diop, M., Andriamasinoro, L.F., Diop, H.S. et Jimbira P.C.S.** 2022. Les femmes, moteurs clés du développement durable, journée internationale des femmes - 8 Mars 2022. SNU Magazine, *Système des Nations-Unies au Sénégal*. (4). <https://africa.unwomen.org/sites/default/files/2022-03/SNU%20MAGAZINE%20-%20NUMERO%204%20-%20MARS%202022.pdf>.

**UNHCR (Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés).** 2017. *Libya: Rescue at Sea - Overview 2016*. Genève.

**Augustin, E., Assad, R. and Jaziri, D.** 2012. *Women Empowerment for Improved Research in Agricultural Development, Innovation and Knowledge Transfer in the West Asia and North Africa Region*. Association of Agricultural Research Institutions in the Near East and North Africa (AARINENA).

**Bartlett, A.** 2004. *Entry points for Empowerment*. CARE Bangladesh.

**Dilts, R.** 1998. *Facilitating the emergence of local institutions - Reflections from the experience of the Community IPM Programme in Indonesia*. Report of the APO Study Meeting on the Role of Institutions in Rural Community Development.

**Fanzo, J., Marshall, Q., Wong, J., Merchan, R.I., Jaber, M.I., Souza, A. et Verjee, N.** 2013. *The Integration of Nutrition into Extension and Advisory Services: A Synthesis of Experiences, Lessons, and Recommendations*. Lindau, Switzerland: Global Forum for Rural Advisory Services. [www.fsnnetwork.org/sites/default/files/gfras\\_nutrition\\_report.pdf](http://www.fsnnetwork.org/sites/default/files/gfras_nutrition_report.pdf).

**FAO.** 2012. *Atelier Recyclage Des Facilitatrices en Champs Ecoles Paysannes sur cultures maraichères*. Rapport final. Projet Renforcement de la Sécurité Alimentaire au Niayes et en Casamance. GCP/SEN/032/CAN. Rome.

**FAO.** 2012. *Bilan de la campagne de production maraichère dans la région des Niayes 2011-2012*. GCP/SEN/032/CAN. Rome.

**FAO.** 2014. *Amélioration de la Production de riz en Afrique de l'Ouest en Réponse à la Flambée des Prix des denrées Alimentaires – APRAO.* Rapport final. GCP/RAF/453/SPA. Rome.

**FAO.** 2016. *Niveau de connaissance en nutrition des producteurs de la Fédération des Agropasteurs de Diender (FAPD) et diversité alimentaire de quelques enfants âgés de 6 à 23 mois.* Rapport d'évaluation de l'intégration de la nutrition au niveau des Champs Ecoles de Producteurs (CEP). Rome.

**Friis-Hansen, E., Duveskog, D. et Taylor, E.W.** 2012. *Less noise in the household: the impact of Farmer Field Schools on Gender Relations.* In *Journal of Research in Peace, Gender and Development* Vol. 2, No 2, pp. 44-55.

**Friis-Hansen, E.** 2005. *Agricultural development among poor farmers in Soroti district, Uganda: Impact assessment of agricultural technology, farmer empowerment and changes in opportunity structures.* DIIS. Denmark.

**Pontius, J., Dilts, R. et Bartlett, A.** 2002. *From farmer field school to Community IPM: ten years of IPM training in Asia.* FAO Community IPM Programme. FAO Regional Office for Asia and the Pacific.

**Van den Berg, H.** 2004. *IPM Farmer Field Schools, A synthesis of 25 impact evaluations.* Prepared for the Global IPM Facility. Wageningen University.

# Annexes

## Module de discussion

### **CEP, égalité de genre et autonomisation des femmes, inclusion sociale, autonomisation de la communauté et prise de décision liée à la nutrition**

Le texte suivant résume un ensemble de questions directrices de base, ouvertes, couvrant les principaux domaines thématiques du cas d'étude. Il permet des modifications du flux de discussion et de son contenu, par exemple lorsque le partenaire interrogé exprime quelque chose qui, selon lui, est plus pertinent ou plus important pour la discussion. L'ordre, la sélection et la formulation des questions sont décidés en fonction de chaque situation concrète. Les questions sont regroupées en quatre sections en fonction du type de discussion/ d'entretien et chacune d'elles est subdivisée en domaines thématiques.

**Section A**  
**Participants des CEP –**  
**DISCUSSION DE GROUPE**  
**(participants des CEP)**

**Section B**  
**Participants des CEP –**  
**DISCUSSION INDIVIDUELLE**

**Section C**  
**Facilitateurs des CEP –**  
**DISCUSSION INDIVIDUELLE**

**Section D**  
**Coordinateurs des programmes CEP –**  
**DISCUSSION INDIVIDUELLE**

## Section A FFS participants: GROUP DISCUSSION

### Général - ouverture

1. *(Le cas échéant)* Combien de fois par mois/semaine/année votre groupe CEP s'est-il réuni?
2. Comment le groupe a-t-il été créé (comment avez-vous obtenu les informations/ qui vous a proposé de le rejoindre)? Quelles ont été les conditions de base pour la participation au CEP?
3. Quelles étaient vos attentes avant de rejoindre le programme CEP? Quelle était votre motivation pour le rejoindre?
  - Veuillez préparer une liste de 5 attentes maximum que vous aviez avant de rejoindre le CEP.
  - Indiquez à présent celles d'entre elles qui se sont réalisées.
4. Voyez-vous un impact positif par rapport à la période précédant votre participation au CEP?
  - Quels sont les avantages/bénéfices les plus importants de votre participation aux programmes CEP?
  - Veuillez préparer individuellement (ou par groupes de 3 ou 4 au maximum) au moins 5 aspects positifs/avantages de la participation aux CEP. *(Chaque aspect sur une feuille de papier séparée. Feuilles collectées et agriculteurs invités à mettre en ordre les réponses, selon eux, des plus aux moins appréciées).*
5. Quels étaient les principaux problèmes auxquels vous avez été confrontés avant le lancement du programme CEP?
  - Comment avez-vous travaillé sur ces problèmes avant de rejoindre le CEP?
  - Comment faisiez-vous pour les résoudre? À l'aide de connaissances acquises grâce au CEP ou par le biais d'approches traditionnelles?
6. Existe-t-il des technologies ou des connaissances adoptées et utilisées par votre groupe de CEP partagées au dehors du groupe? Y a-t-il d'autres personnes qui ont appris de vous et qui utilisent les technologies et les approches que vous avez partagées avec elles?
  - Si oui, lesquelles (quelles technologies, pratiques et approches utilisent-elles le plus)?
  - Si oui, combien de non-membres de groupe dans ce village/cette région utilisent les technologies, pratiques et approches développées par votre CEP?

## Égalité de genre et autonomisation des femmes

7. Y a-t-il des femmes impliquées dans votre domaine agricole? Quelles sont leurs tâches habituelles?
  - Veuillez écrire ensemble une liste de ces tâches.
8. **Quel est/était le pourcentage de femmes dans le groupe CEP et dans la communauté?**
9. Votre groupe CEP travaille sur la production de .....
  - Quelles sont les tâches principales liées à la production (durant toute l'année)?
  - À présent, pourriez-vous indiquer lesquelles de ces tâches sont généralement effectuées par des femmes/des hommes? (Si une tâche est habituellement attribuée à des jeunes femmes/hommes ou des femmes/hommes âgés, veuillez également l'indiquer).  
(Tableau: Calendrier saisonnier des activités dans la culture de leur principale récolte de CEP. Légende: H - hommes, F - femmes, JH - jeunes hommes/garçons, JF - jeunes femmes/filles, HA - hommes âgés, FA - femmes âgées)

---

### Groupes mixtes seulement:

10. **Vous avez eu la possibilité de vous rencontrer régulièrement et de travailler ensemble entre hommes et femmes assez longuement. Comment cela a-t-il changé votre perception/point de vue sur les femmes/les hommes?**
  - *Question supplémentaire possible: Est-ce que cela a changé la façon dont vous voyez votre femme/votre mari?*
  - Pouvez-vous écrire 3 points principaux? Merci de les écrire lisiblement.  
(Les réponses des femmes et des hommes sont recueillies séparément. Les hommes lisent les réponses des femmes et les femmes celles des hommes. Discussion).
11. Horloge d'activité quotidienne
  - Veuillez s'il vous plaît parler de votre journée habituelle. Que faites-vous du moment où vous vous réveillez jusqu'au moment où vous allez vous coucher?  
*Les hommes ensemble/les femmes ensemble préparent une liste d'activités habituelles durant la journée (en utilisant une grande feuille de papier). Les listes sont affichées et les femmes vérifient la liste préparée par les hommes et inversement et chacun fait part de ses remarques. Discussion).*  
*Questions de discussion possibles:*
    - Quels sont les points communs?
    - Les activités des hommes et des femmes diffèrent-elles? Pourquoi?
    - Quelles activités partagent-ils?
    - Que peut-on considérer comme des tâches typiquement masculines et féminines? Pourquoi cette division?
    - Y a-t-il une répartition équitable de la répartition de la charge de travail et des activités/tâches?
    - Qui est impliqué dans la prise de décision?
      - liée à l'activité agricole
      - liée au ménage
    - Un homme peut-il accomplir les tâches d'une femme et inversement? Si non, pourquoi?
    - De quelle façon un homme et une femme d'un ménage peuvent-ils s'entraider dans leurs activités quotidiennes?

## Groupes de femmes:

12. Quelqu'un peut-il décrire une journée CEP type?
  13. Avez-vous changé d'une manière ou d'une autre votre façon de vous voir/apprécier (après ou pendant ou grâce au programme CEP auquel vous participez/avez participé)?
    - *Merci d'écrire 3 exemples maximum.*  
*(Puis recueillir les réponses, les lire ensemble et en discuter)*
  14. La façon dont votre famille, votre mari et votre communauté vous voient a-t-elle changé?
    - Si oui, pourriez-vous nous en parler?
  15. Quelles sont les décisions que vous prenez habituellement dans le cadre de votre activité agricole?
    - *Merci d'écrire une liste.*
  16. Y a-t-il des décisions relatives à votre activité agricole pour lesquelles vous devez consulter votre famille/mari et que vous ne pouvez généralement pas prendre vous-même?
    - *Merci d'écrire une liste.*
- 

## Groupes d'hommes:

17. Y a-t-il des femmes impliquées dans votre domaine agricole? Quelles sont leurs tâches habituelles?
    - *Merci d'écrire ensemble une liste de ces tâches.*
  18. Y a-t-il d'autres agricultrices que vous connaissez qui produisent ..... comme vous? Si oui, pensez-vous qu'elles auraient dû participer/devraient participer à un programme CEP. Oui/non et pourquoi?
- 
19. Comment le groupe a-t-il été créé (comment avez-vous obtenu les informations/qui vous a proposé de rejoindre le CEP)? Quelles ont été les conditions de base pour la participation au CEP?
  20. Quand vous imaginez toutes les personnes vivant dans votre village, y en a-t-il qui auraient besoin de participer à un programme CEP comme le vôtre mais qui, pour une raison quelconque, ne le font pas ou ne peuvent pas le faire?
    - Pourriez-vous s'il vous plaît tous décrire une telle personne, sans dire son nom? Quelles sont les caractéristiques de cette personne?
    - *Discussion en groupe, le facilitateur écrit les caractéristiques/signes mentionnés.*
    - (Inclusion/exclusion sociale) Comment faire participer ces personnes?
-

**Protection sociale, autonomisation des communautés**

21. *(Le cas échéant) Le programme CEP auquel vous avez participé est officiellement fini.*
- **Rencontrez-vous toujours le groupe CEP? Avez-vous des activités/collaborations en commun? Si oui, pouvez-vous nous en parler?**
  - **Avez-vous créé un groupe formel ou informel/un groupe d'intérêts commun (par exemple une coopérative, une ONG)? Si oui, pouvez-vous nous en parler?**
22. Pensez-vous qu'en cas de besoin (par exemple, lorsque, pour une raison quelconque, la récolte est faible), d'autres membres/anciens membres du groupe CEP vous viennent en aide?
23. Pensez-vous que le programme CEP a renforcé votre communauté? Si oui, pouvez-vous décrire comment (exemples)? (Par exemple, niveau de coopération (ou résolution de problèmes) entre les membres de votre CEP et au sein de la communauté au sens large par rapport au passé)
- Veuillez s'il vous plaît donner quelques exemples et essayez d'identifier les 3 plus importants – merci de les écrire.  
*(La feuille avec les réponses à exposer (sur le mur/tableau Padex)*
24. Existe-t-il des preuves d'augmentation du revenu **des hommes ou des femmes ou des deux** à la suite de:
- L'augmentation des ventes de produits
  - Toute activité économique innovante/alternative initiée dans le contexte ou à travers l'expérience/la connaissance/le capital social des CEP?
  - Autre(s)
  - Pouvez-vous donner plus de détails? Quelle est la procédure de commercialisation? Qui décide du revenu gagné de cette façon?
- 

**Prise de décision/connaissances liées à la nutrition**

25. **Avez-vous appris quelque chose de nouveau sur la nutrition (par exemple, davantage sur la qualité nutritionnelle, les valeurs, la variété de régimes)?**
- **Les CEP ont-ils influencé les changements de consommation alimentaire (variété, quantité, fréquence...) de votre ménage?**
  - **Si oui, pouvez-vous décrire comment (diversification de votre production/culture ou de vos achats)?**
- 

**Général, clôture**

26. Si l'on vous demandait de proposer/suggérer des modifications du programme CEP, que changeriez-vous?
- *(Discussion en groupe, liste d'idées, si l'attention et l'énergie sont toujours là).*
27. Y a-t-il quelque chose d'important ou d'utile dont nous n'avons pas parlé et que vous souhaiteriez mentionner?

## Section B

# Participants des CEP – DISCUSSION INDIVIDUELLE

Il se peut que certaines des questions aient déjà été discutées et que l'on y ait déjà répondu au cours de la discussion de groupe. Le choix des questions reflète une éventuelle discussion de groupe précédente.

---

### Inclusivité du programme, attentes

28. Comment avez-vous découvert la possibilité de rejoindre le CEP? Qui vous a dit/qui vous a proposé d'y participer?
29. Quelles étaient vos attentes avant de rejoindre le programme CEP? Laquelle de ces attentes est devenue réalité?
30. Y a-t-il quelque chose à laquelle vous ne vous attendiez pas avant de rejoindre le CEP ou quelque chose qui vous a surpris?
31. Pourriez-vous résumer quels sont les impacts les plus importants des CEP sur votre vie et celle de votre communauté?

---

### Égalité de genre, autonomisation des femmes, dynamique sociale

32. Avez-vous changé votre façon de vous voir/vous apprécier (après ou pendant ou grâce au programme CEP)? Pourriez-vous décrire comment?
  33. Est-ce que la façon dont votre famille, votre mari/femme et votre communauté vous voient a changé (après ou pendant ou grâce au programme CEP)? Pourriez-vous décrire comment?
  34. Vous avez eu la possibilité de rencontrer régulièrement des hommes et des femmes et de travailler assez longtemps ensemble au sein du CEP.
    - Comment cela a-t-il changé votre perception/point de vue sur les femmes/les hommes?
    - Est-ce que cela a changé la façon dont vous voyez votre femme/mari?
    - Votre communication avec votre famille et votre partenaire a-t-elle changé? Si oui, comment?
  35. Est-ce que la participation au CEP vous a apporté quelque chose de nouveau/d'utile? Avez-vous l'impression d'avoir plus d'opportunités (dans la vie professionnelle et personnelle)?
  36. (POUR LES FEMMES) Recommanderiez-vous les CEP à d'autres femmes et pourquoi?
  37. (POUR LES HOMMES) Pensez-vous que les CEP sont bons pour les agricultrices? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi?
  38. (POUR LES FEMMES) Rencontrez-vous des contraintes liées à votre participation aux CEP?
-



**Autonomisation  
des  
communautés,  
protection  
sociale**

39. Quels sont les avantages/bénéfices les plus importants que **vous** avez eus résultant de votre participation aux programmes CEP?
  40. Après avoir participé à un CEP, avez-vous développé **individuellement** des activités économiques alternatives pour gagner votre vie ou augmenter les revenus de votre ménage?
  41. Quels sont selon vous les principaux avantages/effets positifs visibles de ce programme CEP pour **votre groupe et la communauté locale**?
- 

**Marketing,  
prise de  
décision**

42. Votre conjoint est-il impliqué dans votre activité agricole?
  43. Quand (ou si) le produit est vendu, qui le vend? Les hommes, les femmes, les deux, des groupes?
  44. Votre mari/femme vous demande-t-il/elle votre autorisation avant de vendre un produit ou est-ce sa propre décision?
  45. Quand (ou si) le produit est vendu, qui conserve le revenu? Les hommes, les femmes, ou est-ce partagé? Comment décidez-vous/qui décide comment utiliser ce revenu?
  46. D'autres membres de votre famille sont-ils impliqués dans le travail agricole? Si oui, qui et quelles sont leurs tâches principales?
  47. Engagez-vous d'autres ouvriers agricoles? Si oui, occasionnellement ou de façon permanente? Qui sont ces travailleurs, d'où viennent-ils?
- 

**Durabilité,  
lutte intégrée,  
gestion des  
ressources  
naturelles**

48. L'utilisation de pesticides a-t-elle changé dans votre ferme pendant et après votre participation au programme CEP? Si oui, pouvez-vous décrire comment?
  49. En raison de votre participation ou expérience avec le CEP, votre revenu a-t-il augmenté? Si oui, pouvez-vous nous en parler? Pouvez-vous expliquer pourquoi/comment selon vous?
  50. (Le cas échéant) Y a-t-il une augmentation des produits agricoles et/ou de leur variété résultant du programme CEP? Si oui, pourriez-vous donner plus de détails et des exemples?
-

## Accès aux terres

51. Possédez-vous des terres à titre individuel ou conjointement avec quelqu'un?
52. Possédez-vous personnellement (ou partagez-vous avec d'autres membres de votre foyer) la terre sur laquelle vous travaillez?
- Si non: comment accédez-vous à la terre?
    - La louez-vous à quelqu'un?
    - Échangez-vous votre travail pour avoir accès à la terre?
    - Vous avez une parcelle commune ou de groupe?
    - Autre (veuillez expliquer)
53. Quelle est la dimension des terres que vous possédez/louez/travaillez?
54. Votre mari/femme a-t-il/elle des parcelles distinctes qu'il/elle exploite?
- 

## Autre, clôture

55. Étiez-vous impliqué dans l'évaluation du programme auquel vous avez participé?
56. Y a-t-il quelque chose d'important ou d'utile dont nous n'avons pas parlé et que vous souhaiteriez mentionner?

## Section C

# Facilitateurs des CEP – DISCUSSION INDIVIDUELLE

### Mise en place du programme, curriculum

57. Puis-je voir le programme de votre CEP? (*si possible, demandez avant*)
58. Le programme que vous avez suivi pendant la durée de votre CEP a-t-il également abordé des sujets liés à la vie sociale (par exemple, l'égalité de genre ou l'autonomisation des femmes)?
59. Avez-vous été impliqué depuis le début de ce programme CEP (avant de créer les groupes)?
60. **Quelles phases et quelles étapes d'un programme CEP, selon votre expérience, sont cruciales pour l'inclusion/la considération/la mise en œuvre des aspects liés à l'égalité de genre?**
61. **Avez-vous reçu une formation et/ou un soutien sur les questions liées à l'égalité de genre ou à l'autonomisation des femmes?**
62. Les aspects liés à la nutrition (par exemple, la diversité des régimes alimentaires/les régimes améliorés) étaient-ils inclus dans le programme CEP?

### Inclusion sociale

63. Comment le groupe a-t-il été constitué (comment les participants obtiennent-ils les informations)? Pouvez-vous décrire le processus d'identification et de sélection des participants?
64. Quelles ont été les conditions préalables de base pour la participation au CEP?
65. Selon vous, y a-t-il des personnes dans cette zone qui auraient dû être inclus dans un tel programme, mais qui ne l'ont pas été?
  - Pouvez-vous les décrire? Qui sont-ils?
  - Quelle serait selon vous la meilleure stratégie pour les impliquer?
66. D'après votre expérience, quels sont les groupes les plus marginalisés de la société/ communauté (dans cette zone) et pourquoi?
  - Sont-ils impliqués dans l'agriculture et comment?
  - Si oui, ont-ils été impliqués dans le programme CEP?
  - Si non, pensez-vous que le CEP pourrait leur être utile?
    - Oui/non et pourquoi? Si oui, quel est le meilleur moyen de les impliquer?
    - Voyez-vous des contraintes (par exemple, l'accès à la terre)?

67. Certaines thématiques liées aux groupes vulnérables de la société ont-elles été abordées pour quelque raison durant le cycle des CEP? Si oui, pourriez-vous les décrire?
  68. Que devrait-il être fait différemment dans les programmes CEP pour renforcer davantage l'inclusion et la participation des groupes marginalisés/vulnérables de la société?
- 

### **Dynamique des groupes, égalité de genre et autonomisation des femmes**

69. Certaines thématiques liées à l'égalité de genre ont-elles été abordées au cours des réunions du CEP (même sans que vous ne les présentiez)? Si oui, pourriez-vous préciser dans quelles circonstances et quelle était la thématique?
  70. Quelles sont les difficultés qui touchaient les femmes auparavant et où les femmes jouent un rôle clé dans la prise de décision sur le changement ou d'autres sujets importants? Pourriez-vous donner des exemples?
  71. Les femmes expriment-elles leurs pensées? Prennent-elles la parole quand le groupe se réunit? Les femmes occupent-elles des postes de direction?
  72. Existe-t-il des preuves d'une dynamique améliorée/modifiée et d'une collaboration entre les femmes et les hommes participants qui peuvent être attribuées aux activités ou aux efforts des CEP ou qui ont été considérablement catalysées par les CEP?
  73. Comment impliquer les hommes dans le travail en faveur de l'égalité de genre et de l'autonomisation des femmes? Pouvez-vous décrire des stratégies concrètes que vous utilisez ou que vous proposez d'utiliser?
  74. Que faut-il faire différemment dans les programmes CEP pour renforcer davantage l'égalité de genre et l'autonomisation des femmes et pour exploiter le potentiel des CEP?
- 

### **Groupe CEP, autonomisation des communautés, durabilité**

75. Quels sont les principaux avantages/effets positifs de ce programme CEP pour votre groupe et la communauté locale que vous pouvez constater?
76. Existe-t-il des preuves d'une coopération accrue (ou d'une résolution de problèmes) entre les participants de votre CEP par rapport au passé?
77. Pourriez-vous indiquer les agriculteurs de votre groupe qui, selon vous, ont réalisé les progrès les plus importants et pourquoi/comment pensez-vous que cela s'est produit? Y a-t-il une histoire intéressante que vous pouvez partager avec moi (exemples de ce qui s'est bien passé - exemples de bonnes pratiques ou exemples de réussite)?
78. (*Le cas échéant*) Le programme de la FAO est terminé. Existe-t-il une continuation du groupe après la fin du soutien externe? Savez-vous si le groupe se réunit toujours, même si le programme a officiellement pris fin? Ou ont-ils des activités en commun (professionnelles/sociales)? Si oui, sur quelle base (autofinancement, autres fonds, autres modalités, etc.)?

79. Existe-t-il des preuves d'amélioration de l'accès aux atouts de nature sociale (capital social: appartenance à des organisations et à des groupes, réseaux sociaux et professionnels - formels et informels) pouvant être attribuées aux activités ou aux efforts des CEP?
80. Existe-t-il des preuves d'un meilleur accès aux atouts de nature humaine (capital humain: éducation, compétences, connaissances, santé, nutrition) pouvant être attribuées aux activités ou aux efforts des CEP?
81. Existe-t-il des preuves d'amélioration de l'accès aux atouts de nature financière (capital financier: épargne, crédit et entrées de capitaux) pouvant être attribuées aux activités ou aux efforts des CEP?

---

**Recommandations, besoins, clôture**

82. Que pensez-vous qu'il faudrait faire pour impliquer davantage a) les femmes dans les CEP (en tant que participantes et facilitatrices); b) des groupes plus vulnérables de la société/ communauté?
83. Qu'apprécieriez-vous personnellement/de quoi auriez-vous besoin pour mieux travailler/ pour vous sentir plus à l'aise lorsque vous abordez des sujets tels que l'égalité de genre, l'autonomisation des femmes et des communautés et les vulnérabilités sociales?
84. Y a-t-il quelque chose d'important ou d'utile dont nous n'avons pas parlé et que vous souhaiteriez mentionner?

## Section D

# Coordinateurs des programmes CEP – DISCUSSION INDIVIDUELLE

Certaines questions destinées aux facilitateurs sont également utilisées par les coordinateurs de programme.

---

### Général, mise en place du programme, formations

85. Le programme a-t-il utilisé des stratégies et des outils pour promouvoir l'égalité de genre ou la promotion de l'autonomisation des femmes? Si oui, pourriez-vous en mentionner quelques-uns?
86. Le programme a-t-il utilisé des stratégies d'implication des femmes en tant que participantes et facilitatrices? Quelles sont les contraintes de leur participation, s'il y en a, selon vous?
87. Quelles phases et quelles étapes d'un programme CEP, selon votre expérience, sont cruciales pour l'inclusion/la considération/la mise en œuvre des aspects liés à l'égalité de genre?
88. Avez-vous reçu une formation et/ou un soutien spécifique sur des questions liées à l'égalité de genre ou à l'autonomisation des femmes?
89. Le programme a-t-il utilisé des stratégies d'implication des groupes de la société marginalisés/vulnérables? Si oui, pouvez-vous les décrire? Quelles sont les contraintes pour leur participation?
90. Les aspects liés à la nutrition (par exemple, la diversité des régimes alimentaires/les régimes améliorés) étaient-ils inclus dans le programme CEP?
91. Le programme a-t-il utilisé des méthodes participatives associant des participants des CEP aux évaluations de programme?

---

### Inclusion sociale

92. D'après votre expérience, quels sont les groupes les plus marginalisés de la société ou de la communauté locale et pourquoi? Sont-ils impliqués dans l'agriculture et comment?
  93. Si oui, ont-ils participé au programme CEP? Si non, pensez-vous que les CEP pourraient leur convenir? Oui/non et pourquoi? Si oui, comment les impliquer? Voyez-vous des contraintes (par exemple, l'accès à la terre)?
  94. Que devrait-il être fait différemment dans les programmes CEP pour renforcer davantage l'inclusion et la participation des groupes marginalisés/vulnérables de la société?
-

## Égalité de genre et autonomisation des femmes

95. Que devrait-il être fait différemment dans les programmes CEP pour renforcer davantage l'égalité de genre et l'autonomisation des femmes et pour permettre d'exploiter le potentiel des CEP en ce sens?
96. Existe-t-il des preuves d'une dynamique améliorée/modifiée et d'une collaboration entre les femmes et les hommes participants pouvant être attribuées aux activités ou aux efforts des CEP?
97. Comment impliquer davantage les hommes dans le travail en faveur de l'égalité de genre et de l'autonomisation des femmes? Pouvez-vous décrire des stratégies concrètes que vous utilisez ou que vous proposez d'utiliser?
98. Quelles sont les difficultés (culturelles, sociales ou autres) qui touchent les femmes? Pourriez-vous donner des exemples?
99. Quels sont les domaines dans lesquels les femmes jouent un rôle clé dans la prise de décision/influencent la prise de décision? Pourriez-vous donner des exemples?

---

## Autonomisation des communautés, protection sociale

100. Pensez-vous que les CEP autonomisent la communauté? Si oui, pouvez-vous décrire comment? Si non, pourquoi? Et pensez-vous que les CEP ont le potentiel pour le faire? Si oui, que faut-il faire pour activer ou pour renforcer cet effet?
101. Existe-t-il des preuves d'un meilleur accès aux atouts de nature sociale (capital social: appartenance à des organisations et à des groupes, réseaux sociaux et professionnels - formels et informels) pouvant être attribuées aux activités ou aux efforts des CEP ou qui ont été catalysés par ceux-ci?
102. Existe-t-il des preuves d'un meilleur accès aux atouts de nature humaine (capital humain: éducation, compétences, connaissances, santé, nutrition) pouvant être attribuées aux activités ou aux efforts des CEP ou qui ont été catalysés par ceux-ci?
103. Existe-t-il des preuves d'amélioration de l'accès aux atouts de nature financière (capital financier: épargne, crédit et entrées de capitaux) pouvant être attribuées aux activités ou aux efforts des CEP ou qui ont été catalysés par ceux-ci?

---

## Recommandations, besoins, clôture

104. Que pensez-vous qu'il faudrait faire pour impliquer davantage a) les femmes dans les CEP (en tant que participantes et facilitatrices); b) les groupes vulnérables de la société/ communauté?
105. Qu'apprécieriez-vous personnellement/ou de quoi auriez-vous besoin pour mieux travailler/pour vous sentir plus à l'aise lorsque vous abordez des sujets tels que l'égalité de genre, l'autonomisation des femmes et des communautés, et les groupes vulnérables?
106. Que devrait-il être fait différemment dans les programmes CEP pour renforcer davantage l'autonomisation des communautés, selon vous?
107. Y a-t-il quelque chose d'important ou d'utile dont nous n'avons pas parlé et que vous souhaiteriez mentionner?







**REMARQUE :**

Ce module de discussion a été développé par l'auteur aux fins de l'exercice de cadrage et du prochain cas d'étude sur «CEP, égalité de genre, autonomisation des femmes, inclusion sociale et autonomisation des communautés» en Jordanie, en Tunisie, au Sénégal et en Ouganda. Certaines questions directrices ont été adaptées de Hoeggel, F.U.; Mbeyale, G: *Impact Assessment of Pastoralist Field Schools in Ethiopia, Kenya and Uganda* (2014) and Khot, S; Joshi, S; Dhamankar, M: *Independent Evaluation of SDC's Performance towards Empowerment of Stakeholders from the Recipients' Perspective* (2007).





Division de la production végétale et de la protection des plantes (NSP)

Farmer-Field-Schools@fao.org

fieldschools@dgroups.org

[www.fao.org/farmer-field-schools](http://www.fao.org/farmer-field-schools)

**Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture**

Rome, Italie

ISBN 978-92-5-138360-5



9 789251 383605

CC4361FR/1/01.24